

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
Collection fondée par MARIO ROQUES
publiée sous la direction de FÉLIX LECOY

GAUTIER D'ARRAS

ERACLE

PUBLIÉ PAR

GUY RAYNAUD DE LAGE



PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
7, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

—
1976

102

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

- 1**. — **LA CHASTELAINE DE VERGI**, éd. par GASTON RAYNAUD, 3^e éd revue par LUCIEN FOULET ; VIII-36 pages.
- 2**. — **François Villon, ŒUVRES**, éd. par AUGUSTE LONGNON, 3^e éd. revue par LUCIEN FOULET ; XIII-136 pages.
- 3*. — **COURTOIS D'ARRAS**, jeu du XIII^e siècle, 2^e éd. revue par EDMOND FARAL ; VII-37 pages.
- 4****. — **LA VIE DE SAINT ALEXIS**, poème du XI^e siècle, texte critique de GASTON PARIS ; VI-50 pages.
- 5*. — **LE GARÇON ET L'AVEUGLE**, jeu du XIII^e siècle, 2^e éd. revue par MARIO ROQUES ; VII-18 pages.
- 6*. — **Adam le Bossu, LE JEU DE LA FEUILLÉE**, 2^e éd. revue par ERNEST LANGLOIS ; XXII-82 pages.
- 7*. — **LES CHANSONS DE Colin Muset**, éd. par JOSEPH BÉDIER.
- 8**. — **Huon le Roi, LE VAIR PALEFROI**, avec deux versions de LA MALE HONTE par Huon de Cambrai et par Guillaume, 3^e éd. revue par ARTHUR LÄNGFORS ; XV-68 pages.
- 9*. — **LES CHANSONS DE Guillaume IX, duc d'Aquitaine (1071-1127)**, 2^e éd. revue par ALFRED JEANROY ; XXI-48 pages.
10. — **Philippe de Novare, Mémoires (1218-1243)**, éd. par CHARLES KOHLER ; XXVI-173 pages, avec 2 cartes. (*Épuisé.*)
- 11*. — **LES POÉSIES DE Peire Vidal**, 2^e éd. revue par JOSEPH ANGLADE ; XII-191 pages.
- 12***. — **Béroul, LE ROMAN DE TRISTAN**, poème du XII^e siècle, éd. par ERNEST MURET ; 4^e éd. revue par L. M. DEFOURQUES ; XVI-173 pages.
- 13*. — **Huon le Roi de Cambrai, ŒUVRES**, t. I, 2^e éd. revue par ARTHUR LÄNGFORS ; XVII-48 pages.
- 14**. — **GORMONT ET ISEMBART**, fragment de chanson de geste du XII^e siècle, 3^e éd. revue par ALPHONSE PAYOT ; XIV-71 pages.
- 15*. — **LES CHANSONS DE Jaufré Rudel**, 2^e éd. revue par ALFRED JEANROY ; XIII-37 pages.
16. — **BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS PROVENÇAUX**, par ALFRED JEANROY ; VIII-89 pages.
17. — **Bertran de Marseille, LA VIE DE SAINTE ÉNIMIE**, éd. par CLOVIS BRUNEL ; XV-78 pages. (*Épuisé.*)
18. — **BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS FRANÇAIS DU MOYEN AGE**, par ALFRED JEANROY ; VIII-79 pages.
- 19*. — **LA CHANSON D'ASPREMONT**, chanson de geste du XII^e siècle, texte du manuscrit de Wollaton Hall, 2^e éd. revue par L. BRANDIN, t. I, vv. I-6156 ; XIII-208 pages.
20. — **GAUTIER D'AUPAIS** poème courtois du XIII^e siècle, éd. par EDMOND FARAL ; X-32 pages. (*Épuisé.*)
- 21**. — **PETITE SYNTAXE DE L'ANCIEN FRANÇAIS**, par LUCIEN FOULET, 3^e éd. revue ; VIII-304 pages.
- 22*. — **LE COURONNEMENT DE LOUIS**, chanson de geste du XII^e siècle, 2^e éd. revue par ERNEST LANGLOIS.
23. — **CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES DU XIII^e SIECLE**, éd. par A. JEANROY et A. LÄNGFORS ; XIV-145 pages.
24. — **LES CHANSONS DE Conon de Béthune**, éd. par AXEL WALLENSKÖLD ; XXIII-39 pages. (*Épuisé.*)
- 25*. — **LA CHANSON D'ASPREMONT**, 2^e éd. revue par LOUIS BRANDIN, t. II, vv. 6155-11376 ; 211 pages.
26. — **PIRAMUS ET TISBÉ**, poème du XII^e siècle, éd. par C. DE BOER XII-55 pages.
27. — **LES POÉSIES DE Cercamon**, éd. par ALFRED JEANROY ; IX-40 pages.
28. — **Gerbert de Montreuil, LA CONTINUATION DE PERCEVAL**, éd. par MARY WILLIAMS, t. I, vv. 1-7020 ; v-215 pages.
29. — **LE ROMAN DE TROIE en prose**, éd. par L. CONSTANS et E. FARAL t. I ; IV-170 pages. (*Épuisé.*)
30. — **LA PASSION DU PALATINUS**, éd. par GRACE FRANK.
31. — **LE MARIAGE DES SEPT ARTS**, par Jehan le Teinturier d'Arras, suivi d'une version anonyme, éd. par ARTHUR LÄNGFORS ; XIV-35 pages.

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
Collection fondée par MARIO ROQUES
publiée sous la direction de FÉLIX LECOY

GAUTIER D'ARRAS

ERACLE

PUBLIÉ PAR

GUY RAYNAUD DE LAGE



PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
7, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

—
1976

102

© 1976, Éditions Champion, Paris.

*Reproduction et traduction même partielles interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays, y compris l'U.R.S.S.
et les pays scandinaves.*

ISBN : 2-85203-001-2

INTRODUCTION

I. — MANUSCRITS ET ÉDITIONS.

Il ne subsiste que trois manuscrits d'*Eracle* ; encore le dernier n'est-il guère utilisable.

A : Bibliothèque Nationale, fonds français 1444 (ancien 7534), vélin, 329 feuillets à trois colonnes, quelques miniatures (mais non pas dans le texte d'*Eracle*) ; écriture de la fin du XIII^e siècle selon M. C. Segre (éd. du *Bestiaire d'Amours*, 1957, p. 42) ; incomplet du début et de la fin.

Ce manuscrit donne vingt-trois textes ou morceaux, qui sont de caractère presque exclusivement moral et religieux (on notera sur la fin le *Bestiaire d'Amours* et *Margès de Rome*). *Eracle*, à la quatorzième place, f° 127 a-154 a, se trouve encadré entre *Li nombre des eages des Adan dusques a Crist*, et *L'orison ke Deus fist*.

A n'est pas un bon manuscrit ; le scribe commet assez fréquemment des étourderies et des erreurs plus graves. Son texte est plus ou moins picardisé. Mais c'est *A* que nous devrons choisir comme manuscrit de base.

B : Bibliothèque Nationale, fonds français 24430, parchemin, 181 feuillets (à trois colonnes dans le cas d'*Eracle*). Manuscrit de Tournai, ou constitué à Tournai comme le note M. A. Henry (*Les œuvres d'Adenet le Roi*, 1951, I, pp. 133-134), qui relève la présence de nombreux morceaux relatifs à Tournai, ainsi que de traits dialectaux du rouchi (comme la diphtongaison d'*e* ouvert entravé) ; « l'écriture est celle de la fin du XIII^e siècle. »

B offre des textes plus divers que *A* ; il s'ouvre sur *Cleo-madès* et le fait suivre du *Ménestrel de Reims* ; *Eracle* se trouve à la sixième place, fo 124 b-144 a, entre une *Vie de saint Lehire, évêque de Tournai*, et une *Lettre sur le prise d'Acre* ; on a plus loin *Le roi Flore et la belle Jehanne*, et le *Conte du roi Constant l'empereur*.

Ce manuscrit, contemporain de *A*, ne présente pas moins d'erreurs ; ses graphies sont plus dialectales. — Il élimine à la rime les deux imparfaits archaïques en -ot de *A* : *menot* (132), rimant avec *ot*, est transcrit *menoit* ; *amot* (4015) est écarté par une refonte des deux vers. Certaines diéreses disparaissent : *A* connaît *neïs* et *nés*, *B* seulement *nés* ; les désinences de la 1^{re} et de la 2^e personnes du pluriel à l'imparfait et au conditionnel sont généralement dissyllabiques dans *A*, elles sont toujours monosyllabiques dans *B*. La version de *B* s'éloigne donc plus que celle de *A* des formes de la rédaction ancienne ; elle est cependant utile quand il y a lieu de réformer *A*.

Les deux morceaux que nous donnons ci-après en affrontant la version de *A* et celle de *B*, montreront suffisamment, pensons-nous, que si l'on retenait *B* comme manuscrit de base pour le corps même du texte, les rectifications des leçons devraient être plus nombreuses et plus radicales. Ces deux « échantillons » ont été pris à peu près au hasard, et respectent exactement la leçon des manuscrits.

A

Se Gautiers d'Arras fist ainc rien ¹
c'on atorner li doive a bien,
or li estuet tel traitié faire
que sor tous autres doive plaire.

Por ce n'est pas dels si aisius 3687
que li fuis est amers et vieus,
ne por ce bons uns petis maus

B

Se Gautiers d'Aras fist aink bien
c'on atourner li doie a bien,
or li esteut il traire et faire
ki sour toutes ses euvres paire.

Por çou n'est pas douz li maus
[vieus
se li faus est amers et vious,
n'est por çou bons uns petis maus

que li graindre est si desloiaus ; et li grans est molt desloiaus ;
ja autrui peciés n'ert tant grans ja l'autrui peciés n'iert si grans
que au tien petit soit garans ; que li tiens petis soit garans ;
ja t'ame enen ert alaskie. (f° 142 c) ja ma vie n'iert alaskie. (f° 135 d)

T : Le manuscrit de Turin (Bibl. Naz., L. I. 13), qui ne donne qu'*Eracle*, a été cuit dans l'incendie de 1904 ; il n'a pas été détruit, mais le parchemin est devenu translucide. De ce fait, les lignes du recto et du verso, qui se recouvrent généralement, sont presque toujours illisibles. Dans son apparat critique, Löseth a heureusement reproduit beaucoup de leçons de ce manuscrit, et il est aisément de se rendre compte que *T* offre une version de la famille de *A*, mais qui est bien souvent récrite, — en particulier, dès que le passage présente une difficulté. L'autorité de ce manuscrit est donc moindre, mais il faut considérer avec attention ses accords avec *B* contre *A*.

Löseth a établi un classement en deux familles qui sépare *A* et *T* de *B* ; le texte moyen-allemand d'*Eracle*, par Otte¹, repose sur un manuscrit français de la famille de *B*.

L'édition d'*Eracle* d'E. Löseth a paru en 1890 à Paris chez Emile Bouillon, dans la *Bibliothèque française du Moyen Age* ; elle constituait le t. I des *Oeuvres* de Gautier d'Arras ; le tome II devait contenir *Ille et Galeron* (1890). Cette édition ne comporte que le texte du roman (avec un stemma), et un apparat critique assez étendu et scrupuleux ; il n'y a ni introduction, ni notes, ni glossaire.

C'est une édition intelligemment conduite, mais composite, c'est-à-dire que l'éditeur paraît puiser à droite et à gauche pour constituer son texte, — démarche plus excusable ici qu'ailleurs, en présence de trois manuscrits médiocres. Löseth a malheureusement normalisé les formes verbales dialectales, remplaçant par exemple *pof* par *poi*, mais il a picardisé les possessifs (habituellement *mon*, *ton*, *son* pour l'adjectif masculin dans *A*). Comme l'introduction n'a jamais paru, il ne s'est pas expliqué sur ses choix. Telle qu'elle est, cette édition donne d'*Eracle* une image qui n'est pas trop infidèle pour son temps.

1. Sur OTTE, cf. la thèse de W. Wolff (C. r. dans *Medium Aevum*, octobre 1969).

Pour la présente édition, comme il a été dit, nous avons privilégié le manuscrit *A* et nous avons maintenu son texte dans la mesure du possible ; mais, contrairement à ce que nous souhaitions, nous avons été souvent conduit à le réformer, d'après *B* ou selon l'accord de *B* et de *T*, toutes les fois que ses leçons comportaient une évidente bêtise ou qu'elles rompaient assurément la suite des idées ; le lecteur curieux constatera dans l'apparat critique (aussi étendu que possible) qu'il était parfois difficile de trancher : la pensée de Gautier n'est pas telle qu'elle se laisse aisément cerner dans les passages de discussion et de réflexion ; elle a comme des sursauts qui déconcertent. Les notes essaient d'éclairer les passages les plus délicats.

Le glossaire devrait permettre d'éviter les confusions sur les formes dialectales. Il était impossible de relever tous les *le* féminins qui parsèment le texte, mais nous avons signalé un grand nombre d'emplois, sinon tous les cas, de *se* pour *si* par exemple, ou de *faus* pour *fous*, et presque toutes les formes verbales qui arrêteraient inutilement un lecteur peu familiarisé avec les picardismes, comme *querra*, de *croire*, *vaura*, *valt*, de *voloir*, ou *venrai*, de *veoir*. Un travail de Helge W. Heimer, *Etude sur la langue de Gautier d'Arras* (Lund, 1921), a montré que Gautier écrivait, comme on pouvait s'en douter, la langue littéraire communément admise et que les copistes avaient picardisé son texte ; pour ne prendre qu'un exemple, *tuit* est attesté à la rime, mais il est souvent remplacé par *tot* à l'intérieur du vers. Un relevé dans l'introduction des graphies et des formes dialectales se justifierait en face d'une langue vraiment homogène ; en fait, le texte de *A* est plus « français » que picard.

II. — AUTEUR ET DATE.

Personne ne croit plus à l'identification de Gautier, auteur d'*Eracle* et d'*Ille et Galeron*, avec un châtelain Gualterus de Atrebato, soutenue par F. Cowper (par exemple

dans l'édition d'*Ille et Galeron*, 1956, S.A.T.F., pp. x-xiii) ; ce châtelain apparaît fréquemment comme témoin dans les actes de Philippe, comte de Flandre, au cours de la seconde moitié du XII^e siècle. M. Fourrier¹ a montré qu'il y avait dans le même temps à Arras une profusion de Gautier qui devenaient « d'Arras » s'ils quittaient leur ville.

Dire que Gautier est un clerc, c'est peu dire, comme le note M. Renzi² ; nous préciserions pour notre part qu'il est effectivement un homme d'Église, ecclésiastique de fonctions. Gautier est si profondément imprégné des textes sacrés³ qu'on ne peut guère imaginer qu'un laïque, même pieux, ou un clerc, même instruit, écrirait aussi naturellement la langue des Psaumes en français ; seule la récitation régulière de l'Office peut expliquer pareille imprégnation. Peut-être a-t-il été un chapelain du comte Baudoin de Hainaut, le seul qu'il nomme à deux reprises « son seigneur » (v. 6545 et 6567), ce qui donne à penser que Gautier résidait sur ses terres ou même à sa cour. Ce dernier point nous paraît confirmé par l'insistance répétée du comte Baudoin, nécessairement auprès d'un familier :

Faite m'en a mainte assaillie
cil qui a Hainau en baillie,
que je traitasse l'uevre en fin.

6529

Gautier fait état de la « promotion sociale » que lui a valu cette nouvelle relation :

Molt par montai en haut degré
et ricement bien m'empointai
le jor que premiers l'acointai⁴.

6548

1. A. FOURRIER, *Le courant réaliste dans le roman courtois en France au Moyen Age*, Paris, 1960, t. I : *Les débuts (XII^e siècle)*, ch. III : *Gautier d'Arras*, pp. 179-314. — Ici, p. 180.

2. L. RENZI, *Tradizione cortese e realismo in Gautier d'Arras*, Padova, 1964, 227 p. Ici, p. 13. Les deux ouvrages de M. FOURRIER et de M. RENZI sont ce qui a paru de plus important sur Gautier d'Arras.

3. Cf. G. RAYNAUD DE LAGE, *La religion d'Eracle*, Mélanges Le Gentil, 1974, pp. 707-713.

4. Ces vers et les suivants sont donnés par les mss. A et T, mais ils manquent au ms. B qui s'arrête au v. 6536.

S'il donne en fin de compte à Baudoin de Hainaut le roman d'*Eracle*, entrepris pour le comte Thibaut de Blois et accessoirement pour la comtesse de Champagne (v. 86, v. 6524-28), — *ne le quier noier*, ajoute-t-il (v. 6526) —, c'est évidemment parce qu'il escompte une nouvelle manne. Du reste, il fait entendre gentiment, mais clairement au nouveau mécène, Baudouin, qu'il s'adressera ailleurs s'il est dupé :

Quens Baudoin, a vos l'otroi ;
 ains que passent cinc ans u troi,
 metrai aillors, espoir, m'entente.
 Sire, je sui de bone atente,
 mais gardés que n'i ait engan :
 se me premesse n'est auan,
 dont gardés qu'ele soit en tens ;
 vos savés assés que je pens.

6559

6566

Ces vers sont d'autant plus significatifs qu'ils terminent l'œuvre.

La datation des œuvres soulève encore plus de problèmes que la carrière de l'auteur, du fait qu'on possède ici un peu plus de données et qu'elles s'ajustent plus ou moins bien.

Dans un passage d'*Ille et Galeron* (S.A.T.F., v. 5805-06), Gautier déclare qu'il s'est occupé d'*Eracle* avant de faire cette œuvre-ci ; ce point donc doit être acquis, mais les critiques sont intrigués par le fait que chacun des romans est dédié deux fois, une fois au début, une autre fois à la fin, à des dédicataires différents, et ils ont été tentés d'envisager des « demi-romans » pour s'expliquer cette pratique. L'un de ces critiques, M. Fourrier, a conduit une enquête très serrée sur les déplacements des dédicataires et les occasions que Gautier a pu avoir de les rencontrer, comme aussi sur les diverses allusions historiques que l'on découvre dans les deux romans ; il conclut¹ que Gautier a écrit entre 1176 et 1184, mais qu'on peut croire à une alternance dans la composition : première partie d'*Eracle*, première

1. *Le courant réaliste*, p. 204 ; il faut se reporter à toute l'étude (pp. 181-204).

partie d'*Ille*, seconde partie d'*Eracle*, seconde partie d'*Ille*.

La datation proposée nous paraît bien appuyée, celle de M. Renzi (entre 1159 et 1184) ayant des mailles bien lâches ; nous avons signalé pour notre part des réminiscences de *Cligès* et du *Chevalier au lion* dans *Eracle*¹, qui s'inscrivent facilement entre les deux limites de M. Fourrier. Ce que nous voyons mal, et ici nous sommes d'accord avec M. Renzi, c'est la justification de l'hypothèse des « demi-romans ». La carrière de Gautier nous demeure complètement inconnue, et les informations que M. Fourrier nous donne de bonne source sur les grands personnages dédicataires d'*Eracle* et d'*Ille et Galeron*, si précises soient-elles, ne nous permettent pas de réfracter du côté de Gautier des données certaines. Les doubles dédicaces s'expliquent, semble-t-il, par le désir de l'auteur de « vendre » deux fois la même œuvre, et comme il s'agit chaque fois d'une œuvre complète d'intention ou de fait, nous ne pouvons guère en tirer de conclusions sur la rédaction.

Il nous paraît donc qu'il faut s'en tenir à l'extrême probabilité, établie par M. Fourrier, des dates de 1176 et de 1184, pour encadrer le temps de la rédaction des deux romans, sans risquer d'autres hypothèses.

III. — ERACLE.

Le roman d'*Eracle* a un caractère hagiographique, cela apparaît clairement dès le début ; mais ce caractère ne se soutient pas d'un bout à l'autre, non pas parce que l'empereur Héraclius n'est pas un saint patenté, mais d'abord parce que le conte des trois dons s'intègre insuffisamment dans un schème hagiographique, ensuite parce que le personnage d'*Eracle* ne joue qu'un rôle mineur dans l'épisode

1. *De quelques images de Chrétien de Troyes chez Gautier d'Arras*, Mélanges Pellegrini, *Studi di Filologia romanza*, 1971, pp. 489-494.

des amours coupables. On a l'impression que le poète a pâti d'un cadre préétabli, qui lui a interdit de maintenir continûment l'inspiration initiale, le thème du dépouillement et de la Croix, que le thème de Croisade devait revivifier à la fin.

Eracle compte 6568 vers dans la version du manuscrit A.

L'éloge du comte Thibaut de Blois ouvre le roman, occupant la presque totalité des 86 premiers vers ; il est suivi d'un résumé de l'œuvre (v. 87-114) qui passe sous silence l'épisode des amours d'Athanaïs et de Paridès.

La première partie d'*Eracle* se passe à Rome (v. 115-2745). Là vivent deux époux, Miriados, un sénateur, et sa femme, Cassine ; mariés depuis sept ans, ils n'ont pas d'enfant lorsque Dieu entend leurs prières ; un ange éveille l'épouse et lui promet une conception prochaine, à laquelle vont préluder des prescriptions surprenantes : les époux ne s'uniront pas dans leur lit, mais sur un tapis couvert d'un tissu de soie, l'époux enveloppé d'un manteau. L'enfant promis est un fils, qui fera l'émerveillement du monde. Le surlendemain du baptême d'*Eracle*, l'ange réapparaît, porteur d'une lettre de Dieu qui n'est destinée qu'à l'enfant. A six ans, Eracle sait lire, et découvre dans la lettre que Dieu l'a pourvu de trois dons : la connaissance des pierres (précieuses), des chevaux et des femmes. — Quelques années plus tard (il a dix ans), son père meurt ; sa mère se propose d'abandonner tout leur bien ; ce sacrifice vaudra le paradis au défunt. *Eracle* en est bien d'accord. Ils distribuent leur bien, fondent des abbayes, rachètent les dettes des paysans. Cassine nourrit son fils du travail de sa quenouille ; mais, allant plus avant dans le dépouillement, décide avec son agrément de vendre son fils et de distribuer l'argent aux pauvres. Elle le mène au marché avec une pancarte, il s'est évalué lui-même à mille besants ; les acheteurs possibles trouvent le prix exorbitant, notamment le sénéchal de l'empereur : mais *Eracle* lui fait connaître les trois dons et le sénéchal se laisse convaincre de l'acheter. La séparation est déchirante ; Cassine se retire dans une abbaye et le sénéchal emmène son fils ; il va être désormais son fidèle défenseur, face à la malveillance de la cour et aux doutes de l'empereur (115-655).

Les courtisans plaisantent le sénéchal sur la folie qu'il a commise et l'empereur demande à voir le jeune garçon ; celui-ci assure qu'il en est bien comme il l'a dit, il a foi en Dieu. Nul ne le croit ; l'empereur cependant provoque une énorme « foire aux pierres » et charge l'enfant d'acheter à n'importe quel prix celle qui aura le plus de valeur. *Eracle* parcourt les étalages, dédaigne à la risée générale les pierres les plus prestigieuses, finit par acheter à un pauvre diable, qui l'avait trouvée

par hasard, une pierre dont il demande six deniers et dont Eracle lui fait donner quarante marcs. L'empereur se fâche : mais c'est une pierre qui met le porteur à l'abri de l'eau, du feu et du fer. Eracle en fait lui-même l'épreuve ; on le jette au Tibre avec une meule au cou, on l'en retire vivant ; il sort ensuite intact d'un brasier et on le tient pour sorcier, mais il persuade l'empereur d'entrer aussi dans le feu avec la pierre, et l'empereur est indemne. Reste l'épreuve du fer : un malveillant s'emploie contre Eracle, qui ne ressent pas les coups du ferrailleur (656-1244).

Eracle est désormais bien en cour ; l'empereur espère en sa science pour faire un bon mariage, mais veut encore l'éprouver sur le deuxième don. Il provoque cette fois une grande foire aux chevaux et y fait conduire subrepticement son cheval le plus beau. Eracle les écarte tous pour s'arrêter à un poulain dont le propriétaire ne veut que deux marcs et demi ; Eracle lui en fait donner soixante. L'empereur est furieux, mais le devin lui propose de faire courir le poulain contre les trois meilleurs chevaux ; le poulain les passe tous, et encore dans une course où les trois se reliaient. Ensuite Eracle est obligé de le faire abattre ; comme il l'avait prédit, le poulain était trop jeune pour supporter pareil effort ; on s'aperçoit alors que ses os se sont vidés de leur moelle (1245-1892).

Devenu le familier de l'empereur, Eracle est chargé de lui choisir une femme parfaite. Un grand nombre de gentilshommes de l'empire sont alors priés de mener à la capitale fille, sœur ou nièce ; jamais on n'avait vu tant de beautés ensemble, ni si bien parées. L'empereur leur fait savoir qu'il s'en remet du choix de l'impératrice à son devin et la nouvelle se répand de l'infaillible perspicacité d'Eracle ; les demoiselles qui ne sont plus filles sont épouvantées. Eracle les salue et parcourt leurs rangs, il lit dans leur cœur, sans publier que celle-ci est avare, celle-là peu chaste ; l'une qui pense être choisie, se promet de le faire périr ensuite pour vivre à sa guise sans être devinée : il le lui fait avouer. Une autre est chaste, mais fière ; une autre se laisse gouverner par les médisants et les flatteurs. Eracle les renvoie toutes, puis rentrant dans Rome, rencontre par hasard une pauvre orpheline, fille de sénateur, qui est la perfection même ; il promet à sa tante qu'elle aura un beau destin et va prévenir l'empereur qu'il a réussi dans sa quête. L'empereur décide d'épouser Athanaïs le surlendemain (1893-2745).

Huimais commencera li contes :

« le conte » qui commence ici et qui constitue la seconde partie du roman, est consacré à l'impératrice et à ses amours ; Eracle n'a plus qu'un rôle épisodique à jouer.

Sa tutrice fait la leçon à la jeune fille : qu'elle soit fidèle à Dieu et ne se laisse pas aveugler par son nouveau rang. Le mariage a donc

lieu et l'épouse est aussi parfaite qu'on l'attendait, elle est aimée et admirée de tous les Romains. Quant à Eracle, la vérité est maintenant connue sur ses origines ; il bénéficie de l'affection de l'empereur qui l'adoube chevalier. Sa chevalerie fut haute, on verra plus loin comment il servit la paix de l'Église et la Croix, mais pour le moment il faut en rester à l'histoire de l'empereur Laïs et de la pieuse impératrice (2746-2968).

Cet heureux mariage dure depuis sept ans quand l'empereur est obligé de partir aux extrémités de l'empire combattre un peuple qui assaille une de ses cités ; il ne peut pas emmener sa femme, ni non plus se passer d'elle, enfin il envisage de la laisser à Rome sous bonne garde. Eracle, consulté, désapprouve formellement son projet de l'enfermer dans une tour en son absence ; il faut la laisser libre et faire confiance à sa vertu, l'enfermer, c'est la pervertir. Laïs ne tient aucun compte de cet avis ; en partant, il enserre Athanaïs dans une grosse tour où elle sera surveillée en permanence par vingt-quatre chevaliers et leurs épouses (2969-3220).

Un long monologue traduit la rancœur de la recluse qui se juge mal payée de sa vertu et qui en veut à son mari de lui rendre le mal pour le bien. A quelque temps de là, les barons qui ont la garde de l'impératrice la conduisent à une grande fête traditionnelle qu'elle doit présider. Elle assiste à des jeux ; un harpiste s'y distingue, Paridès, le fils d'un sénateur ; Athanaïs s'prend du jeune homme, et lui d'elle. Elle commence un grand monologue intérieur, dialogue avec sa conscience, se demande si Paridès peut l'aimer. Ils échangent de tendres regards et Paridès à son tour monologue ; il n'a pas assez de présomption pour croire qu'elle puisse l'aimer. La fin de la fête les sépare, tous deux souffrent (3221-3842).

Un nouveau monologue de part et d'autre remplit la séparation, mais Paridès, gravement atteint, inquiète fort les siens qui le voient mourant. Une vieille voisine lui rend visite et l'entreprend ; elle présente un amour malheureux, lui conseille de ne pas placer trop haut celle qu'il aime, lui promet d'exercer pour lui ses talents d'entremetteuse, « même s'il s'agissait de l'impératrice ! » Paridès s'évanouit à ce nom et la vieille le réconforte. Le lendemain, comme tous les ans à la Saint Jean, elle va offrir un panier de cerises à Athanaïs et lui parler sans que les gardiens l'entendent ; elle commence par la plaindre et termine en lui dévoilant l'amour de Paridès. L'impératrice avoue qu'elle l'aime aussi et promet un présent avec des instructions pour le lendemain. En effet, la vieille reçoit alors un pâté, et d'abord furieuse, s'adoucit quand elle y découvre sous la croûte une lettre qu'elle va communiquer à Paridès : il doit faire creuser un souterrain sous le logis de la vieille et ménager un bourbier devant, tandis que la vieille devra faire du feu chez elle ; l'impératrice le rejoindra le jour octave de la précédente tête. Ce jour-là en effet Athanaïs doit retourner à la fête :

elle monte un cheval difficile et s'arrange pour faire une chute dans le bourbier ; ses gardes la portent devant le feu de la vieille où ils la laissent pour qu'elle se réchauffe et se change. Seule, elle va retrouver son ami dans le souterrain où il l'attend ; quand elle le quitte, elle ressent le poids du péché et s'attend à être devinée par Eracle. C'est bien ce qui se passe effectivement ; l'empereur met fin à son expédition et revient, prêt à châtier les deux coupables. Dans une scène dramatique, il fait avouer à Athanaïs le nom de son complice et elle réclame le châtiment pour elle seule. Mais Eracle intervient, reproche à l'empêseur d'être par son mauvais procédé la cause première de la faute, lui rappelle qu'il a essayé de l'arrêter à temps ; à présent, qu'il se contente de la répudier honorablement. L'empereur se range à ces vues et donne Athanaïs en mariage à Paridès, en la dotant du domaine de son père (3843-5092).

Avec la troisième partie, nous revenons à Eracle comme personnage principal et le récit s'en tient à peu près exclusivement à lui, dans le cadre de l'histoire de la Croix.

Hélène l'impératrice, mère de Constantin, découvrit à Jérusalem la vraie Croix sur les indications d'un juif nommé Judas, plus tard saint Cyriaque ; mais pour identifier entre les croix des larrons celle du Christ, on les appliqua tour à tour sur un cadavre : la troisième fit revenir le mort à la vie. Une voix se fit alors entendre qui maudisait le nouveau Judas d'avoir servi la cause de Dieu, à la différence du premier ; ce Judas alors se convertit, prit au baptême le nom de Cyriaque et plus tard mourut martyr. Hélène envoya à son fils l'empereur une moitié de la Croix et laissa l'autre au sépulcre. Plus tard un roi païen, Chosroès, s'empara de Jérusalem, massacra les Chrétiens et se saisit de la Croix ; rentré en Perse, il la plaça au dessus d'un trône où il se faisait adorer comme un dieu au milieu des orages issus de sa machineerie. Il fit assassiner traitrusement l'empereur de Constantinople Foulcart. Les citoyens élurent alors deux empereurs, l'un à Rome, l'autre en Afrique, de façon que celui qui arriverait le premier eût effectivement l'empire : or ce fut Eracle qui vint le premier, de Rome, pour tenir fermement l'empire (5093-5302).

Chosroès envoya contre lui son fils avec une armée qui devait ensuite envahir l'Occident ; cette même nuit, l'ange du Seigneur avertit Eracle qui rassemble une autre armée sur le Danube, face aux païens. Un conseil de guerre se tient, à la suite duquel Eracle propose au fils de Chosroès un combat singulier qui déciderait, plutôt qu'une bataille, du sort des deux peuples sous leur autorité ; l'autre accepte. Eracle fait profession de sa foi devant lui ; le combat ensuite est ponctué des prières d'Eracle et s'achève sur la mort du fils de Chosroès et le baptême de cent mille païens ; vingt mille s'enfuient pour ne pas être baptisés et sont tués par les nouveaux Chrétiens. Eracle pousse ensuite

jusqu'en Perse où il trouve et adore la Croix ; il y a là une discussion violente avec Chosroès qu'il tue. Il construit sur place des églises, puis se retire avec la Croix et approche de la porte de Jérusalem que le Christ franchit le jour de Pâques fleuries ; là, miracle ! les remparts se referment devant Eracle. Un ange vient alors lui expliquer que l'appareil du triomphe ne convient pas à la Croix. Eracle s'humilie, jette ses beaux vêtements, revêt une haire et prie. Dieu pardonne, la porte s'ouvre, Eracle replace la Croix au sépulcre. Telle est l'origine de la fête de la Croix de Septembre. De retour à Constantinople, l'empereur Eracle règne jusqu'à sa mort. Sur son tombeau, on dressa sa statue à cheval, la main droite tendue vers le pays païen (5303-6517).

Ici s'achève l'œuvre de Gautier d'Arras où il a traité de la sainte Croix ; c'est le comte Thibaut de Blois qui fut l'initiateur, et aussi la comtesse de Champagne ; le comte Baudoin a insisté pour que Gautier l'achève, et c'est à lui qu'il offre le roman. (6518-6568).

* * *

On ne peut demander à une introduction d'aborder les multiples questions que pose une œuvre complexe ; il serait absurde par exemple de reprendre le problème des sources qui a été fouillé par M. Fourrier de façon si scrupuleuse et si étendue : il a eu ainsi le mérite de restituer des sources byzantines là où Faral ne voulait voir que des sources romaines¹. Une introduction peut par contre tenter peut-être d'amorcer la lecture d'un étrange roman en guidant le lecteur d'un fil un peu ténu parfois, celui de l'inspiration hagiographique, et en insistant par ailleurs sur un style romanesque si complètement étranger à l'aisance, à l'élegance et à l'humour de Chrétien de Troyes.

Il est sûr que Gautier a mis en œuvre une matière disparate, il est sûr aussi qu'il s'est efforcé de réduire les écarts et d'aménager les voies. L'histoire d'Eracle commence bien comme une vie de saint : ses parents déjà sont l'objet de la sollicitude de Dieu puisqu'une annonce angélique leur promet le fils qu'ils espéraient depuis le début de leur

1. E. FARAL, *D'un « Passioneer » latin à un roman français. Quelques sources immédiates du roman d'Eracle*, *Romania* 46 (1920), pp. 512-536.

mariage ; une seconde intervention divine assure l'enfant de pouvoirs exceptionnels, d'une perspicacité surnaturelle en ce qui concerne les pierres, les chevaux et les femmes. Mais à quoi bon les trois dons ? Gautier répond à cette question d'une certaine façon qui lui permet d'enter le conte des trois dons sur le récit de l'enfance prédestinée : l'efficacité des trois dons ne se découvre que dans le dénuement. Sans vouloir considérer que les influences de la magie ne devraient pas interférer avec l'inspiration de la foi, Gautier fait gloire à l'enfant d'opérer et de réussir avec de pauvres moyens ; ils font éclater le secours de Dieu à l'infime créature, armée d'une pierre dédaignée, en selle sur un poulain trop jeune, choisissant comme épouse impériale une orpheline inconnue et démunie ; c'est le paradoxe chrétien du succès demandé à la pauvreté, de l'éclatant triomphe de Dieu mesuré à la misère de ceux qu'il emploie : tel Eracle, digne fils d'une mère qui s'est condamnée au dénuement et qui attend tout de Dieu ; il le répète après sa mère et le poète le répète après lui¹.

Cet enfant prédestiné, on le retrouve (trop peu) dans l'épisode d'Athanaïs ; il y a la fonction du sage et rappelle avec beaucoup de dignité à l'empereur que la science qui lui vient de Dieu le fait répondre de l'impératrice (v. 3022-23) ; il appelle sur lui le châtiment divin s'il donne à son maître des avis de complaisance (v. 3076-78). Mais l'empereur ne l'écoute pas et s'enferre. Au cours de la scène finale, Eracle intervient avec plus de bonheur : une seule fois, courageusement, pour faire entendre à l'empereur que sa femme n'aurait pas failli s'il ne l'avait pas tenue enfermée ; il n'a donc pas à l'accabler et la dissolution du mariage est la seule issue à envisager. Cette fois l'empereur le suit. Eracle une fois de plus a eu le courage de la vérité ; mais Gautier n'a rien fait pour y faire paraître l'écho de la parole

1. Cf. v. 6287 ss. p. ex., v. 6340 ss.

de Dieu et le souvenir de ceux qui la font entendre à contre-temps : ce n'est absolument pas le cas ici.

Le dernier épisode par contre renoue explicitement avec une tradition hagiographique que Gautier n'a besoin ni de solliciter ni d'inventer. A. Frolow l'a noté¹ : « Héraclius avait affronté les Perses pour sauver l'Empire et la Croix ne fut associée à sa geste qu'après la victoire. » Il n'y a pas en effet de tradition de guerre sainte dans l'Église grecque ; mais dans la suite on a établi une relation de cause à effet entre le vol de la relique en 614 et l'expédition de 622 contre Chosroès. Depuis Raban Maur, l'hagiographie diffuse le miracle de la Porte Dorée ; Guillaume de Tyr exalte la victoire sur les païens au début de ses Annales, de là le titre : *Estoire d'Eracles*. La principale initiative de Gautier est d'avoir uni dans son exposé les deux grandes fêtes de la Croix, l'Invention, c'est-à-dire la découverte de la Croix par sainte Hélène le 3 mai 326, et l'Exaltation, le 14 septembre 629, en mémoire du retour de la Croix rapportée par Héraclius. Il n'est pas surprenant qu'en un temps de prédication et de préparation de Croisade², un écrivain chrétien traite le thème de la Croix et glorifie un Croisé avant la lettre ; on notera toutefois comment le miracle de la Porte Dorée est l'occasion pour Gautier de ressaisir le thème du dépouillement, auquel il tient visiblement, et qui avait animé une partie de son premier épisode ; on le retrouve dans ce singulier triomphe de Jérusalem.

Ainsi, même si l'inspiration hagiographique ne réussit qu'imparfaitement à soutenir l'épisode des trois dons et si on a peine à l'entrevoir dans l'épisode des amours coupables, elle n'en traverse pas moins le roman ; elle procure la glorification d'un héros, qui n'est sans doute pas un saint,

1. A. FROLOW, *La dévotion de la 4^e Croisade vers Constantinople. Note additionnelle : la Croisade et les guerres persanes d'Héraclius*, *Revue de l'histoire des religions*, 147 (1955), pp. 50-61.

2. *Le courant réaliste*, p. 199.

mais dont toute la carrière est marquée par Dieu ; Gautier s'est efforcé d'en lire les signes et de les interpréter pour ses auditeurs.

* * *

Il serait malséant d'instituer une comparaison entre Gautier d'Arras et Chrétien de Troyes ; rigoureusement même, ce serait absurde : leur temps, leur pays les rapprochent, mais il n'y a aucune espèce de rapport entre le roman d'*Eracle* et l'un quelconque des romans de Chrétien, ni aucune affinité entre les deux auteurs. Gautier est un moraliste beaucoup plus qu'un artiste, quelqu'un qui est peu porté à l'humour et qui préfère prendre les choses au sérieux.

Il y a cependant dans *Eracle* une situation de fabliau et une scène risquée, où Gautier se permet un peu d'humour, et l'impératrice, un propos équivoque : Athanaïs va trouver son amant dans un réduit souterrain aménagé pour eux, et au milieu d'une relation discrète qui sauvegarde la dignité des amants, Gautier a ce mot :

D'autres deus fust l'escriene plaine !

4582

Quant à l'impératrice qui s'est fait porter chez la vieille en se plaignant de rhumatisme, elle prie ses barons de se retirer pour soigner *ceste goute*.....

que caufer et froiier se veut.

(v. 4572).

On mesure le peu que cela représente en regard d'autres scènes et d'autres romans.

Dans le concours de beauté qui précède le mariage de l'empereur, Gautier a suscité bon nombre de situations burlesques : de nobles demoiselles, qui ne sont pas irréprochables, ont été devinées par Eracle, mais il a gardé le silence et Gautier n'a pas cherché à tirer quoi que ce soit de ces situations qu'il aurait pu facilement tirer à la comédie, sauf une fois : Eracle a obligé l'une des demoiselles à se dénoncer devant

quelques sages, parce qu'elle pouvait devenir dangereuse ; choisie comme impératrice, elle l'aurait fait empoisonner.

Le personnage royal de Chosroès a été poussé à la caricature, mais il est finalement plus odieux que ridicule ; on en dirait autant des divers types d'envieux qui environnent Eracle à la cour avant qu'il y ait fait ses preuves, autant des courtisans malavisés qu'évoque Athanaïs dans l'un de ses monologues (v. 3275 ss.) ; ce sont là des gens que Gautier exècre visiblement, mais il les accable moralement plutôt que de les tourner en ridicule.

Gautier ne se livre donc que très peu à un jeu littéraire, pas plus qu'il ne se plie aux traditions littéraires du portrait et du discours ; quand il en fait, ils sont de sa façon, au lieu d'être conduits selon les règles des écoles. Les portraits sont brefs et donnent plus à l'être moral qu'à l'être physique ; les discours qui sont nombreux et longs tiennent souvent plus de la méditation intérieure que de l'éloquence romanesque ; toutefois les circuits de la pensée sont quelquefois complexes et difficiles à suivre dès que l'explicitation laisse à désirer (cf. v. 3279 ss., v. 3659 ss., par exemple). Gautier ne se préoccupe sans doute pas de plaire à un public de cour, cela peut expliquer aussi qu'il s'accorde d'une matière qui ne s'organise pas très adroitement ; mais il doit souhaiter apparemment satisfaire un grave mécène.

Ce qu'il y a de plus caractéristique chez lui, c'est l'observation morale ; elle entraîne de petits croquis : du mata-more par exemple, qui prétend ne faire qu'une bouchée d'Eracle :

Uns qui ne velt a cop faillir
et qui ressanle n ius gaiant
qu'il ne fait nule rien vivant ;

1156

de la fille cupide, qu'Eracle a devinée :

Ele est puciele, mais cui caut
quant Avarisse adiés l'assaut
et reuve qu'ele prenge aniaus
et aumtosnieres et joiaus,

2245

bones peintures et afices,
de tous, de povres et de rices ;

du vilain, qui craint qu'on ne lui reprenne le montant inespéré d'une vente :

Encor se crient molt li vilains
si tient l'argent entre ses mains ;
muçant s'en va outre le gent,
crient c'on li tolle son argent.

1495

La réflexion morale proprement dite est généralement conduite sur un ton sentencieux, avec des formules qui peuvent se fortifier mutuellement de l'anaphore :

Qui amis a, molt en valt plus ;
par amis vient on au dessus,
en bon ami a bon tresor,
bons amis valt bien son pois d'or.

4089

Mais on y rencontre aussi bien des tons différents : celui d'une constatation attristée :

Ore est Eracles el desous,
or est il molt sor cuer a tous,
c'on trueve poi a cort amis
puis que li sire est anemis,

1513

des formules vigoureuses de condamnation, à propos du seigneur qui suit les médisants ; c'est le sénéchal qui parle :

Tels gens honisent maint baron,
mais bien est menés a son droit
princes malvais qui tels gens croit.

1610

Le débat moral est vif dans le cœur d'Athanaïs, entre elle et sa conscience qui la reprend avec tendresse :

Amors m'a griement envale.
— Ma bele suer, car te castie !
Tel cose i puet avoir bastie
dont tu après aras contraire ;
entreus que tu t'en pues retraire,
car t'en retrai, ma douce suer.

3630

Cela va jusqu'à une ironie sarcastique assez plaisante et assez rare chez Gautier, dans la bouche de l'impératrice qui cherche un motif à son incarcération :

Et si ne sai por coi m'afolent,
fors por tant que les nues volent,
u por ce que li lune luist
mains del solel, u ce me nuist
que le lune croist et descroist !

3243

Le vers de Gautier est ferme et assez bien venu ; comme on peut en juger par les exemples précédents, il s'est affranchi du couplet, mais les formules en couplet demeurent assez fréquentes quand une expression lapidaire est utile pour épauler la pensée.

Concluons en disant que ce style « romanesque » que nous venons d'évoquer est bien celui que s'est forgé un moraliste. Gautier a rencontré le type d'expression qui convenait le mieux à sa pente naturelle et à un genre qu'il a tiré au *traitié* (v. 3) sans renoncer absolument au roman.

CH'EST D'ERACLE L'EMPEREOUR

Se Gautiers d'Arras fist ainc rien
c'on atorner li doive a bien,
or li estuet tel traitié faire
que sor tous autres doive plaire,
car li princes est de tel pris
por cui il a cest fais empris
que li biens qui en lui habunde
enlumine trestout le monde.

[127 a]

4

Je faiç de lui sanlance a l'eure
qui aprés prime ne demeure,
car li jors vient lors et fait caut,
et tent li solaus plus en haut
et seit li jors en biauté croistre ;
et cil qui tant fait a connoistre,
dont je vous ai ichi conté,
croist et vient tous jors en bonté
et tent en haut et plus est caus
et plus trençans que n'est li faus
d'aquerre par molt grant prouece
çou qu'il adiés met en larguece.
Se n'ert Envie seulement,
çou c'on tesmoigne plainement
tesmoigneroient roi et conte,

8

12

16

20

mais il desfait trestout lor conte
 et vient li de Saint Esperit
 qu'il jue adiés et adiés rit ;
 li autre pleurent quant il donent
 et li pluisor un mot ne sonnent
 as napes metre, et il me cante !

Il est faés, car il descante
 canques li autre vont faisant
 qui lores sont mu et taisant :
 il tienent ordre et ont tel riule
 que il ne prisent une tiule
 cançon ne son ne rotruenge,
 car Covoitise les calenge ;

il n'a el monde canteour,
 maistre estrument ne conteour
 qui un seul mot lor ost tentir,
 car ne s'i voelent assentir
 a oïr fable ne cançon,
 car aver sont li eschançon
 et cil qui donent a laver
 et il meîme sont aver ;

s'on i velt joie entremeller,
 lors commencent d'el a parler.
 Mais je demain trop longe lime,
 je vois trop alongant me rime,
 car on n'i puet nul bien pinchier ;
 or voel me bouce recinchier.

Du plus vaillant dirai le some
 qui fust d'Islande dusc'a Rome,
 del bon conte Tibaut de Blois,
 del preu, del large, del cortois,
 que gré m'en sara tous li pire
 quaït tous les biens m'en orra dire,

24

28

32

36

[b]

40

44

48

52

56

- mais tant dirai, comment qu'il aut,
que riens del mont en lui ne faut
que nus bons princes ait eü
c'on ait el siecle conneü. 60
- Molt est li quens Tibaus preudon,
bien a ataint dusques en son.
Il vient sovent u gens s'assemble,
mais cudiés vous que il s'en emble ? 64
- A l'endemain del parlement
s'en fuient tout communalment
a l'ajornee, je vous di,
mais il atent jusc'a midi 68
con s'il estoit lor cambrelens.
- Lors fait aporter ses berlens
et les eskiekiers por nombrer
l'avoir dont se velt descombrer. 72
- Cil ne li vont pas anoiant
u il le sien vait estuiant,
qu'il done tous jors sans prametre,
ne velt en autre tresor metre. 76
- Et tous li mons prise se vie,
mais une riens, çou est Envie,
qui talt le bien u que il soit,
— si fait molt bien que faire doit, [c]
car tous jors mesdist del plus halt
et de le cose qui mius vaut :
ja ne mesdira de nului
se preu nel voit, si het cestui — 80
mais mes cuers l'aime molt et prise,
por lui ai jou ceste oevre emprise.
- D'Eracle ichi endroit commence
qui onques jor n'ot soig de tence,
si l'acata li senescaus 88

et povre et nu et tout descaus,
et tout l'avoir qu'en prist le mere
donna por l'ame son cier pere :
que bien connoissoit li vassaus
pierrres et femmes et cevaus.

92

Assés vous dirai en romans
les proueices et les commans
que l'emperere fist de lui,
et com il mescreï celui,
cum des deus coses l'esprouva,
et quant le grant bien i trouva
par lui se maria li sire,
si com m'orés el romans dire ;
a com grant tort il fu gabés
et com il fu puis adoubés ;
com il vint puis a tele honour
c'om fist de lui empereour
et tint Coustantinoble quite ;
et si vous ert la cose dite
com il le sainte Crois conquist
sur Cordroé que il ocist ;
con se gens fu reconfortee
et con le Crois en fu portee
la u on seit a Diu tenchier.
Hui mais voel m'oevre commenchiere.

96

100

104

108

112

En Rome ot ja un senator
qui molt amoit son Creator ;
Miriados l'apieloit on,
frans et preus ert et loiaus hom.
Se feme avoit a non Cassine,
li plus cortoise et li plus fine
qui onques esteüst en Ronme.

116

[d]

120

- En son mari ot molt preudome,
et selonc tans et eure et leu
estoient au siecle et a Deu.
124
- Biele ert li vie qu'il menoient
et por Diu grant avoir donnoient.
A Diu, au siecle si s'aerdent
que l'un por l'autre pas ne perdent.
128
- Il orent bien ensanle esté
deus yvers plains et un esté
c'onques la dame enfant nen ot.
Grans ert li deus qu'ele en menot
et grignor duel en ot li sire
que nus ne pot conter ne dire.
Diu en reclamoit doucement
que il par son commandement
lor doigne tele engenreüre
qu'il ait en lui sens et mesure.
Longues proient en tel maniere
et Dius entendi lor proiere
au cief de set ans, ce m'est vis,
car a la dame fu avis
par une nuit en son dormant
c'uns angles vint en son devant
et se li dist : « Esvelle toi !
Dius le te mande ci par moi
qui a te parole entendue.
Or n'i ait pas longe atendue,
mais lieve sus isnielement
si qu'il n'i ait demourement.
Cel rice tapi me prendras
et en cele aire l'estendras ;
cel drap de soie esten desore.
Jhesus qui toute riens aoure
140
144
148
152

te mande que tu sempres dies ten mari en cui tu t'afies si voist desor le drap seoir ; ains qu'il puist riens del jor veoir ; entor lui mece son mantiel tout le millor et le plus biel ;	156
a soi t'apelt isnielement et gise a toi delivrement, et si diras a ton mari c'or se puet tenir a gari,	[e]
car Dius le dist : en ceste nuit engendrera en toi tel fruit dont toute Rome joie ara ; çou ert un fius qui plus sara	160
que nus hom qui el siecle soit. Ne puet perir qui en Diu croit ; il n'i a pas creü en vain ;	164
face messe canter demain del Saint Esprit, et se li proie que il ofre cel drap de soie, par tel entention le face	168
que il doinst a l'enfant se grasse ; por Diu soit doné as mesiaus et li tapis et li mantiaus. »	172
Li angles Diu s'esvanüst et li dame du lit s'en ist ; le tapi et le drap estent l'un desor l'autre el pavement ;	176
dedens son lit se rest assise si a pensé en mainte guise de çou que li angles a dit : « Aiue Dius Saint Esperit,	180
se pense ele, con sera çou ?	184

Mon mari comment dirai jou
qu'il voist sifaitement en l'aire
et qu'il m'apiaut por tel afaire ?
Noter i pora legerie,
cuidier i pora lecherie.

188

Mais se Diu plaist, non fera ja,
car li angles le m'encarja
et cose u Dius ait rien a faire
ne puet pas torner a contraire. »

192

196

Atant se leva li preudom,
que jou Mirïados vous nom ;
cele li moustre mot a mot
ce que li angles dit li ot,
voist sor le tapi si l'apiaut,
tout li demoustre et li espiaut ;
cil n'est ne vilains ne leciere,
se feme croit et tient molt ciere ;
saut sus et si l'apiele a lui
si engendra en li celui
qui fist puis maint home esjoîr
et dont il fait bien a oîr,
de çou me puis je bien vanter.
L'endemain fist messe canter
Mirïados a molt grant joie
si a offert cel drap de soie ;
le bon mantiel as mesiaus donne
et le tapis lor abandone ;
tout depart a la povre gent,
son blé, son or et son argent,
que Dius quil fist a se faiture
soit garde de s'engenreüre.

[f]

200

204

208

212

216

La dame qui son fil conçut
 l'ot droit au jor c'avoir le dut
 et saciés c'a tel eure l'ot
 c'onques nuls hom fors Diu nel sot,
 et fu li plus tres biele riens
 c'onques veist hom terriens,
 si l'apielerent Diudonné
 por ce qu'issi l'ot Dius donné ;
 puis fu nonmés el baptestire
 Eracles, ensi l'oï dire.

220

Au tierç jor qu'il fu baptisiés
 li vint uns briés trestous ploéis ;
 Dius nostre Sire li tramist
 par le saint angle qui le mist
 sor le berçuel u il gisoit.
 Li letre par defors disoit
 c'on mesist cel enfant a letre
 quant eure et tans seroit del metre.

232

Encor ot defors autre cose :
 que la dame ne fust tant ose
 que desploier laissast le brief,
 mais, sor les deus ius de son cief,
 fust bien gardés et en sauf mis
 tant que l'enfes fust si apris
 qu'il le peüst espondre et lire,
 et lors li baillast on se cire.

236

[128 a]

240

La dame saut sus de son lit,
 les letres prent et si en list
 tant seulement que lire en doit,
 çou est çou que defors pendoit ;
 le brief estoie maintenant ;
 or voit que Dius a cier l'enfant.
 Norir le fait molt ricement ;

244

248

- quant il a cinc ans plainement, 252
 mis est as letres li petis,
 mais ainc ne fu teus aprentis,
 son maistre au cief de l'an aprent ;
 molt est senés, car il aprent
 plus en un an c'autres en quatre, 256
 ne se fait laidengier ne batte.
 Li mere quel voit tant sené
 l'a devant un autel mené, 260
 le brief li tent, cil le desploie
 et si le list s'en a tel joie
 que nus ne puet grignor avoir,
 car Dius li a fait assavoir
 qu'il ert de femes connessieres 264
 et canque valt cevaus ne pieres
 savra, tels sera se merite,
 par Diu et par saint Esperite. 268
 Quant il ot tout le brief leü
 de kief en kief et porveü,
 toutes les pieres connoissoit
 de quel vertu cascune estoit ; 272
 de femes savoit ensement
 toute le vie et l'errement,
 et quels cascune estoit el point
 (qu'il le veoit n'en doutoit point), 276
 et des cevaus resavoit il
 li quels valoit mius entre mil ;
 mais ains qu'il par eüst dis ans, [b]
 morut ses peres li vaillans, 280
 Miriados li gens, li biaus,
 si tint se mere les castiaus,
 les viles et les fremetés,
 les manoirs et les yretés, 284

mais trestout volt laisser encore
por l'ame son pere secore.

Avant savrés com ele fist
et com son fil a raison mist,
con Eracles li respondi
quant la parole en entendi.

288

« Fius, dist li mere, je te voi
desconforté, ce poise moi.

292

Mors est Miríados li sages,
çou est grans deus et grans damages,
fius, et a toi meesmement
car il t'ama molt tenrement.

296

— Et jou si aim l'ame mon pere
tant con le moie, douce mere.

— Fius, jel verrai dedens tierç jor
se tu l'aimes de bone amor.

300

— Vous le verrés ? Vous ? en quel guise ?

— Fius, que m'en valra le devise ?

— Si fera, mere, voirement,
car je ferai vostre talent.

304

— Se le tenoies, fius, a bien,
ten avoir donroie et le mien
por amor Diu le Creator,
qu'il mete l'ame inon signor,

308

vostre bon pere, en paradis,
la u li bon mainent toudis.

Tu ses tant de devinement
que tu te garras ricement
et avras bien tes volentés,
et poi de cose m'ert plentés :
feme sui, poi me soufira,
et tout fors bien fait tresira,

312

316

tout tresira fors seul bien fait ;
molt par est sages qui bien fait.

Faisomes bien, biens en venra
l'ame celui qui t'engendra.

[c]

320

— Douce mere, Dius le vous mire !

Grans loiautés le vous fait dire
et jel devroie vous requerre ;

ne de l'avoir ne de la terre

324

ne me quier je faire saisir ;

or en faites vostre plaisir.

Se l'ame a nul mestier d'aïe,

si sera par itant garie

328

et iert mais en repos vos jors,

et s'el n'a mestier de secors,

Dius le vous sara bien merir,

car nus biens fais ne puet perir.

332

Biens fais vient la u venir doit

conment qu'il onques donés soit. »

Ne vous irai pas porlongant,

mais tout vendirent maintenant,

336

si font larges osteleries

et molt rices herbergeries

et abeïes et moustiers,

et selonc ce qu'il ert mestiers

340

donent as povres soufraiteus,

as orfelins, as vergondeus ;

lor terres lor ont racatees

as useriers et aquitees.

344

Ains que li mois fust vos passés,

se sont plus povre fait assés

de tous les plus caitis de Ronme ;

et on oublie tost povre home,

348

car cose c'on veoir ne veut

oublie on tost, avenir seut,
 et il sont si mis en oubli
 c'on ne connoist ne lui ne li
 fors povre gent, u il estont ;
 en vielle Rome, sus amont
 del grant palais qui lor seut estre,
 nus hom fors Dius ne set lor estre ;
 sainte est li vie que il mainent,
 lor cors travaillent molt et painnent,
 et font tout içou entresait
 que povres por soi garir fait.
 De se quenouille vit Cassine,
 li plus cortoise et li plus fine
 et toute li miudre aumosniere
 qui onques fust des le premiere ;
 Eracle en paist, sen tres douç fil ;
 mout suefrent por Dieu grant escil
 et grant mesaise et jor et nuit,
 et si n'ont rien qui lor anuit
 fors de çou qu'il n'ont que donner ;
 por amor Diu quis doit sauver
 ne plaignent pas ce que rien n'ont
 fors que por Diu nul bien ne font.

352

356

[d]

360

364

368

372

Eracles ert de molt grant sens ;
 coustume estoit en icel tens
 qui enfant avoit sel vendist ;
 ja li enfes nel desfendist
 por que il pleüst a son pere
 u que il sesist a sa mere.
 Voirs fu et celi en souvint,
 en cuer et en pensé li vint
 de vendre Eracle son enfant

376

380

et de donner l'avoir avant
por Diu qui le forma et fist.

Son enfant baisa se li dist :

« Mes dous biaus fius, nen aiés ire
d'une cose que je voel dire.

— Biele mere, non arai jou,
mais dites moi que sera çou.

— Eracle fius, je te voel vendre,
car grant avoir en porai prendre,
ne mais que nostre bons vignages
seüst que tu fusses tant sages
et conneüst ton grant savoir,
et j'en prendrai cel grant avoir
sel donrai a la povre gent,
que Dius par son commandement
prenge l'ame Miriados
et si le mece en son repos.

Biaus fius, por Diu ne te desplaise,
car tu aras molt grignor aise
u que tu soies c'or n'en as ;
fai le de cuer, bon le feras,
garde que tu ne m'escondies ;
en une de ces abeies
que faite avons me garirai
et Damediu i servirai
qui tous les biens prent a se part.

— Me douce mere, il m'est trop tart
que l'aie fait por Diu le voir ;
je ne quier ja repos avoir
devant que vos m'aiés vendu ;
n'i ait plus longes atendu,
mais duscal marcié me menés
et au vendre bien vous tenés ;

384

388

392

396

[e]

400

404

408

412

pensés de Rome bien cerkier ;
 qui que m'ait vil, tenés me cier ;
 n'en laissiés riens de mil besans
 qui qu'en soit haitiés ne dolans ;
 tant en arés se Dius me vaille,
 n'en ert a dire une maaille.

416

— Fius, bien ait tele engenreüre ! »
 Li mere a prise sa çainture,
 entor le col li lace et lie.

Eracles forment s'umelie,
 ne fait sanlant qu'il le desvoelle ;
 el toup devant a une fuelle
 con cevaus que on maine vendre
 por faire le gent a entendre ;
 onques aigniaus plus simplement
 n'ala u liu u on le vent
 con fait li tendre cars, li biele,
 le col estraint de le cordiele.

424

Se mere siut qui buer fu nee,
 car d'amer Diu s'est molt penee.

428

432

Quant sont eslongié de lor rue
 tant com on une piere rue,
 n'est hom qui tant les ait veüs
 ques ait de riens reconneüs
 por le mesaise quis fait gaunes
 dont il ont eü a grans aunes,
 et il ont soufert plus d'un an
 cele mesaise et cel ahan,
 et povres hom, con je vous dis,
 est oubliés en quinze dis.

436

[f]

440

Li dame qui son marcié quiert
 fait canqu'a marceant afiert ;

444

- le maistre rue en est venue
u molt d'onor avoit eüe ; 448
lassus el grant marcié de Rome
illuec l'arainnent plusor home
et dient li : « Ma douce suer,
di nous de cest enfant le fuer. 452
- Biau douç signor, cil l'en menra
qui mil besans en paiera.
- Amie, font il, tu iés sote !
S'il les a cousus en se cote, 456
donques les valt il plainement !
Fals est qui l'acate autrement !
Tant con il a sor lui si valt.
- Signor, por Diu qui maint en halt, 460
cui sanle trop si laist ester ;
nos n'avons mestier de gaber. »
Icil s'en vont, autre revienent
qui del varlet en grant le tienent,
ne que li premier riens n'i font ; 464
oent le fuer et puis en vont.
Cele s'esmaie durement,
Eracles son penser entent : 468
« Mere, fait il, ne pensés rien,
car vos me venderés tres bien ;
G'iere encor hui si chier tenus,
cil qui m'ara n'est pas venus. » 472
- Lors ont esgardé tot un val
et voient venir a ceval
le senescal l'empereour,
et si escuier li pluisor 476
voient l'enfant qui est a vendre
sel font lor signor a entendre.
Li senescaus i vient atant [129 a]

- et dist : « Que fait on cest enfant ? 480
 — Sire, mil besans i donrés,
 se biel vos est, si l'en menrés
 et si en ferés vostre afaire.
- Amie, suer, que set il faire ? 484
 A el en lui que je n'i voi,
 u a il nule rien en soi
 que je n'i voie qui tant vaille ?
 Il les poise molt bien sans faille,
 mais n'acatai ainc home a pois
 ne ne ferai, je croi, des mois. » 488
- Et quant li vallés l'entendi
 mout sagement li respondi : 492
 « Sire, nel tornés a barat,
 mais qui tant m'esme tant m'acat.
 Se li marciés ne vous contece,
 laissieme ester, car pire tece 496
 n'est que de povre ramproner ;
 n'en poriés pas trop donner :
 poi savés que j'ai sous le cape ;
 se cis markiés vous en escape,
 ja mais n'arés millor ne tel ! 500
- Molt bien emploie son catel
 hom qui en bon liu le despent.
- Varlet, por Diu or m'en repent, 504
 mais ne t'en dois pas mervillier,
 j'ai veü sovent consillier
 de molt mains que de mil besans,
 mais en Rome qui si est grans 508
 n'est qui t'acat plus tost de moi,
 mais que je sace le por coi.
 Tant saces tu, que que on die,
 d'acater cose est musardie 512

se on ne set a qu'ele monte,
 mais fols hom torne tout a honte.
 Biel me seroit d'avoir apris
 por coi tu iés de si grant pris.

516

— Biaus sire ciers, tant avés dit
 vous le saverés sans respit :
 je sui li miudre connissiere [b]
 qui soit el mont de bone piere ;
 onques mais nus hom tant n'en sot ;
 ne se fait pas tenir por sot
 hom qui en moi met son avoir.

— Varlet, molt a ci grant savoir
 a çou que tu n'iés mie vieus ;
 se ce est voirs, dont vaus tu mius.

— Biaus sire ciers, or m'entendés,
 se çou n'est voirs, si me pendés.

— Et ses tu plus ? — Par Diu, sire, oie,
 car se je mil cevaus veoie,
 si vous saroie lués a dire
 qui fust li miudre ne li pire.

— Amis varlés, bien le saciés,
 or amende nostre marciés !
 Di moi verté, esce ta mere ?

— Biaus sire, oïl. — Certes, biau frere,
 se ce est voirs que tu me dis,
 dont iés tu de grant sens garnis.

— Sire, nel tenés mie a songe ;
 se vous m'ataigniés a mençoigne,
 si me faites les ius crever,
 ja mar me ferés mains grever.

— Et ses tu plus se Dius te saut ?
 — Oie, une cose qui mius vaut

524

528

532

536

540

544

que canques je vous ai conté :
 de feme connois la bonté,
 s'ele a en soi sens u folie
 et canc'a fait toute sa vie,
 et s'ele est lonc en sus de moi,
 si sai jou se pensee et voi.

548

— Amis, or oi jou grans miracles !
 Con as tu non ? — Biaus sire, Eracles.

552

— Amis, mout iés por Diu senés,
 et je te di buer fus ainc nés
 et buer veīs le jor entrer
 que je te poi hui encontrer,
 se cou est voirs que tu me contes.

556

— Sire, faites moi lais et hontes,
 se ce n'est voirs, et metre en feu ;
 ja mar me ferés autre preu.

[c]

560

— Eracle, amis, et jel verrai
 et oreンドroit t'acaterai,
 u face savoir u folie. »

Uns serjans u il plus se fie
 fait a la dame son creant ;
 al departir firent duel grant,
 li mere crie et li fius pleure,
 cent fois se baisent en poi d'eure.

564

Grans est li dues qu'il vont faisant,
 el li a dit tout en baisant :

568

« Fius, bien ait tele engenreüre !
 Onques plus douce creature
 ne fist mais feme que j'ai faite,
 et ceste ert mais tos jors retraite
 c'ainc mais ne fu si dure mere
 con je par sui. E Dius, biaus pere
 avint mais el siecle vivant

572

576

- que feme vendist son enfant ?
 Onques mais feme ne fu teus,
 ramembre toi, biaus sire Deus ! 580
 Biaus sire Dius, ramembre t'ent,
 maintien mon fil, garde son sens,
 aies ent pitié et de moi,
 car cest marcié fai je por toi. 584
- Nus ne se prent a toi en vain,
 tuit s'en loent a l'endemain
 et je m'en loerai, mien voel.
 A poi mes cuers ne part de duel ; 588
 ja fust partis ne fusses tu ;
 aiue, Dius, par ta vertu,
 car a toi est toute m'entente,
 et cil qui a si rice atente 592
 ne doit riens contre Diu sosfrir ;
 a toi me voel del tot osfrir ;
 langirai mais si docement ;
 n'a mal qui si grant joie atent 596
 con est te joie, sire Deus,
 car onques nule ne fu teus.
 Sire, nel tornés a desdaing [d]
 d'Eracle mon filg que je plaing ; 600
 mais or lairai le plainte ester :
 tu nel me fesis fors prester ;
 prestas le moi et jel te renç
 car tout est tien ce que je pren. 604
 Fius, je t'envoi ci en escil,
 c'ainc mere ne fist mais de fil.
- Mere, fait il, laissiés cest plait,
 ne l'avés pas por mon mal fait 608
 ne por sorfait qui en nous soit,

ains est por Diu qui molt cler voit
 canc'on por lui fait et despent,
 et nus hom fors Dius seulement
 ne done a home large don
 ne ne set rendre gueredon.

612

Riens n'est envers le soie grasse,
 n'est hom el mont qui por lui face
 ke cent itant ne puist trouver,
 se ne li doit nus reprover
 bienfais, almosnes ne biaus dons,
 car mains en valt ses gueredons,
 et qui le plus pert por le mains
 n'est mie de grant savoir plains.

616

Mere, soiés le Diu amie,
 gardés ne li reprovés mie
 vostre bienfait ne vostre amor,
 mais merciés l'ent nuit et jor
 que il vous a si aspiree
 et tele entention donee,
 et moi ne plaigniés vous mais rien
 car je me garirai tres bien ;
 si ferés vous se Dius me saut,
 car qui crient Diu riens ne li faut. »

620

628

632

Li mere atant son fil rebaise,
 c'a piece mais n'en ara aise
 de lui baisier, qu'il n'est pas siens :
 autres en ara mais les biens.

636

Grans pitiés prent le senescal
 et de la dame et du vassal ;
 nes eüst hui veüs sien voel ;
 il ne puet mais soufrir le duel,
 le varlet prent, mener l'en fait.
 Li mere plorant s'en revait,

[e]

640

ses besans cange isnielement
 si en revest la povre gent,
 et quant faite a se departie,
 si se rent a une abeie
 que faite avoit del sien demaine.

644

Sainte est li vie qu'ele maine ;
 haire desous ses dras viestoit,
 mais nus ne set qui ele estoit.
 Dius fist por li puis maint miracle.

648

Li senescaus en maine Eracle
 et ains qu'il beüst molt de vin
 se repenti de son devin,
 que il onques l'acatast mie.

652

Tuit li tornent a grant folie,
 trestuit en gabent et en rient :
 « Ne set riens deviner », ce dient
 et viennent dont li gabeour
 sel noncent a l'empereour
 et l'emperere adonc le mande,
 le senescal, et lui commande
 que le varlet face amener
 por savoir s'il set assener
 a cose dont il s'est vantés.

660

« Il vos a, fait il, encantés !
 Onques mais ne vous tienç pour sot
 n'ainc mais hom gaber ne vous pot,
 et uns gars qui ne set noient
 vous a gabé sifaitement ! »

664

Li senescaus atant le mande
 et l'empereres li demande
 « se çou est voirs que on m'a dit.
 — Sire, ne sai, se Dius m'aït,
 ne sai s'on m'a sordit de rien,

668

672

- mais une cose sai je bien, 676
 se je ne sui de sens garnis,
 que mes sire ert molt escarnis
 et qu'il puet estre molt pesans
 que il m'acata mil besans. [f] 680
- Mais nes a pas tos puer gietés !
 Toutes les pieres me metés
 qui sont el mont ci en ceste aire,
 dirai que set cascune faire ; 684
 s'ensanle fussent en cel val
 de toutes terres li ceval,
 si vous saroie dire lués
 li quels vous aroit grignor oeus ;
 de feme connois, biaus dous sire,
 canques ses cuers sossiel desire
 et canques pense et canques velt
 et canques ele faire seit. 688
- Amis varlés, se ce est voirs,
 bien est emploiiés li avoirs,
 mais je sarai toute le fin
 encore anuit u le matin 696
 u dedens quint jor au plus tart,
 ains que jou aille nule part.
- Biaus sire ciers, bien l'esprovés
 et se vous mençoigne i trovés,
 faites ent con d'un traïtor :
 si doit on baillir leceor. 700
- Amis, tele oeuvre me contece,
 car molt me sanle bone tece
 d'arme qui fait sans grant proiere
 ce qu'ele set ; plus en est ciere. » 704

Molt par s'en doute l'emperere

et molt crient qu'il ne soit bordere ; 708
 trestout le tienent a laron
 li chevalier et li baron,
 et dient qu'il a fait entendre
 qu'il est devins pour soi mius vendre ; 712
 ce n'est pas li premiere fois.
 Or i parra se fausse fois,
 ce dient tout cil de la cort ;
 a fol le tienent et a lort 716
 por plaisir a l'empereour.
 Al cuer a il molt grant paour
 qu'il ne soit teus c'on li tesmoigne. [130 a] 720
 Ne mais si est ! Ce li besoigne ;
 Dius li adite et amministre
 con son desciple et son ministre
 les trois savoires que je vous dis.
 Esprouvés ert ains quinze dis, 724
 car l'empereres le mescroit,
 ja nel kerra s'il çou ne voit.

Il ne se valt plus demourer,
 ains a lués fait son ban crier : 728
 que il n'i ait en toute Rome
 ni environ si hardi home
 n'aport ses prescieuses pieres,
 et celes ains qu'il a plus cieres 732
 venir les face, et s'il nel fait,
 il perdera tout entresait
 canc'on porra del sien aherdre,
 et son cors s'il n'a el que perdre. 736
 Li jors fu mis droit au mardi,
 se n'i a un seul si hardi
 s'il nule pierre a qui riens vaille

qu'il ne l'aport le jor sans faille.
 Le mardi droit i viennent tuit,
 car autrement fussent destruit,
 si font deus bieles establies
 de rices pierres bien garnies.

740

Sieent li privé et estrange
 tout autressi c'on fait au cange.

744

Li sire apiele Eracle a soi :
 « Amis, fait il, entent a moi.

748

Je sarai ja, se Dius m'ait,
 s'il est ensi com tu m'as dit.
 Va moi la jus veoir ces pieres
 et en trestoutes les plus cieres
 acate celi qui mius vaut ;
 de le coustance ne te caut,
 mais qu'ele soit de grant vertu.

752

Nus ne le connoist mius que tu.
 Ensanle o toi iront me gent
 qui en feront le paiement.

756

Je te ferai abandonner
 tout quanques oseras donner
 et paier toute le droiture.

[b]

760

Mes avoires est en aventure,
 je faiç que faus de l'envoiier,
 c'a le fois doit on foloiier
 tant c'on soit batu du vergant.

764

Diva, fait il a un sergant,
 va o cestui et si li livre
 tant marc d'argent et tante livre
 que il t'osera ja rouver
 se bone pierre puet trouver ;
 livre li tant, jel voel tres bien,
 ja soit ce qu'il ne vaille rien :

768

772

hui en cest jor le voel ataindre,
quel qu'il me coust ne puet remaindre. »
Eracles prise molt petit
tout quanque l'empereres dist ;
bien set qu'il ja atains nen iert,
mais qu'il puist trover ce qu'il quiert.

Icil a cui on l'a cargié l'en mainne droit dusqu'al marcié.	780
Eracles voit les mons des pieres, et celes c'on tient les plus cieres ne prise mie deus alies dont cargies sont les tablies,	784
il les regarde en trespassant ; entor lui se vont amassant.	
Li home tienent a merveille que l'emperere s'i conseille :	788
« Ci a , font il, bon marceant, ne mais que vait il delaiant ? Ci sont les pieres pressieuses del monde les plus glorieuses,	
et il ne prise riens qu'il voie ! »	792
Grans est li pules quil convoie por lui escarnir, non por el, qu'iluec a tel pierre venel c'om prise tout l'or de Toulouse.	
Trestous li mondés le goulouse.	
De teus i a je ne sai quans et il nes prise mie uns gans ; n'i a nule qui li contece nient plus que feroit une flece ;	[c]
outre s'en part et cil en rient, et si a de teus qui en dient	800
	804

qu'il sera bons a metre en sauf ;
 n'i a ne cavelu ne cauf
 nel lot tres bien a metre en serre,
 u mais ne voie ciel ne terre.

808

Li maistre serjans qui le garde
 deproie Diu que maus fus l'arde :
 « Diva, fait il, n'iés pas senés
 qui por noient nos as penés,
 tu nous fais ci paier le bee !
 Por c'as tu ceste gent gabee
 qui toute jor te vont sivant ?
 Mais tu t'en vas, je cuiç, juant.

812

Se l'empereres me crooit
 et s'il a son cuer li seoit,
 sifaite justice en feroit
 que tout le mont en vengeroit ! »

820

Molt tienent tuit Eracle a sot,
 mais il ne daigne sonner mot
 quant bien n'i feroit a respondre ;
 par bien taisir les velt confundre
 et desmentir s'il veïst piere
 qui prescieuse fust et ciere ;
 mais entre mil noires brebis
 troveroit on bien a envis

824

une blanque s'ele n'i ert,
 et nule piere illuec ne pert
 qu'il puist prisier ne tant ne quant.

828

De lui se gabent li auquant ;
 tous les estaus as marceans
 a trespassés lor ius voians.

832

Au cief des rens avoit un home
 qui vendoit povre merc en Rome ;
 une piere a dont nus n'a cure,

836

- que il trova par aventure ;
le ban avoit oï pieça, [d]
ne valt trespasser ne n'osa ; 840
nient por ice, ce saciés bien,
qu'il cremist fors que sen cors rien,
car il n'ot el que cele piere
que il ne nus hom ne tient ciere, 844
ne il ne nus hom n'en a soing.
Eracles le coisist de loing
et de si loing que il le voit
traist soi vers celui qui l'avoit, 848
et quant de pres l'a remiree :
« Or ai, fait il, ma desiree !
Or se taisent li recreant,
li mençoignier, li mescreant ! 852
Dius a sen home revidé ;
ne puet perir qui croit en Dé,
molt par est caitis qui n'i croit,
et cil qui sor sa mort acroit 856
n'est mie certes bien senés,
c'or sui a droit port assenés,
or ne crien je fors Diu nului.
Diva, fait il dont a celui,
est ce te piere ? Vent le moi. 860
— Sire, ele est moie et je par foi
le vous vendrai molt volentiers,
et vostre soit por sis deniers. 864
Je sui molt povres entresait,
si ai grant mestier de bienfait.
— As tu donques tel povreté ?
— Oil, biau varlet, par verté. 868
— Por ce que t'as mestier d'avoir
t'en ferai or vint mars avoir.

- Biaus dous varlet, bien le saciés,
de gaber povre home est peciés ; 872
il en poise Diu de lassus.
- Amis, voir, or en aras plus ;
je t'en donrai au plus escars,
por toi garir, quarante mars. » 876
- A un qui fait molt grouçanment
faire li fait son paiement ;
mais il ne l'ose refuser ;
molt le manace a encuser [e]
quant il tant doner li commande
de çou dont il si poi demande.
Cil prent le piere et cil l'argent ;
assés en ont gabé le gent. 884
- Eracle a son segnor le livre,
et li sergans quil tient por yvre
vient se li dist : « Vous ne savés
de cest caitif que ci veés :
por ceste piere c'ot veüe
qu'eüst por sis deniers eüe,
me fist livrer quarante mars ! 888
- Bien eust desservi qu'il fust ars !
Onques des bones cure n'ot,
ne nule bargignier n'en volt ;
u nule bone n'en connut,
u le pior de gré eslut. » 892
- Li empereres s'en aïre,
par maltalement li prist a dire :
« Por c'as tu la donné le mien
por le piere qui ne valt rien,
et quant malvaise l'acatas 900
quarante mars por qu'en donnas ?
Faire me valsis paringal

- a ton signor le senescal
qui por toi dona mil besans ! 904
- J'en sui certes grains et pesans !
- Ains devés estre liés, biaus sire,
car bien l'os tesmoignier et dire 908
que ceste piere valt tout l'or
que vous avés mis en tresor,
qu'eve ne fu n'arme ne crient
ne ne puet cremoir qui le tient. 912
- Se li caitis, li deceüs
n'eüst que sis deniers eüs,
se vertu perdist. — Puet cel estre ?
- Por ce en donai tant au mestre. 916
- Biaus sire, un seul petit m'oés :
ardés m'en fu se vous poés,
mais sor moi l'aie, el ne demandant ; [f]
u m'assaiiés d'arme trencant,
de toutes pars a moi lanciés
et en aige me balociés : 920
s'a pieur vient, si soit sor moi.
- Eracle, voir, ensi l'otroi. » 924

Il ne se valt plus detriér ;
une grant muele fist loier
entor Eracle le varlet ;
se bone piere au col li met ; 928
toutz se gent i fait aler
et si le fait adevaler
el Toivre qui est molt parfons
et li muele le trait au fons ; 932
une corde i ont atacie
a coi li muele ert sus sacie
et li varlés u mors u vis.

- | | |
|--|----------------|
| Une grant liue, ce m'est vis,
i a Eracles si geü
qu'il ne l'ont onques remeü,
et je vous di que li pluisor
deprient Diu le Creator | 936 |
| par se merci qu'il le garisse
que il en l'eve ne perisse. | 940 |
| « Folie, font il, vos travaille,
qui cuide que priere vaille ! | 944 |
| Noiés est pieça et estains.
Grans biens seroit qu'il fust atains
et c'on li fesist sepulture. | 948 |
| Mar fu si biele creature !
Il ne fu lere ne triciere
ne baretere ne boisiere,
mais por garir se mere, espoir,
dist qu'il estoit de tel savoir. » | 952 |
| Molt en pleurent le gent menue ;
cil ont le corde fort tenue
si sont anuié del tenir
et font il plus de gent venir
por celui traire contremont, | 956 |
| car li sire les en semont
et reuve c'on le traie a fait
por veoir con li cose vait
et s'il est si con il a dit. | [131 a]
960 |
| Trestout i vont sans contredit
et traient fors a le polie ;
al signor tienent a folie
de ce qu'il cuide qu'il soit vis. | 964 |
| Pluisor valroient, ce m'est vis,
que Dius l'eüst sauvé en vie ;
et li pluisour en ont envie | 968 |

por ce qu'il est de jovene aage
 et si s'est fais d'eus tos plus sage ;
 et il ont dit que cele piere
 ne valt pas une fuelle d'iere
 si l'ameroient mius estaint
 qu'il fussen de mençoigne ataint,
 mais d'autrui feront or lor gas
 qu'il ne morra encore pas !

972

N'a encor talent de morir,
 Dius le velt a son oeus norir :
 s'oïr volés l'ovre et cerchier,
 oïr poés con Dius l'ot cier.

976

980

A traire n'ont pas mis granment
 si le deslient errannt ;
 il saut en piés trestous delivres,
 or se tienent pluisor por yvres
 de çou qu'il ont mesdit de lui,
 et pluisor voelent son anui
 et dient par lor legerie
 qu'il oeuvre tout par trecerie,

984

par sorcerie et par enchant ;
 molt le tienent a nonsaçant
 qu'il s'ose meller de tel giu,
 meismement en itel liu.

988

992

Molt l'ont sordit trestout le soir,
 mais al varlet n'estuet caloir ;
 il est tous nus et tous descaus
 et moilliés, et li senescaus
 li giete au col un mantiel gris.
 Or est Eracles de grant pris,
 nus ne puet mais trover son maistre.

996

Bien ait li Sire quil fist naistre

[b]

1000

qu'en tout le monde n'en a tel !
 Bien a emploiié son catel
 li senescaus si con il dist ;
 li empereres s'en sorrist,
 que il est molt de bon espoir
 u cil l'a mis por dire voir ;
 molt par est liés de l'esprouvance,
 et cent tans plus de l'esperance
 u cil l'a mis del tierç savoir,
 qu'il voloit une feme avoir,
 le millor c'on peüst trouver,
 mais ains le velt mius esprover ;
 s'il en deus coses siut le voire,
 si fera mius le tierce acroire.

1004

1008

1012

1016

1020

1024

1028

1032

Eracles l'a veü sourrire
 et dist : « Comment vous sanle, sire ?
 Ne sont mi dit bien veritable ?
 — Amis, s'il sont tuit si estable
 com a li premerains esté,
 rices seras ains cest esté.
 — Sire, ostés vous de mescreance ;
 faites faire sans demorance
 un feu molt grant et molt plenier ;
 je ne lairai por nul denier
 que je n'i entre demanois.
 Or saciés bien que je connois
 le piere mius que nus de vous,
 u je sui molt caitis et fous ;
 car folie est de soi embatre
 la u vint home u trente et quatre
 n'aroient pooir ne vertu
 s'il s'i estoient embatu,

et folie est d'emprendre rien
se on n'en voit le fin molt bien ;
encor l'apialt on hardement,
cou est folie voirement.

1036

Facent le feu ! » Et cil le font,
qui mervilleuse crieme en ont ;
molt ont grant pité del varlet,
mais se saigne et puis s'i met,
tres en miliu del fu ardant ;
molt par le vont dont regardant
icil d'entor por le mervelle ;
nus n'i parole ne conselle,
car il en sont tout esbaihi
et tienent celui a traï :

[c]

1040

« Hé las ! caitis ! n'istra pas si
de feu comme de l'aige issi, »
ce dient tuit ; mais si fera,
car ars ne blemis n'i sera,
Dius et li pierre le soustient.

1044

Tous sains et saus del fu s'en vient.

1048

Ançois orent mervelle eüe,
mais quant il ont cesti veüe,
si se prendent tuit a segnier,
c'or ont il plus a mervillier,
car teus hom puet sor aige bien
qu'encontre feu ne poroit rien.

1052

Or sont dolant et malbailli
li anemi, li cuer failli ;
Envie lor fait grant contraire
et grant angroisse lor fait traire,
qu'Envie est tos jors en porcas
des siens honir et prendre a las.

1056

1060

1064

- Envieus languist d'autrui aise ;
 lors primes est il a malaise
 quant voit que on preudome alieve ;
 riens nule el mont si ne li grieve. 1068
- Molt porte envieus hom grant some ;
 quant voit a cort venir preudome,
 il voit bien qu'el non de celui
 n'ara on ja cure de lui, 1072
 et por ce dient cil glouton
 qu'Eracles ne valt un bouton
 et cele piere n'a de force,
 ce dient bien, ne c'une escorce ; 1076
 par sorcerie est quanqu'il fait ;
 merveille est molt qu'il ne s'en vait
 et c'a le voie ne se met. [d]
- A grant tort jugent le varlet ;
 Eracles l'ot si en sourist 1080
 et a l'empereor a dit :
 « Sire, dist il, merveilles oi !
 Merveilles dient ci de moi ; 1084
 sire, il ont dit que c'est baras
 et maus engiens quanque je fas ;
 or me soiés por Diu garans,
 que li voirs soit plus apparans 1088
 qu'encor ne soit, por aus desdire :
 prendés le piere, biaus dous sire,
 si vous metés el fu atout ;
 mar douterés ne que g'i dout. 1092
- Se vous sentés ne tant ne quant,
 mar irés puis un pas avant ;
 et ja ne vous en sentirois,
 biaus sire, et des que vous verrois 1096
 que vous n'i arés se bien non,

passés avant tout a bandon,
si verront ceste male gent
qui ont parlé vilainement
quel vertu a li pierre en soi.

1100

— Eracle, veus tu par ta foi
que j'entre el fu en tel maniere ?

— Oil, se Dius me soit aidiere,
biaus sire, se il vous plaisoit,
si verront s'il ont tort u droit
et plus en seront asseür.

1104

— Varlés, se Dius me doinst eür,
tu m'as tant dit que jel fera ;
mais une cose te dirai,
se je me senç de rien blecié,
par ton cors sera adrecié.

1108

— Si m'aît Dius, biaus sire ciers,
içou voel je molt volentiers. »

1112

La pierre a prise del varlet
li emperere, et puis s'i met
el fu ardant isnelement.

1116

A premiers passe bielement,
mais ainques coulor n'i mua
ni ainc por calor n'i sua
ne que s'il fust une aune en sus,
si s'asseüre plus et plus ;
lors se commande tout a Diu
et puis s'en va dusqu'en miliu.

[e]

1120

Tant i demoura et estut
que on cuida et cuidier dut
qu'il i fust tous ars et en cendre,
et quant il n'i volt plus atendre,
si s'en ist for tous saus et sains.
Al varlet tent andeus ses mains,

1124

1128

voiant trestous l'acole et baise
tantost com ot et liu et aise.

1132

Eracles fu dont cier tenus,
or est il cent tans mius venus,
or l'aime tant li empereres
con s'il li fust cousins u freres.
Li senescaus l'aime autretant
en un endroit com son enfant.
Es deus vertus l'a si bien fait
que l'emperere ne tient plait
de le tierce vertu plus ciere
que estre doit en cele piere,
ne li ose metre devant,
et cil s'en vait apercevant,
et puis a dit oiant trestous :
« Or viegne avant li plus estous
et qui grignor force a en soi ;
de son branc nu fiere sor moi ;
se il mon cors puet entamer
face moi gieter en la mer
mes sire, ou a cevaus detraire,
et tant de mal et de contraire
com il soussiel faire porra,
autre loiier mar me donra,
si doit on treceor baillir. »
Uns qui ne velt a cop faillir
et qui ressanle mius gaiant
qu'il ne fait nule rien vivant,
s'est poroffers devant le roi :
« Biaus sire, fait il, quel desroi,
confait outrage et quel folie !
Mais j'otroi c'on me bate et lie,

1136

1140

1144

1148

1152

1156

[f]

1160

- et c'on me giete en un fangnier
se je n'abaç tout cest dangier
au trençant de m'espee nue. 1164
- Ceste vous ert tres bien tenue,
fait li varlés, endroit de moi.
- Pres sui de faire cest otroi. 1168
- Par les sains Diu et je del prendre !
Un noviel ju vous cuiç aprendre !
- Amis, en Diu soit me desfense ;
de ce remaint molt que faus pense. 1172
- Faus ne tient mie bien covent
et s'il le fait, nel fait sovent ;
faus hom est molt d'estrange fuer ;
por seul itant m'avés sour cuer 1176
que vous veés en moi raison ;
faus hom quiert plus tost ocoison
de hair home que d'amer :
por ce le doit on fol clamer.
- Fols n'aime mie volentiers,
n'il n'est amés ne tenus ciers. »
- L'empereres ot l'aatine,
le tieste tient un poi encline
et pense : « Dius ! Con grans peciés
se cis varlés est detrenciés 1184
et ocis par si grant folie !
- Mais se cis fiert a la falie,
par tous les sains c'on quiert et nonme,
mar vit cestui entrer en Rome !
- Merveille est molt de cuer felon ;
con cis a male entention ! 1188
- c'ainc mais ne vit en son vivant
cestui si le het por noiant,
mais por furnir se felonie

- le volroit or gieter de vie. 1196
 Quels preus seroit se il morust ?
 Ahi ! se Dius te secourust
 a cest besoig, Eracle amis ! [132 a]
 Si mar i vint vostre anemis ! » 1200
 Cil voit bien de l'empereour
 qu'il a de lui crieme et paor :
 « Sire, fait il, ne vous tamés !
 Je voi molt bien que vous m'amés, 1204
 ce fait forment a mercier,
 mais de petit m'i puis fier
 se li vassaus n'a ce qu'il quiert.
 Tels muet estrif qui pau conquiert 1208
 et tels commence le mellee
 qui puis em porte le collee ;
 il n'est si caude ne refroide.
 Bien sai l'espee est fors et roide, 1212
 mais Dius qui mist vertus en pieres,
 qui prescieuses sont et cieres,
 est molt plus fors que il ne soit ;
 il dist molt bien que dire doit.
 Dius m'a bien aidé dusc'a ore, 1216
 si me puet bien aidier encore.
 — Amis Eracles, jel vaudroie ;
 s'estre peüst, je li rendroie
 le convenant qu'il i a mis ; 1220
 de droit noient s'est entremis. »
 Et cil diables, cis maufés,
 qui de mal faire est escaufés, 1224
 hauce le branc, celui requiert
 et molt grandisme cop le fiert ;
 fiert le de tort et d'entravers ;
 uns autres en caïst envers ; 1228

dis cous li done grans et fors,
del menor fust uns autres mors,
mais en car ainc ne l'adesa ;
çou li fu lait, si l'en pesa

1232

et l'emperere en est molt liés
et reuve dont qu'il soit loiiés,
bediaus apiele dusc'a quatre
et durement le fait dont batre.

1236

Quant acointié li ont lor giu,
si l'ont gieté en un ort liu.

Ensi gaaigne mainte fois
li hom malvais et si est drois :
çou qu'il engigne a oés autrui
revient a daerains sor lui ;
ne puet muer que cascuns n'ait
selonc ce qu'il manevre et fait.

[b]

1240

1244

Or est Eracles bien de court,
et sera mius ains qu'il s'en tourt.
Bien est esprouvés en poi d'eure,
li senescaus l'aime et honeure
et l'emperere durement ;
or l'aiment tout communalment,
se ce n'est aucuns par envie,
mais nus ne maine bone vie
qu'Envie ne li voelee nuire.

1248

Or prions trestout qu'ele muire !
En envious a mal voisin ;
cui caut ? li biens vaint en le fin,
car Dius en prent molt bon conroi.
Eracles est molt bien del roi,
car en ce qu'il l'a esprouvé
l'a molt por fin loial trouvé

1252

1256

1260

et par lui vaura feme prendre,
mais il valra ançois apprendre
se l'enfes qui n'a que dis ans
ert es cevaus si voir disans
et si loiaus con a la gemme.

1264

Il se doute forment de feme,
car feme prendre est molt grans cose :
cil prent l'ortie et cil le rose ;
a le fois cil qui pis i vaut
prend le millor, et li bons faut !

1268

Çou fait douter l'empereour
sel met en crieme et en paour.

1272

Son ban a fait crier itel
qu'il atendra le cop mortel
qui a ceval, s'il ne l'amaine
por vendre a cief de la semaine.

1276

Le jor ont ricement tenu,
de toutes pars i sont venu ;
a une liue defors Rome
amainent lor cevaus maint home.

[c]

1280

Criee i fu illuec le foire,
encor l'ont maint home en memoire.
Un ceval i ot l'emperere

qui bien valt por vendre a son frere
deus cens mars d'argent plainnement,
ce m'a on dit certainement.

1284

Biaus ert et gens et si seoit
toute le gent qui le veoit.

1288

Autres avoit, ce vos plevis,
qu'il molt amoit, mais ce m'est vis
il n'amoit nul tant con celui.

Le senescal apiele a lui ;
por fausser celui qui ne faut

1292

en grant se met, mais ne li valt.

« Senescal, fait il, or oés :

j'envoyerai se vous loés

1296

mon ceval aussi con por vendre ;

or poons nous Eracle atendre,

s'il fait de mon ceval acat,

qu'en lui nen a point de barat,

1300

que c'est li miudre et li plus biaus,

de tout le mont li plus isniaus.

— Sire, por Diu qui lassus maint,

je lo molt bien c'on l'i amaint. »

1304

Mainent l'i dont isnielement

trestout sans nul demorement ;

vait i Eracles li senés,

li damoisiaus qui buer fu nés.

1308

Li senescaus vait en le foire

et maint o lui, ce poés croire ;

Eracles vait partout et vient

et cerque molt, ce li convient,

1312

car cui on velt ensi prover

a grant paine puet il trover

le millor de cent mil cevaus.

Cerque les mons, cerque les vaus,

1316

en grant se met et si a droit

tant que il vient illuec endroit

u li cevaus ert au signòr.

[d]

U mont n'ot plus biel ne grignor ;

1320

al senescal sanla molt tart

que venist torner cele part,

por amor a l'empereor

qu'il nel tenist a menteor.

1324

Molt par est liés de grant maniere

qu'il se prova bien en la piere,

et molt ara le cuer pesant
s'il or nel treuve voir disant.

1328

Li senescaus forment l'esgarde,
molt li anuie et molt li tarde
que il acat itel ceval
qui valt des autres plain un val,
ce cuident il, ce dient il.

1332

Quant il le voit, sel tient plus vil,
c'onques por voir ne l'adaigna,
ne tant ne quant ne bargigna.

1336

En lui n'a rien de canqu'il velt,
outre s'en vait ; et cil s'en deut
qui mil besans l'a acaté ;
or cuide qu'il l'ait bareté :

1340

« Eracle, pense il, or est pis !
Or te lais je, or te guerpis,
or n'ai je mais cure de toi ;
jamais n'aras amor de moi !

1344

Mes sire or en fera ses gas,
car d'autre rien ne m'est il pas.

Il cuida bien par toi savoir
se il peüst ja feme avoir

1348

qui n'eüst tece en soi malvaise ;
or n'i voi cose qui me plaise,
a fol te tieng et a vilain ! »

Eracles coisist un poulain
qui quatre dens encor tenoit
et avoit canqu'il convenoit
a tel ceval con il demande.

1352

Trespassoit toute cele lande,
ainc ne fina si vint a lui ;
si a tel mil estre cestui
a contes et a castelains,

1356

[e]

- qui prisen bien tels mil poulains
trestout le pior a voir dire. 1360
- Li senescaus molt s'en aïre
et cil d'entor li dient donques :
« Amis, por coi vous avint onques
de vous aïrer viaus por honte ? 1364
- Et d'un garçon a vous que monte ?
Le pierre avés de troveüre
qu'il acata par aventure ;
or est bien saus vostre cateus. 1368
- Grans aventure est qu'ele est teus.
Ne l'en devés ja gré savoir,
dignes seroit de honte avoir. » 1372
- Al signor torne a grant contraire
ce que l'on dist ; si doit il faire.
« Signor, fait il, ce n'i a rien.
- Si m'aît Dius, or voi je bien 1376
que contre un home qui retrait
prince de faire honteus plait,
sont il mil qui a mal l'empaignent
et qui le honte li ensaignent. 1380
- Mais contre ce convient regart ;
soit preudom qui le maison gart.
Mal dites, signor, par saint Pierre ;
n'est home el monde qui le pierre 1384
quesist por voir u il le quist ;
quant le trouva, cascuns le dist
qu'il estoit faus et mal senés
et por noient les a penés ; 1388
de ce dont il s'est delivrés,
vo voel a tous, fust encombrés.
Se vous le haés par envie,
vous avés droit, car de se vie 1392

doivent li malvais avoir duel,
car ja, si m'aît Dius, lor voel
ne vivroit bone cose en pais ;
mais ja certes por les malvais
n'iert mains li varlés mes amis ;
jou ai sauf canque g'i ai mis.

1396

Faus est qui croit malvaise rien
de faire preudome el que bien ;
por çou le het que il est preus
et qu'il n'est mie ses pareus,
et por ce vait il decevant.

[f]

1400

Le catel m'avés mis devant
por lui honir, mais ne vos valt,
car par cel Diu qui maint en haut,
s'aussi malvaise fust li pierre
con ele est prescieuse et ciere,
n'aroit il ja por moi anui.

1404

1408

A si rice home con je sui
est si fais cateus poi de cose ;
je ne me plaign de nule cose.
Or ne remaint il en vous mie
que li varlés ne pert le vie !
Fols est qui croit faus consillier
de soi honir et avillier. »

1412

1416

Eracles le preudome aresne
qui le poulain tient par le resne :
« Preudom, fait il, ça entendés :
cest vostre poulain me vendés.

1420

— Varlet, par foi, molt volentiers,
mais il vos est, espoirs, trop ciers.

— Trop ciers ? fait il, fais le cent mars ?

— Amis, nenil, mius fust il ars

1424

- que il vous fust sorapielés !
 Jel vos vendrai se vous volés
 comme a voisin et a ami ;
 deus mars en donés et demi,
 s'avoir en volés le saisine,
 mais jel vos vendrai en plevine. 1428
- Preudom, je voi a vostre dit
 que vous le connissiés petit ;
 ne que vous veés qui je sui
 ne veés vous qu'il a en lui. 1432
- Tant sai je bien, fait li vilains,
 que quatre dens tient li poulains ;
 mais n'i a un seul plus isnel
 n'a mont n'a val, tant par soit biel,
 del pris qu'il est, ce sai je bien ;
 mais cis marciés ne monte rien,
 trop estes jones, ce m'est vis,
 por tant acater sans amis.
 Onques encor ne vi enfant
 qui sans amis acatast tant. [133 a]
1440
- Mais se conseil en aviés
 et vous bon gré m'en saviés,
 le demi marc vous en lairoie,
 por les deus mars le vous donroie. 1444
- Si me garisse Dius mon cief,
 que jou en faiç molt grant mescief,
 qu'il m'a molt durement cousté !
- Bien a deus ans qu'il n'a gousté
 riens que n'acreïsse a usure
 et molt a petite mesure.
- Povretés m'a molt assailli ;
 cil quil me donna m'a failli,
 car il me dist par verité 1448
1452
1456

qu'il me gietroit de povreté.

— Et qui fu il ? Savés le vous ?

— Nenil, par Diu qui maint sor nous !

1460

Ne sai qui il est nel connois,
mais il fu plus blans comme nois.

Por amor Diu le me dona

que onques plus mot n'i sonna,
et nourri l'ai en bon espoir,
cuidai bien qu'il me desist voir ;
çou m'a fait outre m'aise atendre.

1464

Or le me fait besoigne vendre,
car plus sui povres que mendis.

1468

Prendés le ensi con je vous dis.

— Preudom, se Dius me doinst eür,

or poés bien estre asseür ;

1472

qui croit preudome, il fait que sages ;

ja ne vous ert deus ne damages

que vous avés cestui creü

ne sor sa parole acreü.

1476

Biens fais ne sera ja estains

ne preudom de parole atains.

Vint mars vous donrai del poulain ;

[b]

ne l'avés pas nourri en vain.

1480

— Biaus dous varlet, gabés me vous

por ce que povres sui trestous

et que verté vous ai gehie ?

— Non faiç, se Dius me beneïe,

1484

au departir le verrés bien

que ne vous ai gabé de rien,

car par cel Diu qui maint lassus,

or en averés vint mars plus ! »

1488

Quarante mars li fait peser,

mais cil nes osa adeser ;

en sus se trait, forment se tient,
car povres hom tous jors se crient.
Mais cil qui plus n'i velt atendre
li fait a force l'argent prendre.
Encor se crient molt li vilains
si tient l'argent entre ses mains ;
muçant s'en va outre le gent,
crient c'on li tolle son argent.

1492

1496

Or est dolans li senescaus,
nus vauroit estre et descaus
en mi le Toivre dusc'al col,
par si c'on nel tenist por fol
endroit del varlet acaté.
Tuit dient qu'il l'a bareté
sel noncent a l'empereor,

1500

car pieç'a qu'il sont gaingleor,
n'est d'ui ne d'ier que il commencent.

Cil de le cort al vallet tencent
por lor signor servir a gré ;
or est il molt em bas degré,
mais Dieus le metra en plus haut,
car c'est li sire qui ne faut.

1504

1512

Ore est Eracles el desous,
or est il molt sor cuer a tous,
c'on trueve poi a cort amis
puis que li sire est anemis ;
ore est Eracle molt par mal
al signor et al senescal.

1516

Li empereres li a dit :
« Eracle, je vous aim petit.
— Sire, fait il, por Dieu merchi,
por coi est çou ? — Por le ronchi

[c]

1520

dont tu as erré folement,
et fols est qui a toi s'atent.
Achater deüs le millor,
ore as achaté le pñor
de tous ciaus qui sont en le foire ;
se je mon cuer voloie croire,
je te feroie ja anui,
mais il me sovient qui je sui.
Se tu eüsses asené
a tel cheval i ot mené,
ja certes ne me peseroit
a doner cent mars outre droit.
— Bials sire ciers, ne faites plait ;
çou que je fis ai de gré fait ;
a tort vous aïrés vers moi,
car plus bonté a il en soi,
cis poulains que vostre home ont vil
que n'en aient li millor mil
que il i aient hui veüs.
Et que dont s'il fust parcreüs !
Lors vauroit il molt grant catel,
qu'en tot le monde n'aroit tel ;
et s'il vous plaist, tes con il est,
soient or troi li millor prest
que vous trestot aiés a cois,
et s'il nes vaint al cors tos trois,
j'otroi, biaus sire, c'on me pende,
de coi li fieus Dieus me desfende !
Esprovés se le cose est voire,
il a chevals en ceste foire ;
soient eslit li millor troi,
et s'il nes vaint, je vous otroi
me teste a prendre et a trenchier.

1524

1528

1532

1536

1540

1544

1548

1552

- Metés ichi tot le plus chier ; 1556
al cief del cors la jus a val,
faites metre l'autre ceval ;
le tierç metés al cors après
et li bousne soit al ciprè[s], [d]
u ele soit dusc'al pumier. 1560
- Le poulain courrai al premier ;
si mouvrons droit de ceste plance.
- Se je nel tieg tout a estance 1564
ains que je viegne a l'autre enmi,
si me faites trencier par mi ;
se je de l'autre autel ne fais,
andoi li oel me soient traïs ! 1568
- Puet cel estre voirs que m'as dit ?
— Biaus sire, oïl, se Dius m'aït.
- Je ne vois querant nule alonge, 1572
ja ne m'ataindras de mençoigne.
- Eracle, et je l'esprouverai ;
selonc ce que je troverai,
s'en rendrai plus le gerredon.
- Biaus sire, a Diu beneïçon ! 1576
Ne mais or soiiés bien certains,
perdus en sera li poulains
se il a fait ceste aramie.
- Eracle amis, ce n'i a mie, 1580
or me vas tu ci baretant.
- Sire, nou faiç ne tant ne quant ;
sans demorance l'esprouvés,
mais ja si bons n'ert mais trovés
come cil qui gardé l'eüst 1584
un an entier qu'il ne courust.
- Eracle, voir, dist l'emperere,
ci endroit iés tu baretere ; 1588

or n'iés tu mie sans engieng.
mais par le main dont je te tieng,
ne monte rien, car il corra !

— Non fera, voir, il ne porra,
font adonques li mençoignier
qui ne finent de losengier.

Sire, font il, çou est noiens ;
nel creés pas, ralés laiens !

Espace i metroit volontiers
si s'en furoit endementiers,
mais il n'en ara nul loisir
se il vos vient, sire, a plaisir.

Laisiés le nos, ralés vous ent
si parlerons priveement ;
le siecle en vengerons et vos ;

ralés vos ent, laissiés le nos ! »

Et quant li senescals l'entent,

si s'en aïre durement :

« Signor, fait il, qui vos querra
honis soit il, et qui vorra
que on li face se bien non.

Tels gens honisent maint baron,
mais bien est menés a son droit
princes malvais qui tels gens croit.

— Sire, por Dieu le fil Marie,
fait li vallés, nes creés mie !

Nes creés mie, gentis hom,
mais les cevals en amaint l'on ;
si metés cascun d'els par soi
si con vos di, puis soit sor moi.

— Molt volontiers, se Dieus me salt,
mais por Dieu tot ce rien ne valt. »

1592

1596

[e]

1600

1604

1608

1612

1616

1620

Amener fait son bon ceval
et un qui fu au senescal ;
le tierç, on giete de l'estable :
cil estoit a son conestable.

1624

Plus estoit prisiés tous li pire
que tous li miudres de l'empire ;
si les fait mener erramment
la u li varlés les atent.

1628

Eracles monte en son poulain,
u ainc ançois n'ot eü frain,
et broce et point molt durement,
et li escuiers ensement.

1632

Li ceval keurent a exploit,
molt s'esmerveillent, si ont droit,
con li poulains se tient une eure
al bon ceval, et molt demeure
as envieus que il recroie,

1636

mais ja li pius Dius nes en croie !

Biaus est li tans et clers li jors ;
deus liues durent li troi cors :

[f]

1640

ens el moiien del cors premier
est l'emperere, al mien cuidier ;
el autre après, le connestable ;
cil qui plus croit le cose estable,
ce est li senescaus, li sire,

1644

s'est mis al tiers, por le voir dire.

Li grans cevaus cort de randon,
bien a les resnes a bandon ;

1648

al signor a merveille vient
que li poulains a lui se tient ;
son ceval aime et tient molt chier,
mais par verté l'os aficion,

1652

se li cevaus valoit mil mars,

si ameroit il qu'il fust ars
 par si que li poulains velus
 eüst les trois cors parveüs,
 qu'il le tenroit a grant miracle
 et puis se tenroit a Eracle
 seürement de feme prendre,
 car nel saroit de coi reprendre.

1656

Icil qui queurt le bon ceval
 tient a desdaig et torne a mal
 que li poulains si longe dure ;
 un poi engroisse s'aleüre
 qu'il quide adosser le poulain ;
 mais je vous di que c'est en vain,
 nel puet trespasser un seul pas.

1660

Cil est sejornés et molt cras,
 se li angoisse molt l'alaine.

1664

En mi le quarte quarentaine
 le col estent, li cors li grieve,
 li oins li font, li cuers li crieve,
 a terre ciet, fait est de lui.

1672

As envieus torne a anui,
 les cuers ont enflés et plains d'ire,
 mais ne sevent soussiel que dire,
 et li varlés cui Dius en maine
 molt grant joie en son cuer demaine ;
 un poi rafrescit son poulain ;
 regnes sierees vait sor frain
 tres c'al relais de l'autre aprés.

1676

Tant a alé qu'il i est prés ;
 quant li cevaus le poulain sent,
 si se desroie durement ;
 de lonc sejor iert envoisiés,
 hennist et soufle et fier des piés.

[134 a]

1680

1684

Bien dient toute gent pour voir
qu'el mont ne puet millor avoir.

1688

Li escuiers qui sus estoit,
qui largement gardé l'avoit,
commence a poindre et a brocier
quant le poulain voit aprocier.

1692

Encoste Eracle le varlet
isnielement el cours se met,
delivrement s'aroute a lui ;
bien ceurent li ceval andui.

1696

Deus arpens vont sieré et joint
que l'uns l'autre ne passe point ;
mais il fu sempres autrement
quant fu venu au tierç arpant.

1700

Li poulains passe et cil remaint ;
n'a mais mestier c'on plus le maint ;
ses quatre piés met tout ensanle,
trestous li cors li sue et tranle,

1704

recreans est et tous atains ;
petit en faut qu'il n'est estains.

N'a mais mestier, autant se vaut,
n'a mais mestier c'on le travaut !

1708

Et dient lor li malvais home :

« Par tous les sains c'on quiert a Rome,
molt par nous a cis encantés !

Diables est en lui entrés.

1712

— Mais ne cauroit ne moi, ne moi,
fait soi cascuns, mais por le roi
qui se metoit en nos conseus ;
cis est si vertueus et preus
qu'il nous metra del tout defors.

1716

Maleoit soit hui li siens cors ! »

Molt desirent que il perisse,

[b]

- mais Dame dius l'en escremisse ! 1720
 N'est hom soussiel cui voelle mal.
 Sour frain vait trus c'au tierç ceval,
 qui molt demaine grant desroi
 quant voit le poulain près de soi. 1724
 Cil qui sus iert plus n'i demeure,
 el cours se met donques en l'eure.
 Plus est isniaus cis daerains
 c'orains ne fu li premerains, 1728
 et li poulains se rafrescist
 et ceurt or mius c'uimais ne fist.
 Li senescaus qui est au cors
 prie que Dius li doinst secours 1732
 et que ses bons cevaus recroie ;
 ice requiert molt Diu et proie,
 mius vauroit qu'il fust recreüs
 que li varlés fust mescreüs. 1736
 Li poulains court molt ricement
 et li cevaus court ensement.
 Si rices cours ne fu ainc mais
 com est cis tiers ne n'ert jamais. 1740
 Ensanle se sont tant tenu
 qu'il sont en mi le cors venu.
 Li varlés au cuer debonaire
 set del poulain canqu'il puet faire ; 1744
 un poi le broce et esperonne
 et les renes li abandonne.
 Le ceval passe illuec endroit,
 grant joie maine, si ot droit ; 1748
 et li cevaus atant se laske ;
 cil qui le cors ot pris en taske,
 qui sus estoit, le broce et fier,
 mais sempres venra qu'il en iert : 1752

au brocier qu'il a fait le tue,
car li cevaus s'en esvertue
outre pooir et si enfont.

Cil qui le broce le confont,
car cose trop desmesuree
ne puet avoir longe duree.

Li cevaus chiet de tel angousse
que li espaule li eslousse ;

ne puet mais endurer le paine,
et cil en va cui Dius en maine ;
ses regnes serre et garde arriere
et voit gesir lonc le quariere
le tierç ceval ; atant retorne.

Or est il liés et cil sont morne
qui l'ont sordit de felonnie,
or connoit on lor vilonnie.

Por ce sont fol, ce truis lisant,
li mal parler, li mesdisant,
car s'il mesdient de nului
et on voit puis le bien en lui,
por menteor tenir se font ;

çou est li preus que il en ont.
Et la rencargent il grant fais
u il mesdient del malvais,

qu'en mesdisant avilenissent

et de lor bones teces issent.

Grans vilonnie est de mesdire,
de nului blasmer et desdire ;
assés se blasme et juge l'œuvre
a çou que nus fais ne se cuevre ;
couvrir se puet, mais a la fin

se descuevre li faus del fin.

1756

[c]

1760

1764

1768

1772

1776

1780

1784

- Eracles a les plains tenus
 par ou il iert ançois venus ;
 trait soi envers le senescal.
 qui se desresne au mariscal
 del varlet et nient d'autrui ;
 voit le si vait encontre lui ;
 ansdeus ses bras au col li met
 et puis si baise le varlet : 1788
 « Amis, fait il, se je vous bais,
 cuirés por çou i soit li pais
 de mon ceval que m'avés mort ?
 Se je vous bais, çou est a tort ! 1792
 — Biaus sire, sauve vostre grasse,
 ne l'ai pas mort ; ja Diu ne place
 que je tant vive de sor terre
 que vous tant me pussiés requerre
 al mien tort ne a vostre droit.
[d]
 Mes cors por honnis se tenroit
 se jou avoie retraçon.
 — Eracle, amis, biele façon,
 cuirés vous que je die a certes ?
 Aussi me destourt Dius de pertes,
 que j'onques mais si liés ne fui
 que jou de cest damage sui ! 1800
 Eracles, certes, biaus dous frere,
 or vous tenra cier l'emperere ;
 or vous metés tost a la voie,
 car molt li tarde qu'il vous voie ;
 ce est li riens qu'il plus couvoite.
1808
 De Diu soit l'eure beneoite
 que je vous vi n'i encontrai
 et le jor que a Rome alai ! »
1812
 Baise le dont ameement,

et quant li sire ot et entent,
que il a tout le voir seü,
que li ceval sont recreü,
encontre le varlet en vait.

1820

Quant il le voit, grant joie en fait,
molt bonement l'acole et baise
tantost com ot et liu et aise.

1824

« Amis, fait il, bien viegnes tu !

Petit en faut que jou ne tu
ne faiç morir de male mort
tous ceus qui t'ont blamé a tort.

1828

Voirs est que jengleor glouton
ne blament s'eus meime non ;
ja preudom n'ert par eus blamés
ne n'iert mains ciers ne mains amés
ne mains octorisiés au long.

1832

Preudom porte o lui son tesmoig ;
nel puet empirier male bouce,
ne malvais hom a lui ne touce,
ne ja preudom n'ert por lui pire,
por canqu'il onques set mesdire,
car li mauvais, il s'en confont,
car li plons art et l'argent font,
et si s'affine par le plom,
qui s'art por lui ; li mauvais hom
art enfin por le proude gent
si con li plons fait por l'argent.

1836

[e]

1840

Eracle, Dieus porgart te vie !
Ja ne remanra por envie
que del tout ne me mete en toi ;
de mes conseus conselle moi,
mes consilliers vels que tu soies,
ne ferai rien que tu ne voies.

1844

1848

Ja ne m'i ert tant a talent
c'on ne me truist de faire lent
por qu'il te soit encontre cuer.

1852

Ja nel vauroie a nesun fuer
que tu ne m'eüsses voir dit
del poulain que j'euç en despit ;
or est il bons, ce voi je bien.

1856

— Sire, non est, il ne valt rien.

Hui fu li miudres qui i fust,
or ne valt pas un pouri fust ;
or nel tenés pas a escar,
vous venrés entre cuir et car
que le mouule i est trestoute.

1860

Ce vous di jou sans nule doute,
car issir toute l'en convient
si tost com il a travail vient ;
des os est toute fors issue ;
ne c'une toile cler tissue,

1864

ne le poroit tenir li os.

1868

Trus c'a un an de sor son dos
ne deüst nus estre montés ;
perdue en est se grans bontés.

1872

— Puet estre, bons biaus douz amis ?

— Sire, li biens qui m'est promis
me soit tolus, se ce n'est voirs.

— Frere, bien ait li tiens savoirs !

1876

Boinairement le me desis
et acroire le me fesis
que il afoleroit por courre,
et, si me puisse Dius secourre,
ja n'amerai mais menteor
ne losengier ne gangleor. »

[f]

Tout por l'amor de cest afaire

1880

- li varlés au cuer debonaire 1884
 a fait le poulain jus abatre
 et fait les gambes toutes quatre
 fendre et le moule jus espandre
 et as varlés si l'a fait prandre.
 Après si ont les os troués
 et si les ont tous vuis trouvés,
 si qu'il n'i a grant ne petit
 ne voie ensi con il ot dit. 1892

Or est Eracles par raison
 bien de tous ceus de la maison ;
 il n'i a ame si hardie
 qui nule rien li escondie ; 1896
 toute li cors qui molt est ample,
 prent a l'empereor essample
 de lui amer et conjoir,
 de lui servir, de lui joir ; 1900
 car puis que sire assaut son cien,
 tout li autre le sivent bien ;
 tant que li sire a cier celui,
 tant le cierist n'i a celui. 1904

Et il l'a cier et aime autant
 con fait li pere son enfant ;
 par tout commande plainement
 c'on face son comandement.
 En lui se croit, en lui se met,
 de lui alever s'entremet ;
 quil velt de rien esleecier
 n'a oeus del varlet courechier ; 1908
 qui faire velt c'a gré li viegne
 face quanqu'al varlet coviegne.
 Bien li commande l'emperere 1912

qu'il soit et sire et comandere
et ne li soit nus a contraire
de quanques onques valra faire.

1916

Or est si alé que li sire
croit quanqu'Eracle valra dire.
Bachelers est et feme veut,
mais molt se crient si con il seut ;
il est li plus haus hom qui soit,
por ce dist et si a grant droit
qu'il doit le milleur feme avoir.

[135 a]

1920

Au varlet le fait assavoir,
dist lui : « Par toi m'estuet aprendre
en quel liu puisse feme prendre ;
consel te quier, conselle moi,
car tous mes consaus est en toi.

1924

— Gres et mercis, biaus tres dos sire,
de ce qu'il le vous loist a dire.

1928

Biaus sire ciers, or n'aiés soig,
aidier vos cuiç a cest besoig
tot a vostre devisement ;
mais or n'i ait alongement,
faitez metre vos briés en chire
si trametés a vostre empire ;
mandés que vostre gentil home
soient a jor nomé a Rome ;
od vous remanront une pieche,
et cascuns i amaint se nieche
u sa seror u sa parente
u fille, s'il l'a bele et gente.

1936

Ecrit avra en cascun brief
que cele avra corone el cief
qui miels vos plaira de commun ;

1940

1944

- çou ert escrit, sire, en cascun. 1948
 Tout i venront sans contredit
 des qu'il veront icest escrit,
 car cascuns ert en esperance
 qu'a le siue soit la cevanche ! 1952
 De bon cuer cascune i venra
 qui ceste novelle entendra,
 car cascune iert en bon espoir
 que doie le corone avoir. 1956
- Eracle amis, che lo je bien ;
 ichi ne voi je nule rien
 qui face a blamer n'a reprendre. » [b] 1960
 Li brief sont fait sans plus atendre
 si les envoient largement,
 as gentils homes solement
 u il les doivent envoier.
- Ne se font mie trop proier 1964
 ne cil ne cil qui oent lire ;
 lor filles prendent a eslire
 et lor nieces et lor parentes,
 lor beles suers et les plus gentes ; 1968
 de les atorner s'entremetent
 et toute lor entente i metent,
 muevent et lor jornees vont ;
 al jor nomé a Rome sont. 1972
- Ce fu par un bel jor d'esté ;
 nus hom ki ait el siecle esté
 ne qui veües ait puceles
 n'en vit onques tant de si beles ; 1976
 nus ne vit mais si bele gent,
 li chevalier sont bel et gent
 qui les guient par grant douçor ;
 cascuns se fille u se serour 1980

u se nieche tient par le resne ;
 et cascuns d'els le soie aresne
 et si li dist : « Me bele nee,
 se ceste honoris vos est donee,
 n'oublieés pas vostre parage
 ne ne soiés vers nos salvage ;
 oï avés, espoir, qu'onours
 mue sovent corage et mors,
 mais qui çou n'aime k'amer doit
 sovent en vient a mains d'exploit
 et s'en abaisse molt son pris. »

Celes qui n'ont encore apris
 respondent toutes a talent ;
 c'est près coustume a tote gent
 qu'il sont de service gringnor
 entrués qu'il beent a honor,
 et quant il ont l'onor eüe,
 si cornent lués le recreüe.

Nus ne set home que il valt
 ançois qu'il soit montés en halt ;
 quant il est montés dusqu'en som,
 lors primers pert s'il est preudom.

Les puceles et cil quis guient
 parolent de ceste oeuvre et dient
 que molt a povre gentelisse
 qui pour eür pert se francise ;
 tant que li hom est en pooir,
 si doit il plus franc cuer avoir.

1984

1988

1992

1996

[c]

2000

2004

2008

Defors le vile en une plaigne
 s'est descendue le compaigne ;
 la tendent pavilons et tres
 et a grant joie i sont remés.

2012

Les puceles sont descendues
et grans ententes ont eües
a elles vestir et lachier.

Qui tot le mont volroit trachier
ne trouveroit, mien ensient,
tant bon drap ne bon garniment
con a illuec en cele place,
et je vous di qu'en peu d'espace
i viennent tel mil citouain
qui perent estre castelain ;
oï avoient les nouvieles
et des barons et des pucieles,
et je vous di plus de mil sont
qui maintenant veoir les vont,
qu'el mont n'a tant de si senees.
Cil qui les orent assenees,
tout li plus haut et li millor,
en vont veoir l'empereour.

Molt par est courtois l'emperere,
qu'il ne forligne pas son pere ;
Des que li voirs li est contés,
si est il maintenant montés,
car les pucieles velt veoir
dont il espoire l'une avoir.

Tant con il est li plus hals hom
c'on sace et de plus halt renom,
de tant est il tous li plus biaus
c'on sace et tous li plus loiaus.

Molt est bien fais, molt a grant cors.
A molt grant gent s'en ist la fors ;
li gens que l'emperere amaine,
qui n'est pas laide ne vilaine,

2016

2020

2024

2028

2032

2036

[d]

2040

2044

a cele voie tant tenue
 c'a le grant porte est venue.
 La ont les barons encontrés
 ains que nus d'eus i fust entrés.

2048

Quant il voient lor avoué,
 molt gentement l'ont salué.
 Il lor respont molt doucement,
 puis si les baise bielement
 si les mercie de l'enhan
 et des pucieles et del ban
 qu'il ont si ricement tenu.

2052

Tant vont parlant qu'il sont venu.
 Quant il sont venu près des tentes,
 si voient les pucieles gentes ;
 les tentes sont a or tissues
 dont les pucieles sont issues,
 et sont a la reonde entor,
 mais molt par sont de rice ator ;
 mius sont vestues les mescines
 ou aussi bien comme roïnes.

2056

2060

2064

Biele est la place et biaus li rens,
 et les pucieles en tout sens
 sont tout entor a la reonde.

Li plus haus hom de tout le monde,
 c'est l'emperere, il lesalue
 de Diu qui est desour le nue ;
 celes de près salus li rendent,
 celes de lonc qui ne l'entendent,
 qui sont de boin afaitement,
 l'enclinent toutes humlement.

2068

2072

Li sire un baron i envoie
 qui les mercie de lor voie

2076

- et mande lor que de matin
fera eslire a son devin
une a son oeus sans plus atendre,
car par lui valra feme prendre. [e] 2080
- Cil a tost furni son message
a fuer de cortois et de sage.
Signor, feme a grant couvoitise
d'avoir honor et doëlissee. 2084
- Ains riens mais tant ne covoita
et malement en exploita
la premeraine, tout por voir,
qui couvoita plus a savoir 2088
- que Cil qui l'ot de noient faite ;
molt nos a en grant paine traite !
- Cestes covoitent molt l'onor
et voient de l'empereor 2092
- qu'il n'a el monde creature
de se biauté, de se figure ;
lor covoitise en est doublee.
- N'i a celi ne soit torblee 2096
- en son corage et molt pensive,
et l'une en est vers l'autre eschive
et porte li si grant envie
- con s'eüst ja esté plevie, 2100
- se por li non ; ce n'est pas une
tant seulement, ains est cascune
qui ceste pensee a en soi.
- Eracles est moustrés al doi, 2104
- car le vertés est entendue
et li noviele est espandue
qu'il set tout canque feme velt
et canque pense et faire seit.
- Or ont paour les damoisieles, 2108

celes qui ne sont pas pucieles.
 Or se crient molt n'i a celi
 por tant qu'il ait pleü sor li : 2112
 teus i a qui tout ont seü
 le ju, que tout n'ont pas veü ;
 et tels qui ont mains exploité,
 qui n'ont seü lor amistié ; 2116
 et teus qui ont defors apris ;
 toutes n'ont pas ingaument pris,
 c'on estaint fu en mainte gise [f]
 des que li maisons est esprise ; 2120
 ce sevent cestes les pluisors
 si lor en prent molt grans paors
 que cil ne die lor covingne
 si li portent molt grant corine. 2124
 Cascune crient d'estre acusee
 u que por ce soit refusee.
 Trestoutes si dolantes sont
 que n'est merveilles s'eles ont 2128
 le nuit devant molt grief songié.
 Li empereres prent congé ;
 bas vespres est, por ce s'en vait ;
 a cele fois n'i ot plus fait,
 duscau demain qu'il i tramet 2132
 et ses barons et le varlet.
 Il fu proiiés de vint et deus
 qu'il i alast ensanle o eus, 2136
 mais por proier, por enhorter,
 n'i valt onques ses piés porter.
 « N'i irai pas, fait il, signor,
 car mil covoitent ceste honor 2140
 et n'i ara eslite qu'une ;
 et esperance i a cascune

si s'est cascune tant penee
con cele ki iert assenee,
et si n'i ara nule, espoir,
qui ne cuit bien autant valoir
con cele qui ert couronnee,
cui ceste honors sera donee,
et sacies que grant duel merront
trestoutes celes qui verront
l'une prendre tout a veüe
ce por coi cascune est venue.

2144

Mainte parole mal seant
i ara dite vostre oiant,
car feme set assés que dire
pour qu'ele ait au cuer duel et ire,
et feme enfantiument se deut
quant autre prent çou qu'ele velt ;
feme n'esgarde pas raison
se il puet estre ensi ou non ;
çou que li plaist li sanle bien,
n'i puet on trouver autre rien. »

2152

2156

[136 a]

Li baron a itant s'en vont,
ne targent gaires que la sont.
Les pucieles sont acesmees
et sont bien dusc'a mil esmees ;
n'i a vilaine ne borgoise,
li mains aprise est molt cortoise,
sans vilonnie et sans anui.
Ja nes uns hom si con je sui
n'i saroit ja que calengier.
Molt les ont fait bien arengier
a la reonde entor le place ;
d'el ont paor que de menace ;

2164

2168

2172

molt ont souvent coulors muees.

Eracles les a saluees,

2176

eles respondent simplement,

car feme est au commencement

cortoise, sage et coie et simple ;

ne pert pas quanqu'a sos le guimple !

2180

Eracles les a fait seoir,

car en seant les velt veoir.

El cerne tout a pié se met ;

al cief des rens, tout en sonmet,

2184

esgarde et voit une puciele ;

en un roiaume n'a plus biele,

en se biauté n'a que reprendre,

mais il, qui velt a el entendre,

2188

note se ciere et son samblant.

Toutes les autres vont tramblant

de le paor qu'elles n'i faillett

et que faillies ne s'en aillent,

2192

et vont pensant en lor corage

que li puciele fist que sage

quant ele el cief des rens s'assist

et quant en si bon liu se mist.

2196

Cascune pense ensi sour çou :

[b]

« Hé Dius ! C'or i seisse jou !

Molt par est cil de povre sens,

qui deüst cherchier tous les rens !

2200

De molt plus bieles en i a.

Cil Damadius qui tout criā

confonde nostre empereour

par cui nous somes en paour !

2204

Cui caut, ce pense dont cascune,

quant n'en ara eslite qu'une ?

Je ne sui pas si Diu amie

- que jou avant le fusse mie ! » 2208
 Eles pensent molt grant enfance,
 car n'avenroit por toute France
 que cil cel tresor esleüst,
 qui bien set canqu'estre i deüst, 2212
 car il set tout et ens et hors
 et voit le ceuvre desous l'or,
 et le plont paroir sos l'argent.
 Ensi est vis a toute gent 2216
 que Dius ne fist ainc creature
 si preu, si large ne si pure,
 et le ciere a aperte et clere ;
 mais el siecle n'a plus avere ; 2220
 si n'a en feme pïour visse
 ne pïor tece cavarisse,
 qu'il n'a el siecle avere espeuse
 qui ne soit povre et soufraiteuse ; 2224
 encore ait ele en son tresor
 mil mars d'argent et mil mars d'or,
 si est povre n'i a celi
 por qu'ele ait avarisse en li, 2228
 et s'ele a tel fais encargié,
 si fait de canqu'ele a marcié,
 por qu'ele soit souvent require :
 qu'il a grief fais en covoitise, 2232
 qu'il n'a el siecle nule rien
 u paire avoir autant de bien
 con en cesti, mais bien vil laine
 voit on sovent bien tainte en graine. 2236
 Eracles set toute le fin,
 [c]
 bien set son estre et son traïn,
 le goupil qui tapist en l'ombre,
 qui durement se cose encombe. 2240

Il n'i a nule creature
fors seulement la doreüre ;
n'a home el mont qui plus i truist,
car n'est pas ors tout canqu'il luist.

2244

Ele est puciele, mais cui caut
quant Avarisse adiés l'assaut
et reuve qu'ele prenge aniaus
et aumosnieres et joiaus,

2248

bones çaintures et afices,
de tous, de povres et de rices.

Eracles l'a por ce laissie,
por s'avarisse est abaissie ;
molt en abaissent les pluisors
et si en perdent grans honors.
Ceste en a perdue grant masse.
Eracles soissante en trespassse,
c'onques a une n'i areste
qu'il n'i voit une n'ait arieste.

2252

2256

Une en i vient isnielement,
qui se contient molt simplement ;
caste se fait a tous sambler,
mais lui ne puet on riens embler.

2260

Eracle l'esgarde a merveille,
car nule a li ne s'aparelle
de ciere ne de contenance.

2264

Eracles voit le mesestance,
mais or cuident li plus sené
qu'Eracles ait bien assené
et dient tuit sans contredit
qu'il a bonismement eslit :
« Ceste ara la beneïçon,
ne nous en venra se bien non ;

2268

2272

que mal le tenroit li barnés
 se je trespassés fuisse en haste,
 qu'en tot le mont ne pert si caste
 con ceste fait (si n'i a rien),
 que il i cuident molt grant bien.

2308

Se je di a le gent se vie,
 il le tenront a vilonnie,
 et se je ne les fas entendre
 quels cose me fait chi atendre,
 si m'iert torné a musardie.

2312

Dont m'estuet il que je lor die,
 u que jel fache li gehir.

[e]

Ensi me puisse Dieus tehir
 que je le cose atorneroie
 molt volentiers se je pooie,
 salve s'onor et me parole ;
 mais j'aim mieus c'on le tiegne a fole
 et a vilaine, mal que mal,
 que on me tiengne a desloial. »

2320

2324

Dedens le cerne a achenés
 quatre barons des mieus senés ;
 venir i fait le damoisiele
 et si li dist : « Amie bele,
 ichi n'a fors nos cinc et vous ;

2328

tous soit uns consels entre nous.

Vos cuidiés molt bien, al voir dire,
 que orendroit vos doie eslire,
 mais je vos di que ne puet estre ;
 ains dirai orendroit vostre estre,
 u vos dites vostre pensé,

2332

par icel Dieu qui m'a tensé. »

Ele se taist sel tient por sot.

« Je dirai, fait il, le mal mot

2336

del mire et de le medecine.

— Ha ! non ferés, fait la mescine,
por l'amor Dieu, et je dirai.

2340

— Dont dites. — Vallet, je cuidai
que vous ne me conneüssiés
et que por çou m'esleüssiés ;
si le vos tornai a folie.

2344

Estuet me il que plus vous die ?

— Oil, par Dieu ! Je voel c'on oie
le geredon que jo aroie
se je eslite vous eüssse.

2348

— Amis vallet, se je peüssse,
itels fust vostre destinee :
le vie eüssiés tost finee.

2352

— Suer, chi aroit mal geredon !
Mais n'atent el qui sert felon.

Or alés en vo liu seoir,
et nos irons aillors veoir,
savoir mon se ja loialtés
et fine simplece et bialtés
peüsssent en un cors durer,
que on peüst por voir jurer

2356

[f]

« iceste est boine et bele et caste » ;
mais je cuiç ains avoir grant laste ! »

Cele qui volroit estre aillors
se rest assise, et les pluisors
en sont molt lies, jel vous di ;
ele ert vengie ains miedi,
car d'autretels i avoit tante.

2364

Cil en trespassé bien soissante
c'onques a nule ne se tarde,
mais en trespassant les esgarde,
qu'il voit cascune u fole u fiere

2368

- u orgilleuse u trop parliere ; 2372
 por çou les met en noncaloir.
 A une qui pert molt valoir
 s'arreste Eracles por le gent,
 car molt fu bele estrangement ; 2376
 ele est pucele encor, por voir,
 si l'en doit on bon gré savoir,
 con cele qui n'est pas conquise
 por çou que n'a esté requisite. 2380
 Je ne vi onques nule tor
 rendre sans plait et sans estor.
 Eracles voit bien que le rose
 n'est pas de tel palis enclose 2384
 qu'il se fust ja un mois tenus,
 tes i peüst estre venus.
 Ceste est encore et nete et pure,
 ne mais Eracles n'en a cure, 2388
 qu'il est bien certains et seürs
 c'ainc que li formens soit meürs,
 i venra tant de gargerie
 que li messons sera perie. 2392
 Eracles s'en trespassse atant,
 cent en trepasse u il n'a tant
 que il se voelle delaier,
 car nule ne se puet paier 2396
 por tele qu'il demande et voelt ;
 ce poise lui et molt s'en doelt. [137 a]
 Ne perent estre ne ne sont
 de bonté, ne bon samblant n'ont ; 2400
 ne s'i doit hals hom marier,
 n'il nes velt toutes tarier,
 car il n'en venroit ja a cief.
 Tot lor estre voit en son brief ; 2404

eles n'ont nule rien seiü
qu'il en trespassant n'ait veü.

A une en vient qui est pucele,
et est forment bien faite et bele ;
caste est encore, bien le sai,
c'onques ne vint a cel asai
que les puceles tant resoignent
et dont plus a envis s'eslongent.

2408

Ceste ne fu onques en lieu
u eüst cure de tel gieu,
mais tant i a qu'est trop parliere.

2412

Dame qui est de tel maniere
ne oeuvre mie par savoir,
car ne puet pior teche avoir.
Un fol escoute on qui parole,
si fait on une feme fole.

2416

Mais qui le roveroit taisir ?
Tot l'escoutent a son plaisir,
mais tel s'en rient en devant
qui en deriere en vont gabant.

2420

Fols est qui en çou a delit
que tous li mons a en despit.

2424

Plusor le font tot lor eage
u pour delit u pour usage.

2428

Icesto est preus en casteé
et estre puet tot son aé ;
casteé aime estrangement,
mais une vertus solement
a nule dame ne soufist ;
une teche le desconfist
et bien tresperce dis escus.
Jo di que quarante vertus

2432

2436

ne pueent pas si halt ataindre
 c'une teche ne puist estaindre,
 et vint vertus, non vint et quatre,
 ne pueent une teche abatre.

[b]

De plain poing d'eve estaint on bien
 dis cierges tot sans autre rien ;
 qui vint et quatre en l'eve empaint,
 li fus s'en va, l'eve remaint.

2440

Molt fait a hair dont vils teche
 qui tels vertus estaint et seche.

2444

Vils teche est molt de trop parler,
 si em puet on bien fol sembler ;
 qui trop parole, il s'en abaisse.

2448

Eracles le pucele laisse,
 cent en trespassse en un randon ;
 li pire n'est mie a bandon.

2452

Çou nen iert pas, je cuit, li pire
 qui dame sera de l'empire.

Oï avés que il s'en torne
 et laisse celi triste et morne ;
 tous en est hontels et destrois ;
 cent en trespassse a celi fois,
 et je le cuiç assés par foi,
 cascune en a assés en soi
 por qu'il les doie refuser,
 mais il nes velt mie encuser,
 ne faire trestout lor afaire,
 qu'il en crimbroit avoir contraire.

2456

2460

2464

Lors vint a une damoisiele
 qui molt est avenans et bele ;
 casteé aime et molt l'ot ciere,
 mais ele est molt estoute et fiere.

2468

- Merveilles est de caste vie,
 mais ele velt par estoutie ;
 çou qu'ele est caste est grans chiertés,
 mais trop par couste se fiertés. 2472
- Amere douchor a en miel
 u il a mellé suie et fiel,
 et dame por coi fait tel cose
 dont cascuns le reprend et cose 2476
 et ses pris baissë et descent ? [c]
- Eracles en trespasse cent ;
 a une bele qu'il i voit,
 qui pert li miudre qui i soit, 2480
 s'areste atant li damoisials ;
 c'est de sen cors li plus loials
 qui onques mais alast a messe,
 ne mais qu'ele est trop felenesse. 2484
- Molt li couvenroit a tracier
 et molt aroit a porchacier
 qui plus loial volroit trover ;
 en li n'aroit que reprover, 2488
 se ne fust cele felenie
 qui onques n'est sans vilenie,
 car fel ne puet estre cortoisi,
 ne que fols hom sages des lois. 2492
- Eracles plaint son cors loial,
 car molt le voit caste et roial,
 mais que l'ortie est o le rose,
 qui molt va empirant le cose. 2496
- N'afert pas a l'empereor
 qu'il ait ortie entor se flor,
 ne nule rien qui sace amer.
- Cil qui ne puet vil teche amer 2500
 prie molt Dieu qu'il trover puist

une a plaisir ; ains qu'il le truist,
ara les gambes bien lassees ;
trois vins en a bien trespassees.

2504

A le plus biele creature
c'onques el mont fesist Nature
s'aresta tant li damoisiaus
qu'il voit qu'ele est caste et loiaus ;
de mainte cose est ensignie,
mais d'une seule est engignie
dont ele est adés coustumiere.

2508

A tot le monde fust lumiere
et mireoirs, mais mençoigniers
et gangleors et losengiers
croit molt et aime et fait lor bon ;
ja bone gent n'aront del son
qu'il ne li soit encontre cuer.

2512

[d]

Vees con ele est d'estrange fuer !
Miels velt ensi perdre son pris
que laisier çou qu'ele a empris.

2516

Vils us fait maint home abaissier
et riens n'est plus griés a laissier ;
de tot se puet on faire sage
fors sol de laier vil usage ;

2520

por çou est fols qui l'acoustume ;
qui plus s'i tient, plus s'en alumé.

2524

Mal fait dame qui plus a cier
un gangleor c'un bel parler ;
dame qui aime gangleor
fait de chevalier gougleor,
car cascuns hom pener se soelt
qu'il soit tels con sa dame voelt.
Eracles n'a de ceste cure

2528

2532

por cest usage qui li dure
et li duëra son aé.

El li estuet que casteé
a estre tel con il demande
et con li sires li commande.

Eracle cerke tos les rens,
ne trueve pucele en tos sens
qui ait trestotes les bontés.

En son ceval en est montés,
parole dont et dist en haut :

« Puceles, Damedieus vous saut !

Vous remanrés, je m'en irai,
que nule de vos n'eslirai ;
non por içou, par saint Vincent,
que chi n'en ait bien plus d'un cent
dont li mains vaillans et li pire
ne fust bien digne d'un empire,
et bien i saroie asener,
mais je crembroie avilener
s'une en faisoie esleecier
por le remanant courécier. »

Voit s'en, iceles a orer
que malfés le puist devorer,
et assés fu qui dit li a :

« Ahi ! Confait devin chi a !
Con l'emperere est mal senés
qui tant barons a chi penés,
et dont por un tel connissor
cui Dieus doinst honte et deshonor ! »

Molt lor fust bel, s'estre peüst,
que li vallés eslit eüst,
mais bien saciés n'i a celi
quil volsist d'autre que de li.

2536

2540

2544

2548

2552

2556

[e]

2560

2564

Molt sont dolantes les puceles,
oies ont dures noveles !

2568

Quant li baron ont congié pris,
si s'en revont en lor païs ;
les puceles ont ramenees,
qui se tienent por enganees.

2572

Eracles s'en revint honteus
et tous pensis et corouceus ;
ains Dieus ne fist si dolant home !

Si con il entre en vielle Rome,
une mescine i a veüe
qui d'un viés bliaut iert vestue.

2576

Un signator ot ja a pere,
mors estoit et morte sa mere ;
s'ante l'avoit en mainbrunie.

2580

Li meschinete iert embarnie
aussi con enfes de dis ans,
et quant le voit li voirdisans,
molt par li plait, molt li conteche,
car n'i voit nule male teche,
n'onques ne vit en son eage
pucele de plus bel corsage,

2584

ne nule u eüst mains d'orguel.

2588

Bel sont si crin, bel sont ci oel,
bele bouce et bel le vis ;
bele fu toute, ce m'est vis,
en li n'a riens mesavenant.

2592

Cil broce vers li maintenant,
et cele fu jovenete et tendre,
tel paor a, lui n'ose atendre ;
ne cuide a tans avoir secors :
le rue trespassa a un cors,
tost s'est lancie ciés celi

2596

[f]

- qui duel et joie avra de li. 2600
 Le mescinete va tramblant,
 car il pert bien a son samblant
 qu'ele a la fors tel cose oïe
 dont gaires ne s'est esjoïe ; 2604
 a grant esfroi en le cambre entre,
 molt li tresalt li cuers el ventre.
 La soie ante qui la estoit,
 qui le paisoit, qui le vestoit, 2608
 s'escrie : « Nieche, qui te chace ?
 Grant pecié fait qui te manache !
 Se tes bons pere fust en vie,
 juree fuisses et plevie ; 2612
 or t'estuet souffrir maint dangier,
 or te puet on molt laidengier
 et dire honte et faire anui. »
 Atant es vos poignant celui ; 2616
 le dame troeve solement
 qui grant duel mainne por noient.
 « Dame, fait il, Dieus soit od vos !
 — Vallés, cil Dieus qui maint sor nos 2620
 vos salt et gart et beneïe !
 — Dame, se Dieus vos face aïe,
 qui est le mescine au bliaut ?
 — Biaus dous amis, se Dieus me salt, 2624
 ce fu la fille au plus rice home
 qui onques esteüst en Rome,
 mais il est mors il a grant piece ;
 mes freres fu, ceste est me niece, 2628
 si l'ai norie grant pieche a.
 — Dame, faites le venir cha.
 — Por Dieu, vallés, vos pri merchi ;
 vostre deduis n'est mie chi ; 2632

çou n'est pas çou que vos querés,
je ne sai que vos esperés.

Nos le lairiesmes ains detraire
que de son cors folie faire ;
car ce seroit mals et peciés,
n'ele n'a cure, che saciés ;
onques encor ne fu en vie
qui l'oïst parler de folie ;
nes li oïrs itant li grieve ;
s'ele en ot parler, si s'en lieve.

Trop fu ses pere a çou prodom,
se mere fu de boin renon ;
ceste n'est pas des noaillors,
querés vostre deduit aillors ;
ci n'a a vostre oés nule riens.

— Dame, se Dieus me face bien,
n'i ving por nule vilenie,
car ce seroit molt grans folie. »
La dame atant sa nieche apele
et ele i vint bien faite et bele.

Molt a grant honte de celui.
Cil le salue et ele lui.

Molt crient qu'ele ne soit traïe,
forment requiert sainte Marie.
Cil le fait aler pas por pas,
esgarde en haut, esgarde en bas ;
molt par li plait bien s'aleüre,
se chiere et se regardeüre.

Or est il asenés a droit :
en icel point que il lors voit
s'ele se tient qu'ele n'empirt,
plene sera del saint Espirt.

Eracles voit qu'il n'a plus fine

2636

[138 a]

2640

2644

2648

2652

2656

2660

2664

- desci la u li terre fine.
- « Dame, dist il, entendés moi.
- Je vos comanç et ruis et proi
que vos ma dame me gardés
et molt sovent le regardés ;
je vos di bien qu'assés avra
anuit qui servir le savra,
- car li plus haut et li millor
de cest empire et de l'honor
seront a son service enclin
- ains que solaus tourt a declin,
et par cel Diu qui maint sor nous,
nous devons bien et jou et vous
faire son bon et son plaisir,
- c'ains tierç jor le verrés saisir
de ceste honor et de l'empire.
- Par Diu, varlet, il n'ert ja pire
por canques vous l'avés gabee,
et vous alés querant le bee.
- Laissiés le mescinete ester ;
encor li puet bien Dius douner
le bien que il li a servé.
- Vous n'avés pas bien entervé,
vous n'estes pas bien assenés,
u cis n'est mie bien senés
qui chi vous a ensi tramis.
- Alés vous ent, biaus dos amis,
por Diu, pour l'ame vostre pere !
- Vous savés bien que l'emperere
a ajornees les pucieles
de son roiaume les plus bieles
si i tramist un sien devin ;
- ce savons nos des hui matin.

- Eslire doit le bielissor
et le plus fine et le millor. 2700
- Dame, je sui cil qui devine ;
ne puis trover la fors si fine
con je vauroie ; or l'ai trovee :
por ce vos ai cesti rovee. 2704
- Je l'ai demandee et demandant
et comandee et reconmant
a Diu tant que je le revoie. »
- Atant se met tost a la voie ;
a son signor vient erraument
et se li conte l'errement. 2708
- « Sire, fait il, je fui la fors,
mais, si garisse Dius mon cors, 2712
n'i peuç riens trover a vostre oels.
Honteus et pris m'en tornai lués.
Si con en vielle Rome entrai,
une puciele i encontrai ; 2716
fille fu a un signator.
[c]
- Merciés ent le Creator,
car c'est li flors et c'est li gemme
de tout cest siecle, et passe feme. 2720
- S'ele se tient en point c'or est,
dont n'a c'un arbre en le forest
et une rose ens el vergié
et un seul clerc ens el clergié, 2724
qu'en tout le mont nen a son per.
Or ne le laissons escaper.
- Ja n'ert mais feme de son pris
s'ensi le fait con l'a empris. »
- Or est molt liés li emperere :
« Eracle, fait il, biaus dous frere,

faites li riches dras baillier
 se li faites coudre et taillier
 teus comme empereis couvient. 2732
 Bien me ramembre et me sovient
 que vos m'avés servi en foi ;
 buer vos vi onques et vos moi ! 2736
 N'i a atente ne sojor,
 feme prendrai dedens tierç jor. »
 Et cil n'i valt plus arester ;
 ses dras fait faire et aprester 2740
 al mieus qu'il set et que il puet,
 et tels con a tel dame estuet.
 Baignier la fait deus jors entiers
 si fait semonre endementiers 2744
 ces castelains, ces dus, ces contes.
 Huimais commencera li contes.

Li ante qui Dieu aime et croit
 en est molt lie et estre doit, 2748
 et dist : « Aie Dieus, biaus sire,
 or n'ai je mais ne duel ne ire,
 or ne me calt il quant je muire,
 or ne me puet mais li mors nuire. 2752
 Norir cuidai une orfenine
 et j'ai nori une roïne.
 Nieche, se l'ame a ton bon pere
 le seüst ore et a te mere, 2756
 jamais n'aroient se bien non.
 [d]
 Cil qui fist ceste election
 soit beneois de Dieu la sus.
 Niece, ne pués or monter plus ! 2760
 Onques encor, se Dieus me salt,
 ne fist nule si riche salt.

Il n'ot plus povre en ceste honor,
or aras un empereor ;
or as tu, nieche, tot esté.

2764

Selonc çou que Dieus t'a presté
doit estre le reconnaissance.

Cui Dieus done grignor poissance,
plus doit doner et departir ;
ensi fisent li saint martir,
cil qui plus ot et plus dona,
et qui mieus sot mieus sermona.

2768

— Ante, sé Dieus me face aïe,
ja ne serai trop esbahie
ne trop par riqueche avulee ;
forment seroie desjuglee
se a Dieu ne savoie rendre
çou qu'il m'a doné por despendre.

2772

S'il ne m'eüst riens commandé,
riens ne me seroit demandé,
mais il m'a doné tot mon bien
sel servirai de es le sien
a son plaisir plenierement,
car je sai bien certainement
que cascun home faire estuet
tous jors al mieus que faire puet. »

2776

Li emperere ot non Laïs
et li pucele Athanaïs ;
al tierç jor que li flors d'esté
ot chiés s'antain a aise esté
et qu'ele ot bien son cors vestu,
ne prisissiés pas un festu
belté de feme envers celi
que Athanaïs ot en li.
Or le baisierent li voisin,

2784

2788

2792

- or l'apellerent si cousin,
car cascuns a grant parenté
quant il a riqueche et plenté.
Al grant mostier c'on dist Saint Pere
l'espousa Lais l'emperere
al tierç jor de l'election
et met en se subjection
tote l'onor et tot l'empire,
et fait tes noces comme sire. 2796
[e]
- Le nuit se coucent en lor lis
et cele i est a tels delis
con jovene dame a son signor.
Li sire i est a molt grignor,
qu'il se set mieus de li avoir
qu'ele ne puist encor savoir.
Et cele est bele estrangement
si est de bel contenement ; 2800
n'est mie fole ne eschive
si li plaist plus que riens qui vive.
Le dame croist molt en biauté
si aime honor et loialté. 2804
2812
- Je vos di bien et dire l'os,
tot a conquis et pris et los ;
ains que li tiers ans soit passés,
vos di bien qu'ele en a assés.
Cascun jor tehist en corsage
si le tient on a le plus sage
qui onques jor alast a messe ;
onques ne fist fausse promesse ;
mais s'ele est de rien malhaitie,
si est de tot si afaitie
que plus li vaut ses bials parlers
que face a plusors lor doners. 2816
2820
2824
2828

Al doner fait si boine ciere
c'on l'en set gré et tient plus ciere
c'une autre s'ele dounast plus.

Molt l'a bons cuers mis au dessus,
car ne fait mie par degrés ;
bien set conquerre doubles grés :
povres retient par biel doner,
riches par biel araisonner.

Justice ne va pas en destre
la ou ses sires ne puet estre ;
por coi i soit, le droit enquiert
et fait canqu'a justice affiert
d'alever droit, d'abaissier tort.
Le foible aiue envers le fort.
Molt l'en loeent tout li Romain.
Nus ne parole a li en vain,
nus ne s'en va desconsilliés ;
al departir les fait tous liés.

Or est Eracle et ert toudis
en molt bon point, ce m'est avis ;
car s'il par Diu est en avant,
bien est drois que tous jors s'en vant
et qu'il voist par amendement
selonc le mien entendement ;
ainc n'oï parler de grant bien
qui se peüst celer por rien :
ce avons nos tous jors veü.

Or est d'Eracle tout seü :
com l'angles en fist demostrance
ançois qu'il venist a naissance ;
or set on bien qui fu ses pere,
or connoist on qui fu se mere,

2832

2836

[f]

2840

2844

2848

2852

2856

2860

- com ele mist arriere dos
après le mort Miriados
son blé, son or et son argent
sel dona tout a povre gent ; 2864
quant doné ot si grant riquece,
si fist apr s grignor larghece,
car ele vendi son cier fil
si l'en envoia en eschil, 2868
por Diu dona canqu'ele en prist
et por Diu dure vie aprist.
D'Eracle est se  en maint liu
que  ou qu'il set li vient de Diu ; 2872
or est li voirs par tout retrais
qu'il est de bones gens estrais.
Devant ce qu'il fust esprov s
et que li polains fust trovés 2876
et que li dame eslite fust,
ne sot nus hom qui vie eüst
qui fu Eracles ne li mere
qui le vendi ne qui ses pere ; 2880
or le set on et sara mils
ains que il soit gaire plus vieus.
Or n'a li sire nule honte
de ce qu'Eracles a lui monte, 2884
si est li plais a tant venus
qu'il en est aussi cier tenus
en toutes cors, mais por celui,
com il, de  ou qu'il monte a lui.
Tout viennent conseil a lui querre, 2888
il sanle princes de la terre.
Armes demande et on li quiert
molt hautement quanqu'i affiert.
Li sire l'aime estrainement, 2892

por çou l'adoube hautement
et trente por le siue amor,
et puis revit on bien le jor
car la siue chevalerie
ne torna pas a jouglerie :
ja de si haute n'orrés mais.

2896

Ichis mist sainte Glise en pais
si li conquist si grant anour
com de le crois Nostre Signor.
Ne voel pas ci entrelacier
l'ahan qu'il ot au porcacier,
qu'ensi ne vait pas le matire ;
ains dirai l'uevre tote entiere
de nostre empereor Laïs
et de se feme Atanaïs,
et de l'honor vous dirai puis
qu'Eracles ot, et se jou puis,
aprés dirai de cele crois
u Nostre Sire fu destrois,
con fu perdue par foiblece
et reconquise par proueche.

2900

2904

2908

2912

Eracles est bons chevaliers,
preus et loiaus et droituriers ;
por voir os dire et aficier
que l'emperere l'a si cier
con s'il fust mil fois de se car.
N'est mie torné a escar
çou qu'il commande par le terre ;
ne vait pas autre signor querre
qui de grant cose velt plaidier,
il puet trestous nuire et aidier.
Chevaliers est teus de se main

2916

[b]

2920

2924

- con vous orrés, mais aparmain
vous dirai de l'empereis
con oevre en li sains Esperis,
car loiauté aime et droiture,
et Diu sour toute creature. 2928
- Quanqu'ele emprent velt acomplir,
ce vous voel je por voir plevir,
mais n'emprent onques nule rien
u il nen ait raison et bien. 2932
- Dame a esté set ans de Rome
si c'onques Dius ne fist cel home
qui en puist dire vilenie,
s'il ne le sordist par envie. 2936
- Onques mais nule ne fu tels :
ele recuevre tous auteus,
messes fait canter et matines
et fait nourrir ces orphenines
por l'amor Diu et por Marie
et por l'amor Diu les marie ; 2940
- de soi meisme li souvient
si fait molt bien ce qui covient ;
et quant ce vient c'on doit juner,
ces povres prent a gouvrenner 2944
- de quanques onques ont mestier :
qu'ele set bien, contre un sestier
qu'ele i met, cent en prendera,
que Dius meime li rendra. 2948
- Ele establit mainte abeïe
u Nostre Dame est obeïe.
Molt est ameë et proisie,
car el siecle est si envoisie 2952
- o ce qu'ele aime Diu et sert
que l'un por l'autre pas ne pert. [c]

Li empereres l'a si ciere
 qu'il ne puet savoir le mainiere
 con il le puist assés oir,
 assés veoir et conjoir ;
 onques ne cuida riens veoir
 qui li peüst tant bien seoir ;
 il ne le puet veoir assés
 et si a bien set ans passés
 qu'il l'a plainement conneüe ;
 cascun jor si li vient veüe.

2960

2964

2968

Il avint si que gent faillie
 orent requisite et asaillie
 une cité l'empereour ;
 or se li torne a deshonor,
 molt par s'en fait et triste et morne.
 S'ost fait semonre si s'atorne.

2972

Or ne se set il consillier,
 a envis part de se moullier ;
 mais je vos di, rien ne li valt,
 ne puet muer que il n'i aut,
 et del mener est il noians,
 car çou est tant parfont laians,
 en une terre molt lontaine,
 que del mener est si grans paine.

2976

2980

Or a li sire grant anui
 que mener ne le puet o lui
 ne consirer preu ne s'en puet ;
 mais si fera. Faire l'estuet.

2984

Quant voit que faire li convient,
 de mainte cose li sovient,
 car je vos di tout plainement,
 faire le vauroit sainement,

2988

- mais ne li vaut rien entresait ;
 tos jors estuet que crieme i ait,
 que fins amans tos jors se crient
 de perdre ce c'a ses mains tient,
 qu'il a tos jors crieme en amor :
 qui ne mescroit, ains n'ama jor ! 2992
- Et sages hom meimement
 se crient tous jors molt durement,
 mais ja nus hom sages nen iert
 s'il fait tout ce c'Amors requiert. 3000
- Mais se folie n'est pas teus
 com est folie natureus,
 car teus est de molt sage ator
 qui molt est faus en fine amor, 3004
- et tel folie et tel savoir
 font en amor paour avoir.
 Çou pert a nostre empereor
 qui en amor a grant paour ; 3008
- Amors le fait sovent villier.
- D'une part trait son consillier :
 « Eracle, dist il, biaus amis,
 en vostre conseil me sui mis
 et si m'en est venus tous biens. 3012
- Ostoiier irai o les miens
 si remanra l'empereis,
 dont je sui molt grains et maris. 3016
- Vos en venrés ensanle o moi.
- Ensi me consilliés par foi
 com je le puisse mius garder.
- Sire, faites moi vif larder
 se nule garde estuet en li. 3020
- Trop m'aroit Dius mis en oubli
 s'un poi i eüst de folie.

— Amis, je ne le mescroi mie,
mais je l'aim si de tout mon cuer
que nel puis laissier a nul fuer
que garder ne le face entreus
si ricement con a mon oeus,
car n'en voel pas estre engignés.

3024

— Sire, se vos le destraignés
n'en fremetés n'en siereüre,
loiiens de fer ne fremeüre
ne le poroit jamais tenir.

3028

Se vous laissiés çou couvenir,
si bone feme n'ert jamais.

Laissiés le, sire, tout em pais
si arés tous jors bone amie.

3036

[e]

Biaus sire, vos ne savés mie
tous les afaires qui i gisent ;
trestoutes coses se devisent :

3040

il a tel feme voirement,
s'ele n'eüst encajement,
tost aroit un fol plait basti,
et tele c'on pert par casti :
car cil l'embat en le folie
qui por noient le bat et lie.

3044

Laissiés ma dame a sa devise
si ne faura en nule ghise
que ce ne soit li miudre riens
c'onques veïst hom terriens.

3048

— Eracle amis, vos veés bien
le sien corage, mais le mien
ne poés pas ensi veoir.

3052

Une cité vois asseoir ;
li sieges ert molt lonc, je croi,
et je lais chi arriere moi

3056

le cose el mont que g'ai plus ciere :
 si vauroie mius estre en biere
 que il m'en fust mesavenu.

Mais or n'i ait lonc plait tenu,
 consilliés moi que jou ferai.

— Sire, por Diu, ne vous dirai
 riens mie avant que je vous dis ;
 se vous nel faites, il ert pis.

Il ert tels hom qui conseil quiert,
 ja li conseus si bons nen iert
 que tous jors ne se tiegne al suen.

Hom qui velt faire adiés son buen
 si doit avoir son loëmer
 qui ce li lot qu'il puist amer,
 u voelle folie u savoir.

Qui volt signor mal sage avoir
 adiés se tiegne a son signor,
 u face honte u face honor ;
 ja autrement n'ara son gré.

Mais Dius me mece a mal degré
 se ja vos siu de nule rien
 se jou n'i voi raison et bien,
 et il m'est vis que c'est raisons
 que ma dame aut par ses maisons,
 par ses viles, par ses castiaus,
 par ses manoirs qu'ele a molt biaus ;
 verra les terres et le gent,
 verra son or et son argent,
 si pensera en son corage
 qu'amer doit bien le signorage
 dont tele honors li est venue ;
 et s'ele est en destroit tenue,
 anuis li sera del sejor

3060

3064

3068

3072

[f]

3076

3080

3084

3088

si maudira cent fois le jor
 le haute honor et le riquece
 por qu'ele est mise en tel destrece,
 si harra l'eure que le vit,
 et feme qui s'a en despit
 porcace engien en mainte gise
 por qu'ele soit a honte mise.

3092

Feme se hait estraignement
 quant on le maine malement.

Quant on le sert a bone ciere,
 ne se tient ele pas si ciere
 com li seroit oeus et mestiers ?

3100

Si m'ait Dius, biaus sire ciers,
 quant feme fait mal, molt folie,
 se li grieve il s'on le castie,
 et ceste qui a sormonté
 trestoutes femes de bonté.

3104

cuidiés vos qu'il ne li anuit
 s'on li taut se joie et deduit ?

3108

Itant vos os je bien gehir,
 se on li fait or espanir
 c'ainc ne li vint n'en sens n'en pens,
 ele querra engien par tens,
 s'ele onques puet, come le face.

3112

Cil mostre a feme bien le trace
 de folier et de mesfaire
 qui por noient li fait contraire,
 et cil empire plus le plait
 qui le destraint por son bienfait,
 car on l'asert tout son aé
 por bien sauver se caasté.

3116

[140 a]

Si di encor que Dius le tient
 quant de folie se retient.

3120

Sire, ne malmetés le rose,
car s'ele est quatre mois enclose,
tart en venrés au repentir,
itant vos di jou sans mentir,
se Damadius n'en fait miracle.

3124

— Coument ? Biaus dous amis Eracle,
n'orrai autre conseil par vous ?

3128

— Nenil, par Diu qui maint sor nous !

— Et je le metrai en tel leu,
par cele foi que je doi Deu,
qu'al mius i ert de tot le monde,
qu'en cele tor fort et reonde
l'enfremerai, biaus amis chiers,
a vint et quatre chevaliers
qui a me volenté seront.

3132

Cist vint et quatre le verront
et au lever et au couchier,
que riens ne puisse a li touchier
de nule part que il nel voient ;
que je voel que les couces soient
a le reonde tout entor,
et ses lis ert enmi le tor ;
lor lit seront si establi
que tout aront lor ius sor li ;
lor cavés ert en tel maniere
que il joindra a le maisiere.

3136

Cascuns se moullier i ara
si que nus parler n'i porra
que sa feme del tout ne l'oie
u au mains si que tout ne voie.

3140

C'iert fait ains demain miedi.
Li chevalier dont je vous di
seront de tous les plus meürs,

3152

- les plus senés, les plus seürs. 3156
 Ja hom ne feme n'i metra [b]
 le pié fors cil qui servira.
 — Biaus sire, a vostre plaisir soit,
 ne mais, par foi, s'il vous plaisoit,
 il seroit molt mius autrement. 3160
 — Eracle, or ert sifaitement. »
- Li emperere est molt en grant
 des barons querre a son creant,
 qu'en le folie est enlaciés. 3164
 Les chevaliers a aprociés
 et toute l'oevre lor devise.
 Cascuns d'eus a se moullier mise
 en cele tor ensanle o soi. 3168
 L'empereis de bone foi
 i ert enclose et ensieree
 et mainte huissure bien ferree
 a en le tor. Maus fus les arde !
 A cascun huis a double garde.
 Quanque li sire velt, si fist
 et de la dame congié prist ;
 tous coreciés et tous maris
 se part dont de l'empereis. 3172
 La vient delivrement et tost
 u il ot fait ajouster s'ost ;
 ses gens sont molt bien atornees
 et il les maine a grans jornees,
 que par cemins que par sentiers.
 Tost est passés li mois entiers
 ançois qu'il soient la venu
 u cil se sont contre eus tenu,
 qui ont fait a l'empereour 3184

et honte et lait et deshonor.

3188

Al cief del mois a quel que paine
i vint li sire et cil qu'il maine ;
a une chité bone et rice
vient l'emperere, bien s'afice
n'en tornera si l'ara prise,
u de fu grigois toute esprise.

3192

Les loges tendent environ
li chevalier et li baron.

3196

Li emperere est descendus ;
ses tres demaine i est tendus
jouste un rocier d'antiquité
dont il sorvoit bien le cité.

[c]

3200

Les engiens vont aparillier
por faire ceus dedens villier
et por els prendre et malbaillir ;
mais il i poront assaillir,
mien ensiant, toute lor vie
ains qu'il lor toillent le navie
qui lor amaine le viande
et quanque cascuns i demande
de pain, de vin, de car, de blé,
trestout sans venir en emblé ;
ja par famine conquis n'ierent.

3208

Et cil defors molt les requierent,
assés i a trait et lanchié
as murs, et petit avanchié ;
mais ce n'est mie grans depors
a dire es quels a plus d'esfors,
u en iceus qui sont assis,
u en iceus quis ont requis,
u es mainsnés u es plus vieus,

3212

3216

- je vous cuiç assés dire mius. 3220
 Après vous dirai, se je puis,
 l'esploit que il i fisenz puis,
 mais de le dame orrés avant
 comment ses cuers li met devant 3224
 le tort, le honte, le destrece
 que on li fait por se prouece,
 et pense : « Dius ! Confaite cose
 c'on m'a por noient chi enclose ! 3228
 Se je savoie le forfait
 por c'on m'a fait et honte et lait,
 je souferroie me pesance
 a mains d'anui et d'esmaiance, 3232
 car qui dessert qu'il ait damage,
 se conscience l'assouagement,
 s'ele li dist et fait savoir
 que tout ce doit en bien avoir ; 3236
 mais le moie ne m'en dist rien
 que j'ainc desservis el que bien :
 por ce me grieve il assés plus.
 Aussi m'aît Dius de lassus, 3240
 que ci a trop grant mesproison
 quant il me tiennent en prison,
 et si ne sai por coi m'afolent,
 fors por tant que les nues volent, 3244
 u por ce que li lune luist
 mains del solel, u ce me nuist
 que le lune croist et descroist !
 Si fera, mais que bien me poist ; 3248
 por me desserte n'est çou pas,
 car por eschiver le mal pas
 ai vilenie refusee.
 Envie, espoir, m'a encusee, 3252

- et si me porte por ce faide
que je ne sui pas li plus laide.
Lasse ! Con sui mal eüree !
Con je sui por nient ensieree ! 3256
- Cil qui m'a mis en cest anui
a honte fait et moi et lui,
(car ele cuide bien par foi
qu'il i ait veü le pourquoi,
mais nel fist onques, Dius le set !)
et por ce quit je qu'il me het. 3260
- Se il ne m'eüst esprouvee
et s'il ne m'eüst tel trouvée,
il m'alast molt mius qu'il ne vait. 3264
- Biaus sire Dius, quel pecié fait
qui rent a home mal por bien,
qui le honist sor toute rien,
car ce le fait de bien retraire
c'on li fait por son bien contraire.
- Hé ! Dius ! Con sont felon et dur
qui m'ont ensieree en cest mur ! 3272
- Mais ce n'est mie lor durtés,
ains est ma grans maleürtés,
car jou ai veü maint felon
qui ne fet tos jors se mal non,
qui mius a por se cuivertise 3276
c'uns preudom por son biel servise. [e]
- Bien puet cascuns estre asseür
c'a biel service esteut eür,
mais il ne croient mie bien
qui dient qu'eürs monte a rien.
- Je di bien que c'est nule cose ;
ains est Maufés, s'on dire l'ose,
qui a les pluisors desjouglés. 3284

- Peciés les a si aveulés
 qu'il ne puent le mius eslire,
 u il ne voelent, car li pire
 i a mius fait de le moitié
 que cil qui a tous jors coitié
 de bien faire et de bien ouvrer.
 Preudom ne puet rien recovrer.
- N'est pas mes cuers seürs de lui,
 ains est li peciés de cestui
 qui devoit veoir et apprendre
 u il devoit ses estendre.
- Se tant ai fait vers mon signor
 que il me doive faire honor,
 et il n'est teus que il nel face,
 illuec pert il de Diu le grasse,
 et qui çou pert, il pert grant perte,
 et je n'i pert fors me desserte.
- Mais se li deus m'est de cuer pres,
 autres s'en daura ci aprés,
 si m'aît Dius, qu'il n'en set mot.
- Au pis a fait qu'il onques pot
 cieus qui en ceste tor m'a mise ;
 miaus ameroie en me cemise
 estre a honor et a delivre
 qu'empereis a honte vivre !
- A honte sui je voirement,
 qu'on cuide qu'il soit autrement ;
 autrement seroit il, mon voel !
- Bien cacent mainte feme a duel
 por lor folie mainte gent
 dont puis sont al cuer molt dolent.
- Je ne voi onques nule cose
 qui ne me griet ; mes cuers me cose

3288

3292

3296

3300

3304

3308

3312

3316

[f]

- que je por Diu et por honor
 ai foi gardee mon signor ; 3320
 car je ne sui aperceüe
 de cose que jou aie eüe
 fors de grant honte c'on m'alieve.
 Forment m'antuie et molt me grieve
 que je ai pis por mon bienfait 3324
 que se j'eüssé autrement fait.
 Je ne sai home amont n'aval,
 s'on por son bien li faisoit mal,
 qui n'en fust molt destalentés. 3328
 Quant li formens est esventés,
 plus en amende et plus en valt ;
 si fait prodom, se Dius me salt. 3332
 Quant on tient plait de se proece,
 plus s'en amende et s'en adrece
 et plus s'esforce de bien faire,
 car por ce fait on qu'il i paire. 3336
 A moi ne pert il onques mie
 que ainc menaisse bone vie :
 je sui en buies et en fierges.
 Molt par iert bien espris mes cierges
 et bien me candoile alumee 3340
 quant cil le torna en fumee
 qui l'aluma premierement.
 Molt a ci mal amendement ! 3344
 Lasse ! Com male amende a chi
 et com ci a male merci !
 Cil bienfais ait beneïçon
 dont on atent le guerredon. 3348
 Por ce sert on au roi celestre
 que mius en doit a cascun estre ;
 ja une fois nel serviroie

- ne de cuer ne l'apieleroie, 3352
 se a lonc por mon bien ovrer
 ne cuidoie bien recoverer.
 Et lasse ! tant ai bien servi
 et ainc si mal prouver ne vi ! 3356
 Son tans et son service pert
 icil qui al diable sert ;
 je ne cuidoie en nule ghise
 avoir esté en son servise ! » [141 a]
 Si se demente mainte fois
 la dame, car se bone fois
 qu'ele a tant longes maintenue
 li est sovent devant venue ; 3360
 si est plus tormentee en soi
 quant li ramembre de se foi.
 Signor, oés : on vos devise
 qu'en Rome ot jadis mainte assise 3368
 qui puis est tornee a noient ;
 usages cange molt sovent.
 Encor le sevent bien maint home
 c'une feste ot jadis en Rome 3372
 dont li Romain grant plait tenoient,
 et huit jors tos plains i venoient
 et li forfait et li bani,
 fors seul li larron espani. 3376
 Venoient i les damoisieles
 et les dames et les pucieles ;
 l'empereis demainement
 i venoit huit jors plainement 3380
 por plus esbaudir cele feste,
 et li varlés de haute geste
 soloient devant li harper,

- car li baron et li haut per
metoient lore lor enfans 3384
as estrumens les premiers ans
por plus estruire de simplece,
car je vos di que grant prouece
n'ert encor preus en jogleor
ni en chevalier jengleour.
Le feste font grant et pleniere ;
or s'esjoist de grant maniere 3392
li dame qui est en le tour.
De trestout le plus rice ator
qu'ele pot onques porcachier
se fait bien vestir et cauchier.
Quant fu vestue et bien paree
ne sanla pas feme dervee.
Li emperere, s'il le pert,
domage i ara trop apert. 3400
Cil de le tor, li sejorné,
se sont errament atorné
por aler o l'empereis
et si le font molt a envis,
mais n'i a nul qui tant soit sire 3404
qui ost le dame contredire
qu'ele n'i aut des qu'ele vuelt,
car par coustume aler i seut,
et vos savés c'on clame droit
en ce que li coustume doit,
car je vos di bien sans doutance
que grant cose est de coustumance. 3412
Li chevalier sont biel et gent
et moevent a molt biele gent.
Lor dame a cele feste mainent
et de li garder molt se painent, 3416

- qu'il en sont bien apris et duit ;
 nus n'i parole sans conduit
 et qu'il n'i ait deus d'iaus au mains :
 molt est keüe en dures mains ! 3420
- Il pueent bien son cors tenser,
 mais son corage et son penser
 ne pueent il destraindre mie
 que ne deviegne bien amie 3424
 a cui qu'ele onques veut de mil.
- Ja nel sara ne cil ne chil ;
 bien les porra ensi deçoivre,
 amer, hair, sans aperçoivre : 3428
 a ce ne valent rien casti !
- A le feste a maint ju basti,
 que varlet vestu de samit
 i ont tant maint ju arramit : 3432
 salent, tymbrent, harpent et rotent,
 balent, treskent, salent et notent ;
 cis calemiele et cis estive ;
 ne vos puet dire riens qui vive 3436
 le joie que il vont menant.
 [c]
- Biel sont li ju et avenant.
 Li plus legier n'ont soing de note,
 ançois juent a le pelote ; 3440
 qui mius i cort, s'en a le pris,
 car si est li afaires pris,
 et quant il oent le noviele
 c'Athanaïs i vient, li biele,
 a estrumens encontre vont, 3444
 biele est li joie qu'il li font.
- L'empereis ont encontree
 ains qu'en le rue soit entree
 u li grant ju sont establi. 3448

Grant est li noise environ li ;
avironee est de tel gent
n'i a celi n'ait estrument
se n'i a un seul si frarin
qui ne soit frans et de halt lin,
et selonc ce que cascuns valt
s'en trait plus pres et tresque et salt.3452
Tos li mius fais et li plus biaus
de tos les autres damoisiaus
i a harpé le jor adés ;
icil a non Pariadés ;
fius a un sinator estoit.3460
Ce fu cil qui mius se viestoit
et qui se savoit mius avoir.
Cil ert garnis de grant savoir ;
el mont n'estuet plus sage querre
si n'a si biel en nule terre.3464
Devant le dame a fait le jor
mainte estampie et maint trestor ;
il vait avant et puis retorne.3468
L'empereis voit un poi morne,
tout autrement veoir le seut ;
pitié en a et si s'en deut ;
pense, se Dius garist son cors,
qu'il le metra del pensé fors ;
si fera il ains qu'il anuite,
mais il le metra en tel luite,
et lui et li proçainement,
dont il seront andoi dolent.3472
[d]
Paridés est de grant vaillance
et bien pert a se contenance
qu'il est de rice liu issus ;
d'uns dras de soie a or tissus3480

s'estoit molt bien vestus a las ;
 gent a le cors, bien fais les bras,
 les ius a biaus, le vis traitis,
 canqu'a sor lui a bien faitis,
 caveus a biaus, recercelés ;
 bien fais est molt et bien molés.

3484

Paridés est molt avenans,
 de biauté rice et bien seans.

Devant le dame vait et vient
 et canqu'il fait molt li avient.

3488

3492

La dame esgarde et ele lui,
 en un pensé crient andui :
 il pense que bons nés seroit

3496

qui cele dame adiés aroit,
 et quant entre ses dens l'a dit,

si se deut molt que ainc le vit.
 Pense : « Ci aroit mal couvent

3500

se je estoie pres souvent,
 quant por li veür une fois
 en sui si durement destrois.

Mais quel destrece i doit avoir ?
 Folie ai dit et non savoir.

3504

Onques n'amai, ce sai je bien,
 mais de cesti ne m'est il rien ;
 je sui ci venus por danchier,
 non por folie commencier !

3508

Par ceus qui sont d'amor soupris
 ai je bien veü et apris,
 qui aime, il est en male lime. »

Il dist molt bien a soi meême
 — que ainques de mot n'i menti,
 ce saciés vos trestot de fi —
 qu'il n'en a soing, mais ne li valt :

3512

- dont tresque et bale et harpe et salt ; 3516
 il a les mains a l'estrument,
 ne mais li cuers n'i est nient ; [e]
 n'i a del cuer ne tant ne quant ;
 et se le dient li auquant 3520
 qu'on depart bien son cuer en deus
 si l'envoie on en divers leus,
 a ce c'on tient et a s'amie ;
 mais qui çou fait, il n'aime mie ! 3524
 Amors n'a cure de rentier
 s'ele n'a tout le cuer entier ;
 ne de cuer malvais a parchon,
 c'Amors n'a cure de garçon. 3528
 Je sai qu'on pense bien sor jor
 souvent en el que en amor,
 une heure plus, une heure mains,
 qu'Amors alasque bien ses mains ; 3532
 car ele est france et debonaire,
 et amans a tel cose a faire
 qu'il ne poroit faire a nul fuer
 s'il n'i avoit un poi del cuer,
 se ce n'estoit par grant usage. 3536
 Trestout son cuer et son corage
 a cil aillors qu'a l'estrument,
 si harpe molt bien nequedent. 3540

Li dame durement se deut
 por le varlet cui aime et velt
 et pense : « Dius ! Quel creature !
 Molt aroit millor aventure
 qui de cestui seroit amee,
 que je, qui dame sui clamee
 de ceste honor et de l'empire,

- qui vif en dolor et en ire. 3548
 Mais n'est pas vivres que je fas !
 Je m'ai sor cuer et si me has.
 Je sui issi trop longement,
 oster m'en voel isnielement 3552
 s'il estre puet, et Dius m'en oie !
 Mius valt un poi de bien a joie
 que tous li mons et vivre en duel ;
 il seroit autrement, mon voel ! 3556
 Poi valt honors, poi valt riquece
 qui l'use a duel et a tristece ;
 bien ait honeste povretés !
 Li vilains dist, s'est verités, 3560
 que bien s'abaisse qui s'aaise.
 Qui tous jors trait paine et mesaise,
 petit li valt se grans honors.
 Cil qui aliege les dolours 3564
 me puist alegier hui me voie !
 Quels maus seroit se jou amoie
 cel biel varlet que je la voi ?
 — Nus, s'il t'amoit ! — J'espoir, je croi 3568
 qu'il m'amera se il le set ;
 Pechié fera se il me het !
 — On n'aime pas, suer, bele amie,
 de cuer tot ce c'on ne het mie ; 3572
 tel cose ne het on de rien
 cui on ne velt gaires de bien.
 Ne mais comment le saroit il
 quant tu l'esgardes entre mil ? 3576
 Nel pués esgarder si ne si
 que tu n'esgardes autressi
 trestos les autres qui i sont.
 Ti oeil vienent a lui et vont 3580

et as autres tout ensement ;
 de cel meīme entendement
 que il i avra par esgart,
 aront li autre tuit lor part,
 si cuidera n'i ait celui
 que li esgars soit fais por lui.

3584

— Si le ferai je voirement
 si que le verront la gent,
 si n'i penseront el que bien
 ne ne les douterai de rien.

3588

— Se tu l'esgardes tant ne quant
 plus que les autres, li auquant
 s'en apercevront puet cel estre !

3592

— Bien me covient garder mon estre !

— L'apercevront, ne puet müer,
 chi ne fait mie bon jüer !

3596

— Lasse ! or ne sai dont que je face !

[142 a]

S'il ains qu'il tort de ceste place
 ne s'en aperçoit, morte sui !

Et Dius me giet de cest anui !

3600

Mais ce m'aliege me dolor
 qu'il n'i a nul de se valor,
 n'i a nul fors lui seulement
 qui ait en lui tel hardement
 qu'il une fois pensast a moi.

3604

Il a molt plus de bien en soi
 que nus de canque jou en voie
 si ert plus tost mis en le voie
 c'uns hom de bas cuer ne feroit
 qui a çou penser n'oseroit ;
 car cascuns pense tant en haut
 selonc içou qu'il set et valt.

3608

A ! Paridés, biele faiture,

3612

- je cuiç vous veés m'aventure ;
 vous le savés, si est bien drois,
 com mes cuers est por vous destrois, 3616
 com il va por vos tressaillant.
 Nos dui somes li plus vaillant
 de tous, de petis et de grans.
 Ja ot on parler deus enfans
 que nus n'i entent fors jenglois
 ne que s'il estoit en englois,
 et li enfant ne dient rien
 que uns n'entende l'autre bien 3624
 por ce qu'il sont d'une maniere ;
 dont doit bien connoistre a ma ciere
 mes doux amis con il m'estait.
 S'il ne me giete de cest plait, 3628
 jamais n'arai force n'aie !
 Amors m'a griement envaie.
 — Ma biele suer, car te castie !
 Tel cose i puet avoir bastie 3632
 dont tu aprés aras contraire ;
 entreusque tu t'en pués retraire,
 car t'en retrai, ma douce suer.
 — Je ne poroie por nul fuer. 3636
 — Damage i poras dont avoir ! [b]
 — U face folie u savoir,
 si voel je qu'il soit mes amis,
 car c'est li miudres du païs. 3640
 — Et toi qu'en caut se il est bons,
 ja ne puet il pas estre tons.
 — Ce poise moi qu'il ne puet estre !
 — Suer, douce amie, par me destre,
 tu vels tel cose commencher 3644
 dont tu feras a toi tenchier.

- Athanaïs, cor te propense
con estoit povre te despense
quant cil t'esliut a tele honor
qui te tenoit a le millor
qui lores fust en tout le monde ;
ne puet müer ne te confonde
li empereres s'il le set. 3648

— Il avra tort se il me het,
car li miudre ere en cel termine
qui onques jor usast hermine,
et fusse encor s'il me leüst,
se il enclose ne m'eüst. 3652

— Atanaïs, bontés que vaut
qui ains jor et ains heure faut ?
Encor n'est pas li lune plaine !
Qui bien fait toute le semaine,
por coi le pert il por une heure ? 3656

— Si m'aît Dieus qui me seceure,
grans prouece est d'amor cachier,
de li aquerre et pourcachier ;
grans cose est molt d'a li venir
et molt plus grans del retenir. 3664

— Dame qui a fol u felon,
se garde prent a son baron,
s'onnor pert toute et s'onnesté.
Se tu as preude feme esté... 3668

— Je pert m'onor, mais n'en puis mais.

— Si pués. — Conment ? — Esta em pais.

— Je nel puis trover en mon cuer.

— Dont ne puet remaindre a nul fuer
que tu ne faces mesproison. 3676

[c]
Qui ne tient son cuer en prison,
son cors aville et son parage.

- Ne croire pas ton fol corage ; 3680
 destrain ton cuer et bat et lie.
- Et comment ? Se je faiç folie,
 je ne sui pas li premeraine
 ne ne serai li daeraine ; 3684
 mainte a pis fait. — Et toi qu'en calt ?
 Autrui malisces que te valt ?
- Por ce n'est pas dols li aisius
 que li fius est amers et vieus, 3688
 ne por ce bons uns petis maus
 que li graindre est si desloiaus.
 Ja autrui peciés n'ert tant grans
 que au tien petit soit garans ; 3692
 ja t'ame n'en ert alaskie.
- M'ame en aroit a tort haschie,
 car assés en traира li cors
 ains que mes cuers en soit desmors 3696
 de ce dont je cuiç estre morte
 se fine amors ne me conforte ;
 m'ame en aroit a tort contraire
 c'assés en convient le cors traire. 3700
- Seur, tes n'a onques se mal non
 dont l'ame est a perdition :
 ne vois tu l'userier aver
 qui au couchier et au lever, 3704
 est en dolor et en torment ?
 S'ame est perdue nekedent.
- De lui est drois, car Avarisse
 le hurte tost jus et atice
 qu'il soit vilains, qu'il soit engrés. 3708
 Mais cui Amors tient asés prés,
 orguel li taut et felonnie
 et fausseté et vilonie, 3712

et si l'estruit de grant largece,
de cortoisie et de prouece ;
et s'en amor a un mesfait,
ces coses font vers Diu bon plait,
qu'il aime honor et cortoisie
et fine Larguece est s'amie.
Or amerai si serai large,
car Amors fine le m'encarge
que je le soie, et jel serai
et sor içou si aquerrai. »

3716
[d]

3720

La dame se demente issi
et Paridés tout autressi.

3724

Atanaïs se deut forment
et Paridés tout ensement ;
d'un mal se sentent ambedui.

Il la regarde et ele lui ;
le jor i font maint douç regart
et il, et ele d'autre part ;
bien s'en fussent aperceü,
mais ne s'erent entreveü
quatre ans devant, mien ensïent.

3728

Il set tres bien et si entent
qu'ele l'esgarde en maint endroit ;
il pense puis : « Et s'a grant droit
s'ele m'esgarde en tel maniere,
que devant tous port le baniere
de bien saillir, de bien harper !

3732

En ceste place n'a son per
me harpe, si est bone eslite ;
Ele l'entent si se delite.
Onques selonc m'entention
ne m'esgarda se por ce non.

3736

3740

3744

— Si est, espoir, por tes biaus ieus.

— Or esce folie et orgieus
quant tu cuides ne ne cudas
que fust por toi ! — Je ne cuiç pas,
ainc ne cuidai que fust por moi. 3748

— Esta en toi ! — Que dis « en toi » ?

Las ! je ne puis en moi ester,
mes cuers ne se velt arester,
ains m'a relenqui des hui main
et si m'a mis en autrui main ;
en si haut liu s'est adonés
que ja n'en ert guerredonés,
car qui n'a soig de povre don
n'en rent merci ne guerredon.
[e]

Las ! je ne puis nul bien atendre.

S'ele pooit neïs entendre
que l'amasse, ele m'ociroit,
voir mais ocirre me feroit !

Ele ne me tient pas si cier
qu'ele daignast a moi touchier ! 3764

Ice me seroit grans confors
se je por li estoie mors ;
molt le vauroie bonement,
fors por son pecié seulement.

Bien sai que morir me convient ;
ne va pas vuis qui ce soustient
que j'ai tres orains encargié ;
molt par a chi greveus marchié. 3772

Con sui malbaillis en poi d'eure !

Le nuis me tarde et demeure
comme je puisse men duel plaindre
et en plaignant mon cuer refraindre,
car cil s'aliege et assouage 3776

qui ose plaindre son malage,
et cil molt plus qui l'ose dire,
mais je me lairoie ains ocire
que li dessisse me destrece.

3780

Mar vi onques si grant riquece,
mar vi onques si grant honor,
con des pluisors font li pluisor ;
s'ele savoit ce con je pens,
jel comperroie, al mien porpens,
car feme est orgilleuse et fiere
neïs vers cose qu'ele a ciere,
et feme rice ensorquetout
a molt le cuer fier et estout ;
n'a riens el mont mains puist soufrir,
ne plus tost viegne a mesofrir,
ne plus tost die a home lait
por assés petit de mesfait ;
et s'ele fait a un folie,
a un autre dist estoutie,
voiant gens, canses « Tels sui jou ».
Tout finement le fait por çou
qu'ele veut couvrir por cestui
tout canqu'ele fait por celui.

3784

3788

3792

3796

[f]

3798

3798 a

b

Li feste est biele et molt plentyve,
li ju sont biel, de mainte guise ;
li dame molt biel se contient
et tels en jue qui n'en tient,
c'est Paridés, li dous, li biaus,
li flors des autres damoisiaus.
Molt par se tient a malbailli,
et quant li ju sont tout failli

3799

3800

3804

si s'en depart l'empereüs
et Paridés tous esmaris.

3808

Nus ne vos puet conter ne dire
com il sont dolant et plain d'ire
que li solaus ne se demeure,
et d'autre part si targe l'eure
qu'il peüssent celeement
plaindre lor duel et lor torment,
qui molt lor est pesme et morteus.

3812

Molt tost en vienent as osteus,
mais ains n'i orent cele nuit
bien ne repos ne nul deduit,
ne ja ne cuident liu avoir
qu'il peüssent faire savoir

3816

l'uns d'eus a l'autre son voloir ;
ce est qui plus les fait doloir.

3820

Les deus d'amors et les desirs,
les consirers et les soupirs
vous puet on largement estendre,
mais nus hom ne puet plus entendre
que cil qui aime, al bien voir dit,
ne que li cieus qui ainc ne vit
puet bien entendre et aperçoivre
que li vermeus del vert dessoivre ;

3824

ne qu'il puet veoir ces colors,
ne puet il veoir ces dolors
que fins amans trait nuit et jor
tant que cascuns se deut d'amor,
car par oïr conter en conte

3828

n'entent nus hom a qu'ele monte,
et s'il l'entent, nel croit il mie,
se il n'est amis ou amie,
u s'il ançois ne l'a esté.

3832

[143 a]

En tout le plus long jor d'esté
ne poroit on conter ne dire
de ces deus amans le martire.

3840

Atanaïs se plaint adés,
grant dolor maine Paridés ;
se joie est tornee en decors ;
se il nen a proçain secors
tout i morra, n'i a c'un tor,
et cil et cele de le tor.

3844

Grans est li deus, grans est li maus ;

assés est partis paringaus,
assés est partis ingaument

fors d'une cose seulement :

que Paridés adiés se plaint

et en plaignant son duel refraint ;

de la dame est l'angosse graindre,

qui tant ne quant ne s'ose plaindre,

car entre teus gens est enclose

qui en diroient tost tel cose

qui molt li seroit a contraire

de ce qu'enpensé a a faire ;

car as octaves velt aler,

mais ce n'est mie por baler,

ne por juer ne por treschier :

le varlet qu'ele aime et tient chier

i espoire molt bien veoir

por son grant duel faire asseoir,

et puis dist : « Lasse ! Mar le vi !

A il dont juré et plevi

qu'il m'ocirra ? — Oïl, espoir !

— Et qu'en puet il ? — Si puet por voir ;

car il est biaus et clers et gens

3852

3856

3860

3864

3868

- et si est flors de toutes gens. 3872
 — Enfrains tu dont te loiauté
 por se valor, por se biauté ?
 — Nenil, par Diu qui tout adrece,
 ne por biauté ne por proece. 3876
 Ceste aventure n'avenist [b]
 s'on en destroit ne me tenist ;
 se je fuisse ensi con je suel,
 je me laissasse ains traire l'uel
 que je fesisse tel desroi.
 Li oisillons qui ist del broi
 quant il est pris a le campagne,
 as autres oisiaus s'accompaigne
 et, quant il est entr'eus assis, 3884
 si en conjot tels set ou sis
 qu'en son vivant ne congorroit
 se celë ocoisons n'estoit
 qu'il en a tant esté en sus 3888
 si les en congot plus et plus.
 Grant est li joie qu'il en fait ;
 aussi fis jou tout entresait
 quant j'escapai de le prison.
 Nel tieng a nule mesproison
 se je regardai les dansiaus
 dont li regars me fu molt biaus : 3896
 je fui por eus en prison mise,
 onques por el n'i fui tramise.
 Esté i ai sis mois entiers,
 si esgardai molt volentiers,
 car feme et enfes font sovent 3900
 le cose c'on plus lor desfent ;
 le cose el mont qui lor vult pis,
 ce voelent faire et font toudis. 3904

Ce puis je bien dire por moi
 et por mainte autre que je voi,
 je voel celui qui ne me velt ;
 por ce me duel que ne se deut,
 por ce me duel que il nel set
 se mes cuers l'aime u il le het.
 Caitive, lasse en fin me clan
 quant il ne set comment je l'aim !

3908

Molt par en ai le cuer amer
 qu'il ne set com jel puis amer !
 Il nel puet savoir par nul fuer,
 por ce ai molt amer le cuer.

3912

Certes a gré molt me venroit
 por ce qu'il seüst orendroit
 la dolor que je senç por lui. »

[c]

La dame set poi de celui
 com se demainne por s'amor,
 com ert atains tant nuit et jor.
 Il n'entendra a home né,
 molt l'a Amors griement pené,
 ne dort ne boit ne ne mangüe,
 tressaut, seglout et si tressue.

3920

3924

« E ! las ! fait il, com mar i mui
 en le feste anvel u je fui !
 Tant mainte fois i ai alé,
 tant mainte fois i ai balé
 et maintes fois i ai sailli
 c'onques li cuers ne m'en failli
 si faitement com il fist ore,
 et se li jus durast encore,
 ne m'iroit pas si malement,
 que quant vient au departement,

3928

3932

3936

- departir m'estuet a mon cuer.
 Ahi ! ma biele douce suer,
 Amors deüst avoir soupris
 un vaillant home de haut pris, 3940
 tel qui se peüst travillier
 et soi et autre consillier,
 conseil doner et conseil querre.
 Qui al plus foible de le terre
 estrive et tence, poi li vaut ! 3944
 Force et Pooirs doit tendre halt ;
 qui un foible home abat et vaint,
 se honte acroist, s'onor estaint 3948
 et mains en est cremus de tous,
 c'on pense, se cist fust estous
 et preus et de vaillance plains,
 que il n'i mesist ja les mains. 3950 a
 3950 b
 Amors, n'iés pas bien porveüe,
 tu meïsmes t'iés deceüe ; 3952
 tu as et toi et moi traï,
 qu'il n'a el mont si esbahi
 ne voie en moi tot ton esfors ;
 jamais nus hom poissans ne fors 3956
 ne te cremra, nou doit il faire.
 [d]
 Se tu fusses de haut afaire
 et tels com tu jadis estoies,
 autrui que moi le mousterroies ! 3960
 Tu me devroies bien laissier
 et les cuers orgilleus plaissier
 qui toi ne daignent obeir.
 Se Damadius me puist tehir, 3964
 je ne voi dame ne princhier
 de cui tu puisses riens pinchier ;
 n'en voi nul gesir contre lit.

- Nus n'aime fors por son delit,
nus n'aime mais fors quant il velt
et s'en part quant un poi se deut.
Nus n'aime mais contre voloir ;
je n'en voi mais nului doloir,
fors seulement cest las caitif. 3968
- Amors, tu prens a moi estrif ;
a moi te prens com cil qui passe
le soif illuec u plus est basse
qui par aillors passer ne puet.
Cest las caitif qui ne se muet
as en trois jors fait gaune et pale ! 3972
- Amors, ains mais ne fus si male,
mais molt est gaune te tainture ! 3976
- Amors, tu ses molt de painture,
tu en as si mon cuer vestu
que je ne pris mais un festu
force n'aile ne savoir 3980
- que jou par toi peüsse avoir ;
trestout seroit contre mon pois.
- Uns autres m'aidera ançois,
qui toutes gens tormente et grieve
et qui toutes dolors achieve,
çou est li mors qui metra terme
a me dolor, a mainte lerme 3984
- que j'ai plouree des tierç jor.
Par toi n'atent je nul sejor
que tu me puisses aplaidier,
car tels nuist qui ne puet aidier. » 3988
- Paridés est pales et tains
et iert ains tierç jor si atains
c'on n'i atent se l'eure non. [e]

Mar vit le dame del doignon !
 Grans est li deus qu'en fait se mere
 et regrete souvent son pere
 qui est avoec l'empereor.

400c

De lui ont tout molt grant peor ;
 pleurent cousins et cousin,
 pleurent voisines et voisin,
 que il ne fu ainc cose nee
 si biele el mont ne tant senee,
 n'onques encor ne fu en vie
 riens nule de se cortoisie.

4004

4008

Pres del palais son pere avoit
 une vielle qui molt savoit
 de molt de riens dont mainte gent
 ont oeus et mestier molt sovent.

4012

Li vielle durement l'amot
 se li fu conté mot a mot
 qu'il n'i a d'el que metre en l'aire
 le biel varlet, le debonaire.

4016

Li vielle vient a lui en haste,
 son bras saisist, son poux portaste,
 ne sent rien qui mort li pormette
 ne qui en nul esfroi le mette.

4020

Li vielle est molt voiseuse et sage,
 regarde celui el visage
 et sel voit molt descoulouré ;
 bien s'aperçoit qu'il a plouré,
 et cil qui de le mort est près
 n'est pas de plourer molt engrés,
 c'assés li livre on autre entente,
 et cil pleure et se demente
 qui ne puet faire tant n'ovrer

4024

4028

- que il son bon puist recouvrer. 4032
- Par juner et par travillier
et par sifaitement villier
et par plourer de tel dolour
mue on souventes fois coulour,
tel come cil ou autretel. 4036 [f]
- Li vielle set molt d'un et d'el,
voit de celui et aperçoit
que ses corages le deçoit,
si l'aparole cointement,
entr'eus deus, molt priveement : 4040
- « Amis, fait ele, j'aim et voeul
vostre grant bien et faire suel,
car li vostre m'ont maint bien fait ;
ne mais je voel tout entresait
que ceste me soit amendee,
que ne m'avés pieça mandee, 4044
por vostre preu, non por le mien !
Se c'estoit neīs por mon bien !
- Mais a envis aliege autrui
cil qui de gré se fait anui ; 4052
ja d'autrui preu n'ert covoiteur
qui du sien faire est pereceus.
- Qui a nului ne se conselle,
se il i pert n'est pas merveille,
et certes qui ne croit nului
n'est mie drois c'on croie lui. 4056
- Mais vos estes de jovene eage ;
itel devroient estre sage 4060
qui ne font pas que faire doivent,
ains se honissent et deçoivent.
- De riens nule ne m'esmervel
se jovenes hom ne quiert conseil ; 4064

se seulement il bien le croit,
 bon guerredon avoir en doit,
 mais c'est folie plus k'enfance
 se il ne dist se mescaance
 c'on li demande por son bien ;
 car teus ne feroit par lui rien
 qui fait par autrui sa besongne,
 et fos est qui del bien s'eslonge,
 et teus hom n'est gaires apers :
 s'uns consaus li est descouvers
 dont grans biens porroit avenir,
 si ne se doit nus trop tenir
 de ce dont ses amis li quiert,
 que ja nus consilliés nen iert
 se on ne connoist se destrece.
 Folie, enfance et grans perece
 est del celer, et sens del dire.
 Bons amis est en liu de mire
 qui nul malage n'assouage
 s'il ains ne connoist son damage ;
 qui a son ami se descuevre,
 u il par son conseil recuevre,
 u ses amis viaus le castie
 s'il voit qu'il entende a folie.
 Qui amis a, molt en valt plus ;
 par amis vient on au dessus,
 en bon ami a bon tresor,
 bons amis valt bien son pois d'or ;
 et se je sui vo bone amie,
 si ne me devés celer mie
 riens nule dont je vos enquier.
 Mais dites moi, je vos requier,
 dont vient cis maus premierement ;

4068

4072

4076

[I44 a]

4080

4084

4088

4092

4096

dites moi le commencement ;
vostre santés n'est mie loing,
enclose l'ai ci en mon poing.

4100

— Dont avés vos me mort enclose,
car me santés n'est autre cose ;
le mort demant, morir m'estuet,
riens nule autre aidier ne me puet !

4104

— Biaus dous amis, se Dius me voie,
ne morrés pas a ceste voie.

A vos paroles, par verté,
qui ne connoist vostre enferté ?

4108

et je seroie en fin traïe
se por soufraite de m'aïe
moriés issi faitierement.

Soiiés de bon afaitement
si vivés encore avoec nous,
et uns vilains muire por vous,
u doi u troi s'il est mestiers,
que por quarante et deus sestiers
de bons deniers, al voir jehir,
ne me lairoie je morir
qui sui mais vielle piaucelue !

4112

[b]

Mais Desperance vosalue
et Malvaistiés fine et Perece,
car eles cuident que Prouece
ne soit mais por vos regardee.

4120

Je vauroie estre mius lardee
que teus viutés en fust creüe !

4124

Trop avés grant cose acreüe
por estre mais en lor dangier.
Vous deüssiés un poi mangier
por vostre mere rehaitier ;
vous li meüstes tel plait ier,

4128

dont anemis vos dut deçoivre,
que ele en dut le mort reçoivre ;
pres ne s'en fu desgeünee ;
de gent i ot grant aünee,
n'i ot celi n'i acourust
c'on cuida bien qu'ele morust.

4132

Ocirre volés deus ensanle ;
est ce savoires ? que vos en sanle ?
Il nen a tant vil garce en Rome,
s'ele veoit un bien haut home
languir por li en tel maniere,
ne devenist estoute et fiere.

4140

Feme est tos jors de tel tesmoing
que mius li vient plus en est loing
por qu'il n'i soit bien acointiés,
et teus i est bien empointiés
qui s'en reboute bien arriere
por dolouser en tel maniere.

4144

A feme n'est pas de grant pris
hom puis que trop en est soupris,
mais celui aime, celui prise
qui l'a sous piés, qui l'a souprise.

4148

Jel di por moi qui feme sui :
ja ai je fait maint home anui ;
quant je estoie jovene touse
je n'amaisse home por Toulouse.
por qu'il m'amast, ains l'amusoie,
ne mais du sien tos jors prendoie :
a ceus le donoie a droiture
qui de m'amor n'avoient cure ;
si ne valoie pas granment.

4152

[c]

Cele vaut mius que mil et cent
u vostre cuers tent si et tire,

4156

- et s'ele savoit cest martire, 4164
 orguel demenroйт et fierté.
 Feme velt c'on l'ait en cierté ;
 mais par mesure l'encierisse
 cil qui l'aime, qu'il n'en perisse.
 Or vos esforciés un petit, 4168
 car, par cel Diu qui vos jors vit,
 il n'a en Rome damoisiele
 ne nule dame tant soit biele
 dont je n'abate bien l'orguel.
 Il n'i a nule, se je voel, 4172
 que je ne face en mon diu croire :
 je parol bien d'el que d'estoire,
 de patre notre et d'evangile ;
 tant sai de barat et de gile
 que vostres bons ert accomplis.
 se c'ert nes li empereis. » 4176
 4180

- Li varlés a cest mot se pame ;
 lors cuide bien la vielle et asme
 que tant ait l'oevre demenee
 que le verté ait assenée. 4184
 Mis a le varlet a raison
 quant il revint de pamison
 et dist li : « Bien vos savés faindre !
 et je vos ferai la ataindre 4188
 u nus ne pot mais avenir.
 Mais or me laissiés covenir.
 Je vos tienç molt a deceü
 que vos le m'avés tant teü. » 4192
 Cil voit celi de grans esfors
 et pense qu'ensi est il mors,
 et dist il : « Biele, il est ensi

que morir m'estuet por celi
que vos m'avés ici nomee.4196
[d]

— Si soie je de Diu amee,
biaus dols amis, n'en morrés mie
s'aidier vos puet sifaite amie. 4200

Mais or mangiés un petitet. »
L'individu a été dit au contraire.

Li vielle a tant dit au varlet
que li fait user un caudiel ;

ce met le mère en grant baudiel,
celi aperte un mantel bon

cen aperte un mantiel bon
et se li done tant del son

que rice en ert tout son vivant ;
or en pense d'ore en avant

4200

c'a ceste fois a bon loiier,

ce parra bien a son foier.

Li vielle prent a souhaidier
qu'ele puist celui bien aidier. 4212

Aidier li puet boniment
et en cest point meïmement

et en est point membré
c'un cerisier et fait enter

dont ele soloit presenter 4216
la dame un present cascun an

devant le feste Saint Jehan.

Or est li cherisiers meûrs,
ce est. je cuic. bien ses eûrs. 4220

Li viele n'a pas cuer lanier ;

L'endemain prent un bel panier,
al plus bel qu'ele puet l'atorne.

del fruit noviel i met a orne. 4224

Quant ele ot fait tout son ator,
si vait al postis de la tor,

durement hué : « Laissés m'ens ! »

- et li portiers n'est mie lens,
le postic a molt tost ouvert,
des fuelles voit le fruit covert.
Le vielle a molt bien conneüe
que maintes fois l'ot ains veüe ;
clost son postis, monte en l'estage,
la dame conte son message
et li baron qui o li sont
font venir cele vielle amont. 4228
- Tout ce li vient molt bien a gré ;
li vielle amonte maint degré
ains qu'ele truist l'empereïs.
La dame sist sor un tapis,
en sus des autres, auques loing ;
de lor société n'a soing,
il ne li torne a nul delit. 4232
- Un livre tient et si i list. 4236
- [e]
- Li vielle vient molt tost amont
et dist : « Cil Dius qui maint amont,
il saut ma dame et beneïe,
et ceste siue compaignie ! » 4240
- Devant la dame estant se met
a genillons si s'entremet
de parler d'el que de present.
Le fu atise durement 4244
- et si esgarde en sus del feu ;
por traire mius le cose a preu
mostre ses bras, mostre ses piés
qu'ele a mal vestus et cauchiés ;
oiant tos, parole en tramblant,
le voir cuevre de faus samblant. 4248
- Souavet dist : « Biele faiture,
me vie est ore en avanture 4252
- 4256
- 4260

c'un message vos ai a dire
 si crien que vos n'en aiiés ire ;
 mais messagiers, al voir gehir,
 ne doit mal avoir ni oïr.

4264

— Suer, di trestout, ce voel je bien ;
 ja por ce n'aras mains del mien.

— Ha ! fine biautés, flors de rose,
 ja vos plain ge sor toute cose
 et tos li mondés ensement.

4268

Nos cuidames beninement,
 quant on vos mist en cele honor,
 c'on vos mesist hors de dolor,
 et cil qui en l'onor vos mist
 duel et contraire vos tramist.

4272

Onques por vostre loiauté
 n'i espargna vostre biauté,
 n'onques por ce n'en ot merci ;
 vostre honor a enclose chi
 et fors tramise vostre honte.

4276

[f]

Molt vos plaignent et roi et conte,
 c'on ne vos voit a ju n'a festes.
 Se je fusse ensi com vos estes,
 mius ameroie o un bas home
 estre a honor que toute Rome
 avoir ensi en ma baillie.

4280

4284

Mais si tres vius, si tres fallie
 n'estes vos pas, je cuiç et croi,
 que n'en prendés aucun conroi
 d'alegier vostre grant anui,
 de penser viaus a aucunnuï.

4288

— Amie, et que dont se je pens ?
 Ne seroit pas raisons ne sens.
 A tel puis je baer et tendre

4292

que rien li fesisse a entendre
s'ains ne m'eüst mise a raison,
u aucuns viaus de se maison.

4296

A lui m'otroi, je sui s'amie.
Lasse ! caitive ! il nel set mie,
ne ja nel sara, jel sai bien ;
ne tos li mons n'en feroit rien
ne mais icil u mes cuers tent,
qui nuit et jor a lui s'atent.

4300

— Dame, trop par l'asseürés.

Mais qui est si bons eürés
qu'il est dignes de vostre amor ?

4304

Dius meimes, des icel jor
qu'il primes fist et forma home,
n'en fist qu'un seul, qui est en Rome,
qui devroit seulement oser
entre vos deus bras reposer.

4308

Cil dont je di par est si bons
qu'il est molt plus que rois, que cons.

4312

Par aucun grant pecié de gent
l'a Dius fait si biel et si gent
que tos li mons, s'il ert ensanle,
por se grant biauté lais resanle ;
tout home sont lait envers lui
et fin vilain et plain d'anui,
por aucun pecié del coumun
a Dius si grant bien mis en un ;
et par cel Diu qui maint sor nos,
por itant l'aim qu'il aime vous ;
ses cuers i pense et tent adés.

4316

[145 a]

— Et qui est il ? — C'est Paridés.
— Caitive riens ! cuers deceüs !
Por qu'est par toi ramenteüs

4324

li hom el mont qui pis me fait ?

— Dame, merci ! ce comment vait ? 4328

Cil dont je di morroit ançois
qu'il fesist rien sor vostre pois,
et qui li feroit felonnie

n'i penseroit il vilenie 4332

por vie perdre, ains i morroit ;
n'engageroit ne ne donroit
se cortoisie por tout l'or
qui est el mont mis en tresor.

4336

Qui vilenie ne feroit
por nule riens, comment seroit
vilains vers vos qu'il aime tant ?

Mais or laissiés le cose a tant. 4340

— Mere, mal sens i avés mis :
nel sai s'il est mes anemis,
mais tant sai bien je sui s'amie.

Se je ne l'ai, je ne prois mie 4344
un bouton canque g'ai vescu
ne ne demanç Diu autre escu,
autre garant de mon contraire ;
il seus me puet de mort retraire.

4348

Laissons le a tans por ces barons :
on adevance bien larrons

par contrepenser lor voloir ;
faus consaus fait musart doloir.

4352

Va t'ent, demain devant midi
avras mon present, je te di ;
tout le recevras a ton oeus,
mais le sorplus me porte lués
a mon ami sel me salue
et se li di de par sa drue
qu'il obeisse a mon escrit

4356

[b]

s'il m'aime ensi com tu m'as dit. »

4360

Cele prent congé si s'en vait ;
ce qu'ele quiert a molt bien fait,
bien a son present cier vendu !

N'i a pas longes atendu :

4364

al varlet vient et conte li
canqu'ele a trouvé vers celi,
et Paridés li afaitiés

saut sus vos sains et vos haitiés.

4368

Tant en caoit de se pesance
com puet alegier Esperance,
et c'est molt plus en haute amor
que retourner al premier jor
en une basse, canc'on velt ;
Amors n'est riens s'on ne se deut.

4372

A l'endemain del parlement
que fist li vielle od son present,
saut sus li dame par matin,
prend enqueue, pene et parkemin
jouste l'autel de se capiele ;
nul autre escrivain n'i apiele
ne mais son cors tant seulement,
si escrit son commandement,

4376

ploie le brief et si le lie ;

avant orrés qu'il senefie.

4380

Li dame a molt les keus hastés,
commande lor que ait pastés :
mangier en velt, ce dist, a tierce.

Li rois ert matés par se fierge,
mais ce n'ert mie par l'aufin :
par autré ert li jus a fin.

4384

4388

Li dame velt molt c'on mangiist
et k'eure soit que mangier puist.

4392

L'eure vient tost c'assis se sont,
tant que des pastés servir font.

La dame pense canque puet,
saciés que penser li estuet !

4396

Le brief tient ploié en son doi
si a deus pastés devant soi ;
de l'un le croste un poi solieve,

[c]

tant l'escrouste et tant le cieve
que metre i puet le brief escrit,
se li met petit et petit

4400

si c'onques riens n'i decovrut
n'ainc ovreture n'i parut

4404

n'onques nel virent cele gent.
Une escuiele ataint d'argent,

le mes atout le brief i met
et a la viele le trameſ,

4408

dist que servie bien l'avoit,
si est bien drois que mius l'en soit.

N'i a celui n'en die bien ;
mais je vos dirai une rien :

4412

s'on seüst le farsisseüre,
ja n'avenist cele aventure
qui avint puis. Li mes s'en vait,

a la vielle sen present fait
et puis s'en vait ; et cele saut,

4416

qui riens n'i pert comment qu'il aut ;
porpense soi et si s'esta

que d'une cose se douta :
set que l'empereis li dist,

4420

quant ele son present li fist,
c'un present aroit de lassus

- qui siens seroit, mais li sorplus
portast au varlet sans delai. 4424
- Or est li vielle en grant esmai
et dist : « Ci n'a autre present
ne mais cest pasté seulement,
et li sorplus est li argens. 4428
- Que male goute ait en ses dens,
que ça m'envoia cest pasté.
- Ci a present de grant lasté ! 4432
- Qui vit ainc mais tel druerie
venir de si tres noble amie
a varlet de si haut afaire ?
- C'a il de son argent a faire ? 4436
- Il en a autretant com ele. [d]
- Tramise m'eüst s'escuiele
et le çainture et l'aumoniere !
- Molt par me duel de grant maniere ! » 4440
- Par maltaient le pasté brise ;
le chartre voit et si l'a prise ;
dont dist : « Biaus sire Dius, merci !
- C'est li sorplus que je voi chi, 4444
c'est li sorplus que il i a !
- Cil Damadius qui tout cria
doinst a l'empereis grans biens !
- Je prent cest argent qui est miens. » 4448
- Porte au varlet le brief en oirre.
- Cil est molt liés, ce poés croire !
- Tout l'a leü de cief en cief.
- Ce li mande li dame el brief 4452
qu'ele n'a fiance en nului,
sous Diu, fors seulement en lui ;
sire ert de s'amor qui qu'en poist.
- A l'ostel a le vielle voist, 4456

un sousterin i face faire,
 trestout de nuit si qu'il n'i paire ;
 çou a el brief que tel le truist
 qu'ensanle lui entrer i puist,
 et c'on puist l'uisset bien ouvrir
 et bien reclorre et bien covrir
 qu'il n'i paire nule ovreture
 se nus i vient par aventure.

4460

Tres devant l'uis un flos avoit
 que li dame bien i savoit ;
 al varlet mande par le letre
 qu'il i face de l'eve metre,
 et mande el brief que Paridés
 l'atende en l'ovreor adés
 as octaves del jor passé
 et que li vielle ait amassé

4464

tant de le busse en se maison
 qu'il i ait bon fu par raison ;
 des qu'oltre none bien le tiegne
 et gart le jor que nus n'i viegne,
 car femes sevent molt plaidier,
 parler adiés et souhaidier ;
 le jor se gart bien de plait faire,
 c'on puet sovent tel home atraire
 dont li delivres est molt griés.

4472

Or vos ai dit quels fu li briés.
 Je ne cuiç pas que nus hom oie
 d'ome qui fesist si grant joie
 com cis fait de son mandement.
 Or a il son commandement ;
 de nule riens mais ne se delt,
 car bien cuide avoir quanqu'il velt.

4476

[e]

4480

4484

4488

A l'ostel a le vielle vait

- trestout de nuit, et faire fait
quanque li letre li devise.
- N'ai soig de faire lonc devise,
mais li jors est molt desirés 4492
dont il s'est griement consirés,
et cele griement consiree.
- Tost vient li feste desiree
et cil se met el sousterin. 4496
- La damë el doignon marbrin
s'est auques matin atornee
- por bien esplotier se journee 4500
si ne valroit pas estre en son.
- Et cil qui Paridés ot non,
le verra, s'ele puet, ançois
et lor fera un tor françois 4504
ains que n'i paraut a larron ;
deçoivre cuide maint baron
s'ele puet onques par nul fuer.
- Feme com a si hardi cuer 4508
qu'ele ose engignier tantes gens ?
Esce folie ou hardemens ?
- Si com je puis par moi apprendre,
folie est de folie enprendre, 4512
n'i puet nul hardement avoir
s'on n'emprant l'ueuvre par savoir.
- Et ceste dame dont je di [f]
a en folie cuer hardi ; 4516
hardiemment en prent conroi
d'emprendre folie et desroi
et de torner sen bien en mal.
- Li emperere ot un ceval 4520
de lonc sejor molt envoisié ;
en le tor n'ot nul tant proisié.

- Sor cele beste mal dontee
est li dame de gré montee ; 4524
montent li baron de la tor,
n'i a celui n'ait rice ator ;
lor dame en maintent liement
la dont il seront tuit dolent. 4528
- Tant vont parlant et d'un et d'el
qu'il sont venu pres de l'ostel
le vielle qui le plait savoit ;
en le maison bon fu avoit
et li flos ert illuec devant. 4532
- Li dame quis va decevant
fiert le ceval et il i saut ;
li dame ciet et crie haut : 4536
« Sainte veraie Crois, aïe !
Com cis cevaus m'a hui traïe,
et engignie et deceüe ! »
- Par son le flos est hui kaüe
qu'ele a trestos ses dras molliés
des les genous dusques as piés.
Et cil a terre mius que mieus ! 4540
- N'i a nul soit jovenes u vius
qu'ele n'ait ensi desjuglé
et engingnié et aveulé,
et dist lor : « Signor, mal me vait ! 4544
- Une goute ai qui mal me fait,
je l'ai molt longement celee ;
orendroit m'est renouvelee
al caoir que je fis a terre ;
l'os de me gambe me desserre. 4548
- Mais ne vos en desconfortés,
en cele maison me portés :
un fu i voi, caufer m'i voel,

[146 a]

- sifaitement garir me suel. 4556
 Si m'aporç on uns autres dras. »
- Cil qui l'engien ne sevent pas
 l'i ont porté isnielement,
 le vielle treuvent seulement, 4560
 n'i voient nule creature
 dont venir puist mesaventure ;
 il nen ont sos ciel nul regart
 qu'entrer i puist de nule part 4564
 riens nule el monde fors par l'uis :
 n'i a feniestre ne pertruis.
- « Signor, dist ele, alés vos ent ;
 caufer me voel priveement, 4568
 savoir mon ja se ceste goute
 qui si m'angoisse et me deboute
 me tresiroit com ele seit,
 que caufer et froiier se veut. » 4572
 Icil s'en vont ; li vielle saut,
 l'uis a fermé, petit lor vaut
 le gaite longe qu'il ont faite ;
 ne set qu'il fait qui feme gaite ! 4576
 car folie est de soi grever
 en ce c'on ne puet aciever.
- Li vielle vient et si descuevre
 l'uis de l'escriene et puis si l'oevre ; 4580
 le dame par le main i maine.
- D'autres deus fust l'escriene plaine !
- Li uns de l'autre molt se clame,
 cascuns amans a ce qu'il aime ; 4584
 molt a de bien en poi de liu,
 et en amor a si douç giu
 que riens el mont si bon ne set ;
 noient plus que li hom qui het 4588

set bien amer ses anemis,
ne set nus hom qui n'est amis
com par est doce l'assamblee
de deus amans si en emblee.

4592

Cil n'ont de parler nul loisir
et fine amors les fait taisir
ce c'orent empensé a dire.

[b]

Il n'i a noient d'escondire
riens nule qui requise soit,
cascuns en prent en son endroit.

4596

Or sont li amant molt a aise,
or n'ont il rien qui lor desplaise,
se de ce non que loisir n'ont
de faire longes ce qu'il font.

4600

Il ont paor que nes deçoive
peciés, c'aucuns les aperçoive.

4604

« Ahi ! fait ele, dous amis,
en com grande nos somes mis
por faire nostre volenté !

La defors a gent a plenté
que g'ai par engien deceüe ;
gieté seriens hors de mue
autrement c'on ne fait ostoir,
se savoient cest ovreoir !

4608

Diu et le siecle perç por vous,
li face Diu est desor nous !

4612

Dius qui les malfaisans manace
a sor nous gietee se face
tos jors, non por doner se gloire,
mais por destruire lor memoire.

4616

Dius voit bien tout nostre errement.
Eracles, li preus qui ne ment,

4620

set ja molt bien com j'ai vescu,
s'en ai le cuer molt irascu
que l'emperere nel creï.
Ore est l'eure qu'il a gehi
a mon signor com g'ai ovré.

4624

Cui caut, quant je ai recouvré
ce que m'est bon, ce que me plaist ! »
Dont ne puet laissier que nel baist,

4628

car tant com plus coste le cose,
le joïst plus qui faire l'ose.

« Dame, fait il, vostre merchi
de quanque vos m'avés fait chi ;
mon cors et m'ame vos en doing
par ces deus mains que je chi joing.

4632

Molt en renç povre gerredon,
dame, de si tres rice don,
mais coi que nus ait receü
ne n'ait güé ne n'ait eü,
n'en puet merir fors son pooir.

[c]

4636

— Amis, ce sai je bien por voir,
mais del pooir remaint assés
puis que li termes est passés
al malvais home qui l'a pris ;
puis que il tient ne bee a pris,

4640

4644

ja ne regardera bien fait
de nule rien c'on fait li ait.

Amis, por Diu, ne soiiés teus !

— Ma dame, teus confonge Deus ! »

4648

Lors s'entrebaissent docement
et prendent congié bonement.

Cil remaint et cele s'en ist.

Li vielle qui le plait porquist
reclost et cuevre le bouchiel,

4652

qu'il n'i pert nule riens soussiel
fors seulement le terre et l'aire.

Cele qui molt sot de l'affaire
revient au fu si le ratise
et li dame se rest assise.

La vielle a tost son huis overt
si c'on le voit a descouvert
qu'il n'a riens laiens s'eles non,
mais nen ont nule soupeçon.

L'empereris s'en est levee,
issi malade, issi grevee
con ele fu, et a l'entree
a se grant maisnie encontree ;
en l'uis estoit que nus n'i entre.

Molt li tressaut li cuers el ventre.

Se gent l'ont molt reconfortee,
une gupe orent aportee
molt rique et bone de samis ;
vestue l'a l'empereis

s'affuble mantiel de meîme ;
la vielle ara le bone disme,
et rique loiier de son feu ;
elë ara bien fait son preu !

L'autre mantiel doner li fait
l'empereis et puis s'en vait.

Montee est sor un palefroi ;
humais ist fors de grant effroi,
si est li varrés ensement.

Ist s'ent d'illuec isnielement,
vient a le feste se s'i met
et de bien harper s'entremet.

Or ne se deut il pas d'amor
si durement con l'autre jor ;

4656

4660

4664

4668

4672

[d]

4676

4680

4684

nequedent n'aime il se mius non.

Mius ardent assés li tison

4688

quant li busse est bien alumee
que quant le sorvaint le fumee :

li fus n'a mie mains de force

por le fumee de l'escorce,

4692

mais plus oscurs en est li fus
et plus en est torbles li lius.

Si est amors par trop doloir :

ele n'en pert pas son voloir,

4696

mais plus oscurement en velt,
quant trop s'en sent et trop s'en deut.

Fumee talt les oels defors ;

les oels del cuer qui est el cors

4700

talt le dolor et si empire,

car ele met le cuer en ire,

et cuers irés n'a point de sens,

car ire est pleine de forsens

4704

et forsenés ne doit plaisir

ne c'on doit parler ne taisir,

et qui en amor trop se taist

u trop parole, il li desplaist.

4708

Icis se deut si a mesure

qu'en lui n'a nule mespresure

ne n'avoit en l'empereis,

mais auques ont les cuers maris,

4712

qu'il ne cuident mais assanler,

car tel chiet ore bien d'embler

qui molt fort le compere aprés.

[e]

Les gens l'egardent mais de prés

4716

si s'en covient contregarder ;

cil se lairoient ains larder

qu'il se mesissent mais en plait

n'en tel destroit que il ont fait.
Li vespres vient et li baron
en mainent la dame en maison.

4720

Eracles qui est loing en l'ost
le dist l'empereour molt tost
que la dame pense a folie,
et il ne le mescreï mie.
Angoisseus fu, ce poés croire,
et si destrava tot son oirre ;
repaira s'ent delivrement
c'onques n'i fist porlongement.
Mais trop tart est li cose emprise,
car li maisons est trop esprise,
et vous savés n'est mie jus
des qu'en tous sens i est li fus.

4724

4728

4732

Que que li sire s'en revint,
de ce tient plait dont plus li tint ;
enquier d'Eracle se il set
de le cose el mont qu'il plus het
s'ele est encore traite a fin.
« Sire, fait il, des hui matin
fu le cose parassoumee
dont j'arai male renomee,
et a grant tort, mais mençoignier
et gengleor et losengier
heent adiés ceus qui bien font.
Ja des malvais ne mesdiront,
ançois lor tienent por ce pais
que il meisme sont malvais. »
D'un et d'el vont tant devisant
qu'il vont ja Rome ravisant

4736

4740

4744

4748

- et viennent ains que il anuite.
Or est la dame en male luite
qu'ele a sifaitement erré. 4752
- Trestuit li huis sont desserré,
entrer i puënt cil et cil ; [f]
tost i entrerent plus de mil,
c'on voit molt volentiers por voir
cose desfendue a veoir. 4756
- Tous li palais est portendus,
li empereres est descendus. 4760
- Cele s'est vestue et paree
qui durement est esgaree ;
molt crient et cremir li estuet.
- Vient a son signor com ains puet,
dist lui : « Bien soiés vos venus,
si com drois est, et retenus ! 4764
- Et vos si soiiés si trovee
com vos vos estes puis provee
que je ne parlai mais a vous.
Partie est mais l'amors de nous.
- L'onors qui vos estoit juree
vos ara mais corte duree :
car or d'une feme meüre,
puis qu'est eslite s'asseüre
et se delite en foloiier ! 4772
- Legiere estroit a forvoiier
une autre qui ne fust eslite,
quant lors en se car se delite
dont on faisoit sifait dangier.
- Trop sevent malement cangier
qui laissent riquece et honor
por vivre povre a deshonor. 4780
- Mais faus u fole, s'il ont bien,

- ne lor sovient de nule rien ; 4784
 de nule painne ne s'esmaient
 descí adont que perdu aient :
 lors primes sevent c'ont eü
 quant en povreté ont geü.
 Mar fu li vostres cors roiaus
 qui fu ja povres et loiaus,
 et quant ce vint a le grant aise,
 si devenistes vos malvaise. 4788
 A mal cief puist venir riquece
 qui son signor met a destrece.
 Vos fustes en le povreté [147 a]
 et biele et pleine de verté,
 et quant vos fustes rice et biele,
 au fil a le virge puciele
 en deüssiés les grasses rendre,
 car tant vos ferai a entendre : 4792
 de lui vient toute loiautés
 et tous biens et toute biautés.
 Se je sui biaus, n'est pas de moi,
 ne nus n'est biaus ne bons de soi ; 4800
 ne se doit nus enorgillir
 n'el enformer n'el envillir ;
 s'il voit ses bons jors ajorner,
 a Diu le doit guerredoner. 4808
 Caitive riens, bontés faillie,
 dites qui vos a si baillie ;
 quels hom est ce, qui est ses pere ?
 — Merci, por Diu, sire emperere ! 4812
 — Quel merci volés vos avoir ?
 Mais tost me faites assavoir
 qui est icil que je demanç.
 Només le moi, je le comnanç. 4816

- Merci, por Diu le roi celestre !
 Biaus sire ciers, s'il pooit estre
 que il venist a delivrance
 et c'on presist de moi vengance,
 faites moi ardoir ou ocire ! 4820
- Se li vengance puet soufire,
 que je seule muire por nos ;
 il n'i a riens mesfait vers vos
 se par moi non, ce me doit nuire :
 lui laissiés, por Diu, a destruire. 4824
- Se li plons art, que l'argens fonde,
 n'est mie drois c'on le confonde.
 Nus ne doit por ce blasmer l'or
 que l'archaus solle le tresor ;
 que puet li rose de l'ortie
 s'ele est vius erbe et amortie ? 4828
- Que puet li lune s'ele luist
 sor mainte cose qui molt nuist ?
 Biaus sire ciers, que puet il mais
 de ce que g'ai le cuer malvais ? [b]
 Tant dis que je me ting en bien,
 trestous li mons n'en fesist rien,
 et quant malvaistiés m'esprouva,
 se cil en prist qui me trouva,
 que mesprist il vers si halt home
 comme l'empereor de Rome ? 4836
- Biaus sire, assés vos talt noiient
 qui moi vos talt, mon ensient.
 Ne vos plaigniés de si vil perte,
 mais a moi rendés me desserte,
 faites moi ardoir u noiier,
 u sus de vos lonc envoiier,
 car puis que fausse est li monoie, 4844
- 4848

- a gieter fait li coins en voie.
 Sire, de ce dont perte est vostre,
 doit estre li damage nostre
 et miens li maus et li tormens. 4852
- Des que pouris est li formens,
 se nus en a sans congé pris,
 il n'a gaire vers vos mespris,
 car des que bles pourist et oelt,
 assés l'acate qui le quelt ;
 mains rices hom que vos nen estes
 le fait sovent gieter as bestes. 4856
- Ja li formens n'amenderoit,
 se nus afolés en estoit,
 et seroit hontes et peciés,
 car des que bles est enteciés,
 ja puis ne gietra malvais mors :
 faites le gieter, sire, as pors,
 por l'amor Diu, et cil s'en aut. 4864
- Laissiés ester, car ne vos valt ;
 nomer le vos convient adés. 4868
- Biaus sire ciers, c'est Paridés.
 Jel nome et aim et se li nuis,
 et il me nuira se je puis,
 que s'il est ars ou decolés
 u de ses membres afolés,
 ceste mains destre me manace,
 se il n'est autres qui le face. » [c] 4872
- Grans pitiés prent a ceus d'entor
 et maldient de Diu le tor
 par coi li dame est si mal mise,
 par cui enclose i fu et mise. 4876
- Duel ont de li et del signor,
 ne mais li sire en a grignor. 4880

- Il a tout quis et porcachié,
le varlet ont tant portrachié
que il i ont droit assené
et au signor l'ont amené. 4884
- Li varlés est molt angosseus
et angossant va li espeus
et molt angossant vait l'espeuse,
gens ne fu mais si angosseuse.
- Li varlés crient, li sire plaint
et li dame palit et taint ;
li uns se plaint molt durement,
li doi ont paor de torment,
que gerredons lor soit rendus,
qu'ele soit arse et il pendus. 4892
- Del varlet crient que il ne muire,
et cil, c'on face li destruire ;
espeneir valroit tos seus
en fin le mesfait d'ambeudeus. 4896
- « Di moi, vassal, fait l'emperere,
comment osa li fius ton pere
me honte querre et porcachier ?
- Cuidoies tu faute d'acier,
u qu'il ne fust mais point de fer,
ne tormens aillors qu'en infer ? 4904
- Assés te sarai tormenter
et as tiens faire dementer. 4908
- Vels tu hardiemment morir
por celi que g'ai fait nourir,
qui por toi perdra tant honor ?
- Vels ent morir a deshonor ? 4912
- Sire, trop desfaites mon conte :
ne quit pas que cil muire a honte
qui muert por fine amor veraie. [d]

Mius aim tel mort que vil mort aie,
mius aim morir sifaitement
que longues vivre por noient.

4916

— Or me di, feme fausse et vaine,
qui tant avoies en demaine,
con osas tu cestui atraire ?

4920

— Biaus sire, Amors le me fist faire.

— Comment ? aimes le tu encore ?

— Biaus sire, comment seroit ore,
se je onques l'amai nul jor,
que je ne voelle encor s'amor ?

4924

Saciés que finement l'amai
quant vos por siue amor faussai.
Icil qui aime finement
n'en puet partir legierement ;
ne s'en part mie quant il veut
cil qui de fine amor se deut.

4928

4932

— E ! feme, com ies mal senee !
Al point que Dius t'ot assenée,
c'on fist de toi empereis,
molt me perdisse a envis.

4936

— Sire, ne vos perdisse donques
por trestot l'or que Dius fist onques
se il fust tos en une masse,
mais se je tant cestui amasse
que je faiç ore, si fesisse ;
de tot le mont me demesisse
se je l'eüssé en mon demaine,
por estre od lui une semaine.

4940

— E ! feme, com ies maleoite !
Molt par est faus qui te covoite !

4944

- Tant durement te pouç amer
que je te fis dame clamer 4948
de canc'on m'a signor clamé,
et or as autrui ename !
Molt as fait grant desloiauté.
Fui je soufraitos de biauté 4952
u eüs tu besoig d'avoir ?
Male fiance i puet avoir
cil por cui j'ai a toi tencié, [e]
quant tu a moi l'as commencié
qui te gietai de povreté.
Or puet il savoir par verté
que par usage le feras
quant tu a moi le commenças. » 4956
Eracles li a dit : « Biaus sire,
se vos avés et duel et ire,
ne se doit nus hon mervillier ;
mais s'on vos pooit consillier,
par bone foi vos loeroie, 4964
(et je meïme le feroie
se il m'estoit si avenant),
n'alés mais, sire, demenant
la dame si vilainnement ;
car je vos dis bien plainnement :
n'i doit avoir honte ne lait,
que c'est par vos canqu'ele a fait. 4972
Ele ert et caste et fine et monde,
ele ert li miudre riens del monde ;
quant le mesistes en prison,
si fesistes grant mesproison,
que je vos dis tout en oiant 4976
que vos le perderiés par tant ;
et on ot tant en moi veü

- que s'on m'eüst donques creü,
il ne fust mie de merveille. 4980
- Je voi maint home qui conselle
son signor tos jors el que bien
sel croit ses sire plus que rien ;
et je, selonc m'entention, 4984
ne vos dis onques se bien non
et loai tos jors vostre honor ;
ce sevent bien grant et menor
c'ainc ne vos loai rien a faire 4988
que a vostre honor fust contraire,
ne c'onques cose ne vos dis
dont m'ame perdist paradis. 4992
- Ja mar soit nus hom qui te die
c'onques fesistes felonnie,
u que sossiel le seüsse, [f]
por que torner vos en peüsse. 4996
- De cesti vos voç destorner,
ne mais ne vos poç je torner.
Sont vos les colpes, ce saciés ;
ce est grans dels et grans peciés 5000
que vos le dame en laidengiés ;
malvaiselement vos en vengiés
que vos ensi le demenés ;
que se vos avant le tenés, 5004
que plus li aleverés honte,
plus en desferés vostre conte.
- Se vos nel volés mais tenir,
toute le laissiés convenir ;
se vos en partés bielement, 5008
par l'apostole loiaument,
dites li tant : « Je vos guerpis » ;
que li volés vos faire pis ? 5012

Assés a grant duel a mairier
 qui n'a laissor de repairier
 a tele honor com ele pert ;
 laissiés li ce qu'ele dessert.

5016

Tort ai, ne l'a pas desservi,
 mais vostre cors que je mar vi,
 c'on dira cent ans ci après :

5020

« Cil qui se feme tint si pres
 faussa Eracle son devin ;
 la dame prist malvaise fin. »

Ne diront pas que je vos dis
 que bone eüst esté toudis

5024

s'ele ne fust emprisee ;
 car toute gens s'est adonee
 et a mal dire et a mal faire,
 ja nes orrés un bien retraire ;
 mius volent mal dire et mentir
 que nule rien bien consentir
 que on le die de nului.

5028

Cascuns se sent si plains d'anui
 ne velt pas c'on des autres die
 ce qu'il en soi ne cuide mie.

5032

Puet estre uns peciés les déçoit,
 que nus son mehaing n'aperçoit
 et voient es preudomes l'ombre
 de cele riens qui les encombe.

[148 a]

5036

Ne voient pas dont l'ombre vient
 qui si tres pres des cuers lors tient.

5040

Ne mais que calt ! li biens vaintra,
 et aucuns preudom le dira :

« Certes s'Eracles fust creüs,
 Laïs ne fust ja decheüs. »

5044

— Eracle, amis, ne puet autre estre :

je pris cesti par main de prestre
 si m'en voel loiaument partir ;
 faire voil un nouvель martyr
 de cel varlet, mais nel fera :
 la dame a mari le donrai,
 et s'ele a ce que tant desire,
 del sorplus qu'ele se consire ;
 bien le metrai el biel deport,
 et g'iere arrivés a mal port
 qu'a paines m'en deporterai,
 ne mais de tant me vengerai :
 n'ara mais mie de l'empere,
 mais le terre qui fu son pere
 li otroi toute cuitement
 et cent mars l'an d'acrosissement.
 Chist a a pere molt rice home,
 n'a plus manant en toute Rome ;
 rices hom est, rice seront
 et ricement se demenront. »
 Chil l'encline profondement
 et la dame tout ensement.
 Tous coreciés et tous maris
 se depart de l'empereis
 li emperere, et cil le prent
 qui por s'amor de joie esprent.
 Je ne cuiç pas qu'il soit mains liés
 que l'emperere est couraciés ;
 il en est tristes et dolens
 de çou, au los de toutes gens,
 que perdu a par se folie
 la dame de le millor vie,
 le plus vaillant, le plus senee
 qui onques fust de Rome nee,

5048

5052

5056

5060

5064

5068

5072

[b]

5076

- | | |
|--------------------------------------|------|
| dont tant maint felon sont estrait : | |
| souvent a on dit et retrait | 5080 |
| qu'en nule cité n'a piors, | |
| mais de fernes esce la flors, | |
| et se n'i ot si bone puis | |
| com ceste fu, si con je truis ; | 5084 |
| proisie fu sor toute rien. | |
| U fust a mal, u fust a bien, | |
| se consira puis l'emperere. | |
| Il n'afiert pas a ma matere | 5088 |
| que je plus die de Laïs, | |
| de Pariden, d'Athanaïs ; | |
| iceus vos lairons ore em pais | |
| si vos dirons d'Eracle humais. | 5092 |
| Bien saciés qu'il est chevaliers | |
| preus et loiaus et droituriers, | |
| larges et dous a ses amis | |
| et crueus a ses anemis, | |
| et si ert molt amés en Rome ; | 5096 |
| en l'empire n'ot si haut home | |
| qui envers lui se main tendist | |
| que chierement ne li vendist. | |
| Trestous les orgillous plaisirsoit | |
| et durement les abaissoit ; | 5100 |
| as preudomes faisoit grans biens | |
| ses honeroit sor toute riens, | |
| qu'il ert molt sages et senés ; | |
| ne n'estoit mie mal senés | 5104 |
| qui de lui se sot reclamer. | |
| As bons se plaisirsoit bien amer | |
| et as mauvais criembre et douter. | |
| Se bon vous ert a escouter, | |
| bon me seroit huimais a dire | 5108 |

coment fu puis et rois et sire
 et par quele aventure avint
 que il Coustantinoble tint
 et le veraie Crois conquist
 sur Cordroé que il ocist,
 primes le fil et puis le pere
 et fist dolante mainte mere.

5112

[c]

5116

Signor, nos lisons en latin
 qu'Elaine mere Coustantin
 trouva icele vraie Crois
 u nostre sire fu en crois.
 Judas, cui Damedius bien face,
 que l'en dit or saint Cyriache,
 li ensigna, ce est la voire ;
 trois crois i ot, ce dist l'estoire :
 as deus larons furent les deus,
 la tierce a Diu le glorieus,
 et par grant sens fu esprovee
 la tierce qui i fu trouvee ;
 si vos dirai en quel maniere.
 Illuec gisoit uns mors en biere ;
 l'une des crois fu sor lui mise,
 ne li valut une cherise,
 que ne fu pas del voir ciprés ;
 l'autre crois i fu mise après,
 mais riens ne valut c'on l'i mist
 ne que li premeraine fist.
 Elaine dist : « Or voi ge bien
 que ces dui crois ne valent rien.
 Or ça le tierce, el nom Cestui
 qui la soufri paine et anui !
 Se li voirs fus i fust eüs,

5120

5124

5128

5132

5136

5140

- li mors fust pieça revescus,
ce croi je bien et ce querrai,
et se Diu plaignt, je le verrai. » 5144
- Et Judas qui jugiés estoit,
qui le crois enseignie avoit,
li dist : « Dame, se Dius tant fait
que cis revive por nul plait
par le vertu de ceste crois,
dont querrai je que sainte fois 5152
et sains baptesmes m'aidera
quant Damidius nos jugera,
et crestiens devenrai lués
por qu'il i a mestier et oeus. » [d]
5156
- Le Crois ont sor le mort coucie,
se bouce en ont primes touchie
et puis les ius et les oreilles,
puis virent avenir merveilles :
c'or cil qui mort avoit esté 5160
une nuit et un jor d'esté,
voiant eus, trestous revesqui
sains com al jor que il naski,
si que tout cil de la cité 5164
virent le mort ressuscité ;
et droitement que ce fu fait
diablos sailli d'un agait
et cuide engigner tot le monde
si dist : « Judas, Dius te confonde !
- Li autre Judas entendri
a moi servir quant il vendri
son signor lige en traïson
por estre en me subjection ;
molt par se mist en bas degré
trestout pour moi servir a gré ; 5172
5176

et tu deviens mes anemis
por estre haltement assis,
et cil Judas enfrainst se loi
et trai son signor por moi,
et tu m'as del tout enhai
et por Diu avoir m'as trai !
Molt laidement m'as engignié
quant tu le fust as ensegnié
que je avoie fait reponre
por le gent honir et confondre.
Mais or nel tenés a escar,
g'iere encor vengiés de te car :
se je en t'ame n'ai pooir,
tes cors le comperra por voir !
Te cars sera por Diu vernelle ! »
Molt par en orent grant merveille
icil qui cieste vois oïrent
el ciel et nule rien ne virent.
Judas a cui li vois parvint,
voiant tous, crestiens devint
si l'apielerent Cyriace.
Puis en ot il vers Diu tel crasce
qu'il en est el ciel courounés ;
molt bons loiiers l'en est donnés,
mais martyrs fu li Diu amis
si con li dist li anemis.
A le joie de cele Crois
ot molt canté a haute vois ;
Helaine molt s'i travilla,
car mil fois s'i agenoulla,
puis si le fist en deus soiier
et l'une moitié envoiier
a Coustantin ; present l'en fist ;

le moitié el sepulchre mist ;
 et puis qu'Elaine fu finee,
 qui molt ot bone destinee,
 li terre u Dius prist naissement
 afebloia molt durement
 por le pecié as crestiens,
 et Cosdroé, uns rois païens,
 vint a la chité par effors
 u Damadius fu vis et mors.

5212

Gent ot molt fiere et molt estoute.

Jherusalem destruist trestoute
 et tous les crestiens ocist,
 et le Crois el sepulchre prist,
 et si le fist porter en Perse
 a cele fole gent averse.

5216

5220

Un chiel ot fait faire li fols
 a cieres pieres et a clos ;
 molt ricement le fait ouvrer.

5224

Illuec se faisoit aourer
 a le caitive fole gent,
 qui croit et mescroit por noient
 com li popelican caitif.

5228

Tuit i venoient a estrif,
 que par engien, si com je truis,
 faisoit plovoir par un pertruis
 qu'il ot fait faire el ciel dessus.

5232

Encor i ot il assés plus :

5236

li terre estoit dessous cavee
 et bien planchie et bien levee ;
 uns fols i ot fait por soner
 com il voloit faire tonner.

[f]

5240

Tout el i ot : venter faisoit
 et plus assés quant li plaisoit.

Le crois u fu mis Nostre Sire
 quant il soufri por nos martire,
 fist metre el ciel el plus biel leu
 por faire, espoir, honor a Deu
 selonc le siu entendement,

5244

u por le crestiene gent
 qui i venoient jor et nuit
 le crois aourer par conduit,
 s'i donent cascuns un besant,
 et cuidoient li fol Persant
 qu'il aouraissent Cordroé,
 le fol, le caitif avoué.

5248

As crestiens faisoit grans maus
 cis empereres desloiaus ;
 il les ardoit, il les pendoit
 et trestos vis les porfendoit ;
 les uns faisoit fort ensierer,
 les autres tos vis entierer.

5252

L'empereor qui lors tenoit
 Constantinoble et Diu creoit
 fist il ocire en traïson,
 Foucars ot l'emperere non.

5256

5260

5264

Cil de le cité conseil prisent
 et li preudome Eracle eslirent ;
 lonc d'els estoit, qu'il ert a Rome,
 mais qu'il le sorent a preudome.

5268

Un autre eslisen, preu et sage,
 qui en Aufrique ot iretage,
 non por ice que li comun
 ne s'accordassent bien a un,
 ne mais sans avoué estoient
 et Cordroé forment doutoient,

5272

- et por soufraite de singnor [149 a]
eslisent double empereor : 5276
- li queus que primes i venist
l'empire eüst, l'onor tenist.
- Eracles i vint premerains
et ce pesa molt as Roumains ; 5280
ne mais se Rome en fu irie,
Coustantinoble en devint lie.
- Eracle assisent en l'onor,
ja mais, je cuiç, n'aront millor. 5284
- N'ot pas set ans ne mie sis
puis qu'il fu en l'onor assis,
que il açointa les contrees
que Cordroé ot desertees, 5288
car cuite furent li cemin
a le coustume Coustantin.
- Or se crient molt li fel kenus
que mals sordens li soit venus. 5292
- Eracles est et rois et sire,
molt maintient vivement l'empire,
molt a grant duel, ainc n'ot grignor,
de cele crois Nostre Signor 5296
que Cosdroé tient en viuté
et tenir le cuide en cierté
por ce qu'en son ciel l'a assise ;
mais ne va pas a la devise 5300
le bon empereor Eracle,
et Dius en face apert miracle !
- Rois Cordroés son fils apiele :
« Amis, fait il, trop se reviele
cil fols qui tient Costantinoble.
Molt s'en fait orgilleus et noble ; 5304

- il croit en autre diu qu'en moi.
Assanle gent, ge t'i envoi ;
prend le sel giete en un vil leu.
Pren le pais, passe Mongeu
et Normendie et France et Flandre,
c'onques ne fist rois Alixandres.
Tout cil qui en moi ne querront,
si tost com il ton cors verront,
mes fai decoler a esplot.
— Biaus sire, a vostre plaisir soit ! »

Si grans gens ne fu mais veüe
com cis maufés a esmeüe.
Tramet ses briés en Orient,
qu'aler en velt en Ocident
les crestiens tous encalcier
et le loi son pere essaucier.
Le nuit que cil rouva son fil
les crestiens metre a eschil,
vint li angles Nostre Signor
a nostre bon empereor,
dist li : « Eracle, esvelle toi !
Dius te mande salus par moi
si te requiert par moi un don.
Eü en as le guerredon
qu'il t'a doné sens et savoir,
honor et hautece a avoir.
Amis, ne l'oublier tu pas,
car tout est de par Diu que t'as.
Or si te mande Nostre Sire
que tu assanles ton empire,
quanc'onques on puet assanler.
Cil qui le terre fait tranler,
rois Cordroés, li fel, li fiers.

- | | |
|--|------|
| mande sergans et chevaliers
et trestous ceus qui de lui tienent ;
mort sont en fin s'a lui ne viennent.
Son fil qu'assamble en felonie
reuve et commande qu'il les guie. | 5340 |
| Jherusalem destruist pieça ;
or volt envoiier par deça
son fil destruire et faire anui
tous ceus qui ne querront en lui. | 5344 |
| Eracle, amis, or t'esvertue,
qu'il fiert et trence et prent et tue
quanqu'il aconsiut et ataint. | 5348 |
| S'il et si fil ne sont estaint,
ne mais uns seus qui gist en bers,
mains crestiens en ert cuivers,
en buies mis, en crois pendus ;
mains hom en sera confondus. | 5352 |
| A Diu s'afaite et agencist
qui felon home adevancist,
ançois qu'il soit passés le lice
a faire l'uevre de malisse. | 5356 |
| Qui soesfre felon mal a faire,
quels que il soit, provos u maire,
parçouniers est de canqu'il fait,
por qu'oster l'en puist par nul plait. | 5360 |
| Cestui poras tu bien oster.
Or tost, amis, n'i a qu'ester,
or tost, n'i a que demourer,
que li leus velt tout devourer ! | 5364 |
| Contre sa gent le toie maine
et bien aras sauve te paine ;
Dius le te sara bien merir
qui ert as premiers cols ferir. | 5368 |

Et quant li cose ert acomplie,
li crois qui tant est covoitie
pren ; porte le en Jherusalem.

Cil qui fu nés en Belleem
le te mande del ciel lassus.

O toi ne puis demorer plus. »
Aprés cest mot s'esvanist.

Eracles Diu en beneist
et loe de cest mandement,
et fait lués son commandement.

Ses briés a fait en cire metre
et largement les fait trametre.

Li messagier par tot espandent,
les uns proient, autres commandent ;
li un preecent et semonnennt
et de par Damadiu sermonent

les amis Diu c'or s'aparellent,
qu'or s'esberucent et esvellennt,
c'ainc mais n'en fu si grans mestiers,
qu'en abeies n'en moustiers

n'iert mais Dius servis com il selt
se li fel fait que faire veut,
car le non Diu cuide esfacier
c'ainc mais n'osa nus embrachier.

5376

5380

5384

5388

5392

[d]

5396

Cil cui on fait ceste oeuvre entendre
se voelent mius aler desfendre
qu'en lor païs soient soupris
et mort et malbailli et pris.

Li messagier s'en vont batant.

Hardie gent et combatant
ot l'emperere a jor nonmé
et maint ceval destrecomé

5400

5404

et maint escu et mainte lance
 et mainte biele conissance
 et maint hauberc menu maillié,
 maint hiaume a or bien entaillié.

5408

Vers Dunoe ont lor cemin pris,
 la se sont trait com ont apris ;
 cele part prendent lor cemin.

Ne ciessent ne ne prendent fin
 entreus qu'il viennent a Dunoe,
 que nus soussiel ne le tresnoe :
 rude est et fors et molt profonde ;
 un pont i a, n'a tel el monde
 si grant, si haut, si lonc, si lé ;
 quarante chevalier armé
 s'i soloient bien encontrer,
 emmi, a l'issir, a l'entrer.

5412

Droitement con li crestien
 i sont venu, et li païen ;
 li crestien sont par deça
 et li felon païen dela.

5416

D'ambes deus pars sont grans les os ;
 li païen voient bien les nos
 et il ne pueent faire rien
 que li nostre ne voient bien.

5420

Li un ne font rien cele nuit
 k'as autres d'autre part anuit,
 car l'aige est molt grans entre deus
 et li passers est perilleus.

5424

Li cief del pont sont si gaitié
 n'i a chevalier si haitié,
 si orgillous ne plain de rage
 qui del passer ait grant corage.

[e]

5428

Ne mais quant l'aube est esclarchie,

- que l'emperere a messe oie,
si traist ses barons d'une part :
« Signor, fait il, par vostre esgart
voel je tout faire en ceste voie
que je de rien blamés ne soie,
ne plus loés, ne plus proisiés
de nul de vos ; si eslisiés
le mius, le plus biel tout ensanle ;
die cascuns ce qu'il li sanle
et dient : « Bons est çis conseus,
et cis est miudres ; cis n'est preus. »
- Signor, voiés de ces cuivers
con li païs en est couvers :
dis tans sont plus que nos ne somes,
ne mais que millors gens avomes,
et foi et baptesme et creance,
et je le sai bien sans faillance,
nostre ert l'onors, ce verrés vos,
et si sont dis tans plus que nous.
- Se nos volons l'eve passer,
ja n'i verrés mil entasser
que tuit en bevront plus qu'assés !
- Ains que n'i ait deus mil passés
contre un des nos i aroit mil ;
se cil estoient li plus vil
que on peüst a esme eslire,
si les poroient il ocire.
- Nos n'i poons nul bien coisir
s'il ont deça venir loisir ;
l'issir del pont et le descendre,
comment lor poriens desfendre ?
- Nos somes ci en un pendant
si venront sor nos descendant.

5440

5444

5448

5452

5456

5460

5464

5468

- Nel di por vos desconforter ;
issi me doinst Dius deporter
de mes peciés au grant besoig !
Mais ce saciés, je ai grant soig ;
preudom qui aime bien et pais
redoute plus que li malvais. 5472 [f]
- Sans noise faire et sans tenchier
doit on si l'uevre conmenchier
c'al mains de mescief que on puet
soit traite a fin ; et moi estuet,
por ce que on me tient a sage,
d'eschiver le commun damage. 5476
- Nus ne doit metre trop por voir
en ce qu'il puet por poi avoir. 5480
- Je douç le mescief de nos homes
se nos as paiens assanlomes.
- Se Cordroés tel se savoit
et tant de hardement avoit
qu'a moi se mesist cors a cors
desor ce pont, si que dehors
fussent nos gens si qu'il sont ore,
biel me seroit, et si encore
que nus de nos ne se meüst
por nul besoig qui nos creüst
et fesist l'uns l'autre seür
que cil cui Dius donroit l'eür
de son per vaintre, si fust sire
d'ansdeus les os sans contredire,
ice me seroit a creant,
se il plaisoit au mescreant
et a vous tos communement. 5484
- Et je vos di verairement
que il n'i a tant de si buen 5488
- 5492
- 5496
- 5500

se il le voloit et li suen.

5504

Je n'i cuiç nul, tant i soit fiers,
qui ne le voelle volentiers,
que il ne sont por el meü
se por lui non, bien l'ai seü ;
il est molt fel et orgilleus,
et fel et fiers et destrainneus,
et orgilleus n'aime nului,
et nus hom ne puet amer lui.

5508

Mais or i aillent li plus sage,
u troi u quatre, en cest message,
se vous cudiés que ce soit biens.
— Biaus sire ciers, se li paiens
le voloit ausi come vous,
ja ne seroit desdit par nous.

[150 a]

5516

Li messagier sont esleü,
vers le riviere sont meü.
Illuec se font li messagier
en une nef outre nagier.
Ne voelent pas passer au pont,
qu'il ert plus d'une liue lonc ;
ne voelent lor cevaus lasser,
por ce les font illuec passer.
Quant d'autre part sont arrivé,
montent et sont tuit abrievé.
Trespassent cele gent menue ;
onques n'i ot resne tenue
entreus qu'il viennent a celui
qu'il vont querant, et pres de lui
sont trestout quatre descendu.
Cil qui le mius a entendu
l'affaire en son sarrasinois

5520

5524

5528

5532

- dist en oiant : « Biau sire rois, 5536
 Eracles li preus et li sages
 nos tramist ci en cest message,
 ne il nul salu ne te mande,
 ne je, des puis qu'il ne commande, 5540
 ne te voel mie saluer,
 car tu viens occire et tuer
 et lui et se crestiienté,
 mais n'iert mie a te volenté ! 5544
 Tu penses un et il pense el,
 sel comperont ne sai li quel.
 Ensi me face Dius merci,
 se il trouvé ne t'eüst ci, 5548
 tant te quesist et sus et jus
 qu'il te trovast ; or n'i a plus,
 mais ce te mande l'emperere :
 se tel cuer a li fius ton pere 5552
 que cors a cors se combatist,
 Eracles bien s'en aatist
 que sor le pont se combatra, [b]
 et chil qui son per abatra 5556
 u qui vaintra, se n'ait regart
 c'on l'assaille de nule part,
 ains soit sire d'ansdeus les os,
 u il des tiens ou tu des nos, 5560
 et faite soit la seürtance
 de tenir ceste convenance.
 A ton plaisir le cose atire ;
 mius vueut c'uns seus soit a martire 5564
 que tante gent i muire a duel,
 mais ja n'i morra c'uns, sien voel. »
 Et Cordroés qui l'entendi,
 oiant trestout li respondi : 5568

« Se j'en ai l'otroi de mes homes,
bien voel qu'ensi nos combatomes. »

Cascuns, qui paor a de soi,
li a dit : « Sire, par ma foi,

5572

nous le loons bien entre nous,

car ja n'assamblera a vous ;

ne cuidiés ja que il i viegne,

et s'il i vient, que ja s'i tiegne. »

5576

Icil ot dite se folie

si ne s'en pot retraire mie ;

el mont n'a home si haï,

fors sen pere ; ce l'a traï :

5580

molt par est caitis entresait

qui a sa gent haïr se fait,

c'uns jors venra, fiers et estous,

qui bien nos vengera de tous.

5584

Teus fu li descreans esgars

qu'ostages donront d'ambes pars,

puis le metront al couvenir,

et jurent donques a tenir

5588

quanqu'ont mis en le couvenance.

N'i font pas longe demorance ;

li messagier atant s'en tornent,

li notonnier lor nes atornent

5592

et il passent illuec endroit ;

a lor signor en viennent droit

et se li prendent a conter

[c]

que il n'i a fors del monter ;

5596

ostages prende, ostages livre :

et il si fait tout a delivre.

Armer se fait molt bien li rois

5600

au pié del pont, atot son cois ;

ses cauces lacent doi baron,

- cascuns li cauce un esperon ;
 hauberc li vestent erraument,
 el mont n'a tel, mon enslient ; 5604
 puis ont mis en son cief un hialme,
 il n'a millor en un roiaume ;
 çainte a l'espee al puig d'or fin
 qui ot esté roi Coustantin. 5608
- Ses cevaus fu bon et aates,
 as piés grans et as gambes plates,
 miudres de lui ne puet nus estre.
- Il monte par l'estrer senestre, 5612
 saisist l'escu, prent son espié
 et proie Diu par se pitié
 qu'en cest jor face demostrance
 que paien ont fole creance. 5616
- Li rois, qui gaires n'est amés,
 s'est d'autre part molt bien armés,
 proie son pere molt forment
 qu'il le garisse de torment ; 5620
 en autre diu ne croit qu'en lui,
 mius li venist croire en Celui
 et en son saint commandement
 sans cui nus n'a amendement. 5624
- Andoi li roi viennent au pont,
 a ceval viennent contremont ;
 des esperons les cevaus brocent ;
 enmi le pont droit s'entraprocent. 5628
- Eracles parla tous premiers
 con li plus sages chevaliers
 qui onques montast en ceval.
 « Ahi ! rois, fait il, con grant mal
 se tu pers ci t'ame et ton cors ! 5632
 Tu nen as loi ne k'a uns pors

- et tu morras ci par mon fer ; [d]
 t'ame en ira droit en infer,
 et a ce ne fauras tu mie
 se tu ne gerpis ta folie.
 Car le gerpis si croi en Diu ! »
 Li rois respondi : « En quel diu ?
 Diva ! por coi me dis tu çou ?
 ne mais en quel diu querrai jou ?
 Je croi celui qui m'engenra,
 qui contre toi me gardera. 5644
- Il fait tout par droit estovoir
 venter et negier et plovoir.
 — Diva ! c'est fantosme et engiens !
 De ton pere ne vient nus biens,
 mais de Celui qui tout cria
 et ciel et terre et quanqu'i a
 descent toute bone aventure. 5648
- Si va cascune creature :
 pluisor en usent comme sage,
 et li pluisor a lor damage.
 Qui Diu en sert, si fait savoir,
 et qui d'autrui le cuide avoir
 ne puet mie a bon cief venir. 5656
- Que valt lons sermons a tenir ?
 mais croi en Celui fermement
 qui soustient cel biel firmament
 qui ne canciele ne ne ciet ;
 cil est bon sire qui i siet.
- Vois les estoiles qui i luisent,
 vois les signes qui riens n'i nuisent,
 vois le lune con est vermelle :
 se il n'avoit plus de merveille,
 sel devroit on bien aourer. 5664

- Vois le solel qui demourer
ne puet en un liu tel piece a,
si naist et couce par decha
et puis revient a l'ajorner. 5668
- Nus nel peüst si atorner
fors Nostre Sire Jhesu Crist,
qui por le pecié k'Eve fist
dedens le Virge descendri [e]
et soufri puis c'on le pendi ;
en le crois fu a mort penés,
que Cordroés li mal senés
prist en Jherusalem jadis
si le mist en son paradis. 5672
5676
- U ele m'iert par toi rendue,
u ele t'iert molt cier vendue :
porter le voel en Belleem
et puis tres qu'en Jherusalem,
illuec endroit ou Nostre Sire
qui soufri por nos le martire,
de cele mort ressuscita,
dont ses amis d'infer gieta. 5680
5684
- Car croi le cose en tel maniere
con je te di, si met ariere
le fole loi que tient tes pere.
- Ne ses que dis, fols emperere ! 5692
- Il n'est pas liux de sermoner,
mais de combatre et cols donner
et d'assaiier par grant vertu
li queus croit mius, u jou u tu. 5696
- Sermions ne t'ara ja mestier
que de ton sanc n'aie un sestier
ains que nos ja nos departons ;
or n'i vaut riens onques sermons, 5700

ne rien ne te valt te manace ;
 au mius que cascuns puet, si face,
 au quel que soit l'estuet couster. »

Atant s'eslongent por jouster, 5704

hurtent cevaus des esperons
 et s'entrefierent es blasons
 issi que nul mal ne se font,
 et les lances en pieces vont. 5708

Outre s'en vont andoi molt tost ;
 esgardé sont de ceus de l'ost.

Les mains ont mises as espees
 dont s'entredonent grans colees ; 5712
 cevaus guencissent a droiture
 si revinrent grant aleüre.

Ichil fu plus amanevis [f]
 qui en Diu creïst a envis ; 5716

l'empereor molt tost requiert
 et dessor l'aume a or le fier ;
 un si grant cop li a doné
 que a poi l'a tout estonné ;
 al col se prend de son ceval,
 poi faut qu'il ne trebuce aval,
 a molt grant paine s'est tenus
 et quant un poi est revenus,
 le cuer a mius sené et sage,
 se li ramembre del message
 que li angles li a porté
 et ce l'a molt reconforté. 5724

« Biaus Dius, fait il, par te merci,
 giete moi a honor de ci :

que cis malfés ne me puist nuire,
 qui velt de tout te loi destruire.
 S'ocire me puet cis paiens, 5728
 5732

- li remanans des crestiens
en mesquerra molt durement,
et trestot cil communement
qui sont ensanle o moi venu
sont pris et mort et retenu. »
- 5736
- Reprent l'espee et se li vient,
de le crois Diu li ressovient,
ice l'enaspriست et atise ;
- 5740
- le paien el plus halt avise
sel fiert et li cols li descent
desor l'espaule droitement ;
- 5744
- trença le guice de l'escu
si l'en a fait molt irascu,
et puis se li a dit : « Paiens,
car devien, por Diu, crestiens
- 5748
- si croi en Diu, le fil Marie ;
si en sera t'ame garie.
- Vers Diu te pués bien adrechier ! »
- Et li paiens a courecier ;
- 5752
- ice l'a plus d'ire esmeü
que li cops qu'il a receü,
et si en a honte et despit
- [151 a]
- plus qu'en dirai ; sans nul respit
revint vers lui si l'a feru
de l'espee sor son escu
qu'a terre vole quanqu'ataint,
- 5756
- et puis l'a durement empaint.
Ceval ot bon si le sorporte.
- Eracles molt se desconforte
et si a durement douté
que Dius ne l'ait pas escouté
- 5760
- ne se proiere n'ait oïe ;
vers Damadiu molt s'umelie,

- reprise Diu par se douçor
 qu'il en tel jor li doinst honor
 et que ses pius ieus li aoevre.5768
 Atant revient et cuer recuevre,
 en Diu a toute se pensee,
 vient vers celui, hauce l'espee5772
 et fiert a guise de vassal,
 trence le col de son ceval
 tres par devant s'afeutreüre.
 Li paiens pas ne s'asseüre ;5776
 li cevaus ciet et cil trebuce
 de desous lui et crie et huce :
 « Ahi ! peres qui m'engendras,
 u tu del tout me maintenras,5780
 u je querrai en Mahomet
 qui as caitis conseil tramet !
 Pere, car vien et si m' alasque ! »
 Li cevaus atant se soufasque ;5784
 cil a se gambe a soi retraite
 et saut em piés l'espee traite.
 Un cop gietast se lui leüst
 et s'un poi de loisir eüst,5788
 mais cil ne vait pas atendant,
 ains vient vers lui tot destendant ;
 empaint le del pis del ceval
 qu'il le fait trebucier aval ;5792
 petit en faut qu'il ne l'afole
 et li hiaumes du cief li vole.
 Or est il durement bleciés ;[b]
 por quant s'est en estant dreciés,5796
 voi le sans hiaume et sans escu,
 et cil dist qu'il a trop vescu
 et vient vers lui s'espee traite

sel cuide ferir de retraite.	5800
Mais li paiens fu molt legiers, hardis et preus, aidans et fiers ; guencist quant il le dut ferir et se lui cuide bien merir	5804
tout quanqu'il li a fait de honte. Que vos feroie plus lonc conte ? Sor l'escu li a tel donee que il ne pot ravoir s'espee.	5808
Eracles ne se targe mie, hauce son cop, fier sor l'oie et se coife de fer li fausse.	5812
Ainc n'usa mais si aigre sausse, car cil li baigne l'alemelle parmi le test en le cervelle.	5816
A tierre ciet, Mort l'a soupris, Eracles par les piés l'a pris sel giete par dessous le pont en l'eve aval el plus parfont.	5820
Joie a, c'ainc mais nen ot grignor, et loe Diu, Nostre Signor, de l'onor qu'il li a donee ; or n'iert mais si abandonee	5824
Crestientés que il cuida qui tout son païs en vuida por le destruire et mal baillir ; mais or i puet il bien faillir.	5828
Or sont icil de l'ost molt lié et vers Diu molt humelié ; prendent escus par les enarmes, au pont en viennent tuit a armes,	5832
de lor signor grant joie en font ; outre Dunoe en oirre en vont	

que par le pont que par le gués,
n'en i a mie un seul remés.

As paiens viennent ses baptisent ;
as autres le vie apetisent
qui bonement ne voelent croire.
Au baptisier sont tout provoire
et portent l'eve encontre mont
si l'espandent par tout le mont.

[c]

5839

5840

Quant baptisiés les ont trestos,
estre les fals et les estous,
bien en i a cent mil et plus,
et cil s'en fuient sus et jus
qui nen ont cure del baptesme :

5844

bien en i a vint mil a esmes.
Cil les ocient tuit a tire
qui ont receü baptestire ;

5848

n'i espargne li fius le pere.
Et puis s'en vait li emperere

5852

dusc'a Perse u cil estoit
qui tous de fin or se vestoit ;
u ciel qu'il ot fait d'or ouvrer,
le millor qu'il pot recovrer,
seoit et disoit qu'il ert seus,
qu'estre lui seul n'estoit nus deus.

5856

Vers Diu a longes estrivé.

Il n'a el monde si privé

5860

qui li ost dire l'aventure

de cele grant desconfiture :

plains iert de si grant felonie
qu'il gietast maintenant de vie
celui qui li desist nouviele
qui ne li fust et bone et biele.

5864

- Mais tels i venra ja, espoir,
qui bien li dira tout le voir.
N'atarga gaire que cil vient
cui Dius et conduist et maintient. 5868
- El ciel est montés maintenant,
qui dure bien en un tenant
cent piés ou plus a la reonde,
et sanle que tos l'ors del monde 5872
i soit aportés por merveille ;
l'uevre en est molt clere et veruelle
que por les pieres que por l'or ; [d]
el mont nen a si fort tresor. 5876
- Tels cose ou seroit recovree
mais qu'ele fust por Diu usee ?
Les cieres pieres seulement
valent tout l'or et tout l'argent 5880
au roi englés, qui molt en a.
- De grant folie se pena
icil qui tant i mist d'or fin,
car riens n'est preus sans bone fin. 5884
- Sor uns degrés d'or qu'il i a
se siet qui l'uevre edefia,
en le caiere ou riens ne faut.
- Le cose el mont qui mains i vaut,
çou est fins ors qui tient les pieres
si con li plons fait les verrieres. 5888
- Eracles voit le mescreant
et le crois Diu dont li creant 5892
sont molt dolant qui l'ont perdue.
- A terre ciet si le salue
sifaitement con vous orrés
et con vos oïr ci porés : 5896
« Crois, benoite soies tu !

- Dius beneïe ta vertu !
 Par toi ai fait et exploitié
 ce que g'ai le plus covoitié. 5900
- Sainte Crois, molt t'ai goulousee,
 que tu fus du sanc arousee
 dont Dius racata tout le monde !
- Lavee fus de la sainte onde. 5904
- Molt ricement fus atornee
 et des sains membres aournee
 Diu, nostre verai Sauveor,
 par cui sont sauf li peceor. 5908
- Crois prescieuse u li saint membre
 furent pendu por nos raembre,
 tous jors seras en me memoire
 por l'onor grant, por le victoire 5912
 que de par toi m'a Dius doné.
- Molt ai grant cose conquesté
 quant revenras el liu par moi
 u li Fius Diu pendi en toi. [e] 5916
- N'est hom el mont si embarnis,
 se il de toi nen est garnis,
 qui puisse gaires exploitier.
- Por ce doit cascuns covoitier
 qu'il en soit garnis et signiés,
 u il est mors et engigniés. 5920
- Crois, tu sauves as tiens le vie
 s'en a diables grant envie. 5924
- Tu iés as tiens joie et confors,
 tu fais adiés les tiens plus fors.
 Crois, tu m'as aidé et valu.
- En nule maison n'a salu
 s'on ne garnist de toi l'entree. 5928
- Bone aventure ai encontree

quant je te voi sifaitement ;
 mais je te venrai autrement
 a molt cort terme, se je vif,
 malgré en aient cist caitif
 qui de lor creator n'ont cure,
 ains aourent se creature.

5932

Ce fait cis caitis que je voi,
 qui vit sans raison et sans loi
 et as gens se fait aourer :
 diables le puist en porter
 s'il autrement ne se contient.

5936

De le folie qu'il maintient
 savoir m'estuet qu'il en dira. »
 Dont si li dist : « Que fais tu la,
 diva ! caitis mal eürés ?
 Por toi aront molt endurés
 mal et traval li crestien.

5944

Car croi en Diu si feras bien !
 Croi en celui qui fu pendus
 et mains et piés ot estendus
 en cele crois, deseur ton cief ;
 reçoif de moi te terre en fief
 si fai te gent crestiener.

5948

Je ne te quier a plus mener :
 vivre poras sifaitement
 u ja ne vivras autrement,
 ains t'ocirai si con ton fil :
 o lui sera t'ame en escil,
 en infer ert ja avalee
 la ou li siue en est aleee.

[f]

5952

Li siue est en infer pieça ;
 je l'ocis voir, puis m'en vinç ça ;
 n'i voil trametre autre mesage.

5956

5960

Tu iés mais bien de tel eage
 que tu dois mais bien aperçoivre
 que tu ne fais el que deçoivre
 toi meisme et le tiue gent.

5964

Il ne m'est pas ne biel ne gent
 que tu renes en tel maniere.
 Car croi en Diu si met ariere
 la folie ou tu as vescu. »

5968

Cil a le cuer molt irascu
 et dist : « Por coi me dis tu çou ?
 Est il dont autres dius que jou ?
 Je faiç tout venter et negier.

5972

Iés me tu venus assaiier
 el grignor pooir que j'oi onques ?
 — Te deïtés valt petit donques
 quant il t'est caoit ambesas
 el grignor pooir que tu as.

5976

Onques selonc m'entention
 ne vi un seul si tres felon !
 Ains mais ne fu si orgilleus !

5980

Tu ne vois goute, si as eus ;
 oreilles, si ne pues oîr !

5984

Se de te vie vels joîr,
 guerpir t'estuet te grant folie,
 mais peciés te destraint et lie,
 tant as a Diu fait honte et lait.

5988

Ne pués el faire que t'as fait ?

Di, feras tu autre cose ?

[152 a]

— Tai, fols, dist il, si te repose !

5992

La fors te ferai decoler ;
 ne te voel pas ci decauper,
 que je sui dius et en mon ciel
 ne doit on pas espandre fiel,

5996

ne cose qui i soit contraire,
qu'il i a molt de saintuaire.

— C'est voirs que molt en a çaiens,
ne mais de toi est il noiens ;
endroit de toi n'en a riens chi
dont Damadius ait ja merchi ;
mais se tu de le Crois disoies
et toi et ton ciel despisoies,
auques i poroit on attendre.

— Je ne voel pas issi entendre,
le crois ne pris je un bouton !
Orains cuidoie, fel glouton,
que tu aourer me venisses
et a ton signor me tenisses.

— Fols, or voit on molt bien de plain
que tu ses bien cuidier en vain !
Fols dius, com malement t'aquites !
Or as tu les enseignes dites
que tu maines malvaise vie :
que li miens Dius ne cuide mie,
ains set des le commencement
del siecle le definement,
et si connoist et set et voit
quels iert li cose ains qu'ele soit.

Il done tous biens a plenté
et fait tout a se volenté
et ciel et air et terre et mer ;
por ce le doit on molt amer.

Fols caitis, plains de vilenie,
tu morras en te felonnie,
mais que li Crois en soit ostee
que tu as tant jors acostee ;
ce est grans dués del saint ciprés

6000

6004

6008

6012

6016

6020

6024

6028

- que tu li fus onques si prés. »
 Eracles monte et prend le Crois, [b]
 baisie l'a plus de cent fois,
 portee l'a enmi le court
 et tous li pules i acourt ;
 vont et li nostre et li paien
 qui sont devenu crestien. 6036
- A genillons le Crois aourent
 et si le baisingent et honorent ;
 et l'emperere el ciel remonte
 por celui faire tant de honte 6040
 con il onques plus puet avoir ;
 por demoustrer son nonsavoir,
 lassus vait celui acorer
 u il se seut faire aourer ; 6044
 le teste en prent, et depart l'or
 que cil avoit en son tresor :
 dona le tout a povre gent ;
 as chevaliers done l'argent ; 6048
 as barons a fait departir
 les pieres c'a fait dessartir
 u ciel u eles furent mises ;
 diversement les a tramises. 6052
- Et quant li cose est esmondee,
 une glise a illuec fondee :
 u li cieus ert droit en cel liu,
 la sera sacrés li cors Diu. 6056
- Une autre en i a fait de moines,
 mais en cesti a mis canoines ;
 assiet i rentes a plenté
 et partout met crestienté. 6060
- Li crois Diu buer i venist onques,
 que quanque cil exploita donques

fu par ce qu'ele i fust portee.
 Es vous gent molt reconfortee
 de ce dont furent ains dolant ;
 or voient il apertement
 que li Crois qui i vint premiere
 fu de ceste oeuvre messagiere.
 Cil l'i aporta par se rage,
 mais ce ne fu el que message
 de ceste grant bone aventure.
 Cil ot un fil a noureture
 dont l'angles dist l'empereor
 que il le gardast a honor ;
 por ce l'en fait o lui mener.
 Cestui vaura il assener,
 mais ains qu'il soit crestiennés,
 a quanque tint li mal senés.

6064

6068

[c]

6072

6076

Li emperere a departie
 en deus moitiés se compaignie
 et vers Coustantinoble envoie
 une moitié si tient sa voie.
 O lui en vait l'autre moitiés,
 et puis si s'est tant esploiétés
 o le vraie Crois qu'il en porte
 qu'il est venus pres de la porte
 u Dius vint a porcession
 ains qu'il venist a passion,
 et cil qui lisent les estoires
 l'ont apielee Portes Oires.
 Cil qui fu nés en Belleem
 vint par la en Jherusalem
 le jor de le Pasque florie.
 Ce fu li fius sainte Marie,

6080

6084

6088

6092

et li enfant encontre alerent
 et rains d'olives i porterent ;
 cantant vinrent li enfançon
 a haute vois ceste cançon :
Osona filio Davi,
 et plus encor, car je le vi
 en un livre dont me souvient :
Beneois soit icil qui vient
el non de Diu, Nostre Signor;
 ice cantoient a s'ounor.

6096

Les rains prisent a entasser
 par la ou il devoit passer,
 et li pluisor qui illuec erent
 lor vestimens illuec gieterent ;
 et si cevalca Nostre Sire
 le plus vil bieste c'on puist dire,
 por demoustrar humelité
 qui doit estre en humanité :
 ce fu de l'ane le femiele.
 Senefiance i a molt biele
 et de le mere et del faon
 qui le sivoit ; or si l'oon :
 li mere al faon senefie
 cele viés loi avant oïe,
 et par le faon entendons
 le loi noviele u nos tendons.

6108

[d]

6112

Ce n'afiert pas ici a dire
 se por ce non que Nostre Sire
 vint par chi si tres humblement,
 et cis i vint si fierement
 sor un ceval d'Espaigne sor
 qui valt plus de cent onces d'or,
 et entor lui tel generasce

6116

6120

6124

- qui li rendent et gré et grase
de l'onor grant de le victore,
c'on devroit faire au roi de glore
par cui li victore est eüe,
et le Crois c'ont illuec veüe
Eracles le porte en se destre. 6128
- Il en est liés si doit il estre ;
ne prise paiens deus festus.
- D'uns dras de soie estoit vestus ;
d'ermine est fourés li mantiaus
dessi as piés dés les tassiaus,
et le cote toute autressi. 6136
- Or est il liés, ainc ne fu si,
mais sempres orra tes novieles
c'ainques n'oï nus hom mains bieles,
ne dont il fust si coureciés
ne si dolans ne si iriés ; 6140
- si sera cent tans plus honteus,
iriés, dolans ne coreceus,
ains qu'en le porte soit entrés
u Damedijs fu encontrés. 6144
- Et vint cevalcant tout le pas
et souavet, qu'il est molt las
et les gens grant presse li font
qui entor lui vienent et vont ;
molt le detrient et demeurent
por cele Crois u il aeurent ;
por ce est auques detenus
tant c'a la porte est parvenus,
et quant il volt entrer laiens
ne li valut ; ce fu noiens. 6152 [e]
- Oiés, signor, confait miracle
et quel vergoigne a oeus Eracle ! 6156
6160

Defors remest, ce li covint ;
 oiés por coi et qu'i avint :
 li mur se sont ensanle joint
 li uns a l'autre point a point,
 si qu'en cest monde n'a maçon,
 tant sace d'uevre et de façon,
 qui les joinsist si biel, si bien,
 c'a Damadiu ne set nus rien.
 Li murs est joins et si sierés
 que jamais nul mius ne verrés.

6164

6168

6172

Signor, ce nen est mie fable,
 ançois est cose véritable ;
 n'a home en tout le mont si baut
 qui l'oseroit si metre en haut,
 se il de verté nel savoit
 et il des clers tesmoig n'avoit.
 Eracles a grignor vergoigne
 que li livres nes ne tesmoigne,
 ne mais encor l'ara grignor,
 que de par Diu Nostre Signor
 vint uns angles del ciel molt tost
 et dist, oiant tous ceus de l'ost :
 « Eracle, molt as bien ouvré
 quant tu as le fust recouvré
 u Damediis fu clauficiés, —
 ne mie por les siens peciés,
 ainc n'ot pecié el fil Marie
 ni en se bouce trecerie, —
 mais por le mont qui perdus ert,
 pendi el fust qu'ileuques pert.
 Onques n'i volt envoiier angle
 el liu de lui, ne nul archangle,

6176

6180

6184

6188

[f]

6192

- et si n'ot pas li Sire tort,
c'angles ne puet pas sofrir mort ; 6196
li soie cars n'est pas mortels,
ançois est cose espiriteus,
et li mons iert a mort dampnés
si ne pot estre racatés 6200
se par mort non et par martire,
et tels volt estre Nostre Sire
que il morir puist a delivre
et par soi meême revivre, 6204
et fors Diu nus ne puet ce faire.
Por ce vint il a cest afaire ;
a la mort vint, home aquita
et puis de mort ressuscita. 6208
Grant merci ot de se faiture,
qu'en home a gente creature.
Or as tu ceste Crois aquise
u se cars fu pendue et mise ; 6212
n'est mie toie ceste glore,
mais Diu qui fist ceste victore,
Dius a la faire te nonma,
mais il meîmes l'assoma,
ce saces tu veraient. 6216
Por coi viens tu sifaitement ?
Orgilleuse est te vesteüre
et fiere te cevauceüre ; 6220
tes conrois est molt orgilleus
a porter cest fust prescieus.
Tout autrement vint ja par ci
cil Dius qui plains est de merci ; 6224
tout autrement vint vers cest fust
quint jor ains que se cars i fust,
qu'il cevauc a une vil bieste

- devant le pule a haute feste, 6228
 trestous descaus et tous en langes.
- Eracles, trop par iés estranges
 quant tu ensi t'iés contenus ; [153 a]
 u est tes grans sens devenus ? » 6232
- Atant se teut et plus ne dist
 et voiant tos s'esvanuist.
- Et cil descent devers senestre,
 por mil mars d'or n'i vausist estre, 6236
 ains ne se tint mais a si fol.
- Giete le mantiel de son col,
 a un povre home l'abandone ;
 a un autre le bliaut done ; 6240
 n'i remaint braie ne cemise.
- En son dos a le haire mise
 quant il ot fait se car derompre.
- Folie a fait et si le compre ; 6244
 qui bien reconnoist se folie,
 vers Damedu molt s'umelie.
- Pluisors de cels qui o lui furent
 tel dessepline o lui reçurent ; 6248
 de haire sont trestout viestu,
 lor cors ne prisent un festu.
- Eracles s'est puis traïs arriere
 o le crois prescieuise et ciere ; 6252
 o se gent fait a Diu promesses
 et voe a faire canter messes,
 de povres revestir et paistre
 a l'onor Diu qui daigna naistre
 de le virge sainte Marie.
- En mainte guise s'umelie
 par larmes, par afflictions
 et par saintimes dictions 6256
 6260

- qu'il dist souef et oiant tous ;
 n'i a si dur ne si estous
 qui n'aient grant pitié de lui.
- Si genoul sainent ambedui, 6264
 car il est forment travilliés
 et tantes fois agenouilliés
 que nus n'en puet savoir le conte.
- Pleurent et crient duc et conte, 6268
 ne mais a la soie dolor
 ne montent rien ne cri ne plor ;
 dont dist : « Dius plains de passiēnce, [b]
 si voirement con negligense 6272
 m'a encombré ains que orguels,
 garde vers moi de tes pius oeus,
 oevre tes ieus si me regarde,
 car certes ne m'en donai garde. 6276
- Fontaine de misericorde
 a cui toute bontés s'acorde,
 pardone l'outrage au caitif !
- Ne prendre mie a moi estrif ! 6280
- Tant de vertu me tramesis
 que celui vaintre me fesis
 qui son ciel fist d'or esteler
 et dius se faisoit apieler : 6284
 et tout ce, Sire, que me vaut
 se t'ire m'argüe et assaut ?
- Sire, por voir le puis jurer,
 qu'a toi ne poroit nus durer
 s'a son mesfait garde prennoies
 et se tu pitié n'en avoies. 6288
- Sire, se jou ai fait folie,
 je ne fis nule felonnie,
 mien ensiēnt, ne nul orguel, 6292

et se fait l'ai, forment m'en duel
et molt m'en poise voirement.

Bians sire Dius, a toi apent 6296

que tu soies de pitié plains ;
t'en as tous jors plaines tes mains ;
bien sai que tu autant en as
que adont quant tu pardonnas 6300
ses peciés a le Mazelaine.

Si con li rius de le fontaine,
sort et descent pitiés de toi.

Pius Dius, aies merci de moi, 6304
que je puisse entrer en le vile !

Il est escrit en l'evangile,
qui de proier en est engrés,
qui n'entre lués il en est prés ; 6308
engrés ne fui ainc, mais or l'ere,
que s'on de ci ne m'oste en biere,
n'en partirai por nule perte
tres que le porte estra ouverte
et ressoient arriere trait [c]
li mur, qu'il ne me soit retrait.

Ci aroit molt estrainne cose
se por moi ert li porte close
a ceus qui laiens entrer seulent
et au mains ceus qui entrer voelent. 6316

Cil qui por moi perdroit l'entree
maudiroit adiés le ventree 6320
celi qui fu de moi ençainte,
qui fu si bone dame et sainte,
et maudiroit qui m'engenra.

Mais, se Diu plaist, ja n'avenra
que li autre perdent por moi
l'entree ; Dius ! mais il, por coi ? 6324

- Il n'ont coupe de cest afaire,
et ja est Dius si deboinaire
que n'ert ja que je merci n'aie.6328
En Damadiu a grant manaie
si com el verai Sauveor ;
ne velt pas mort de peceor,6332
ains velt qu'il se repente et vive.
S'orelle est vos jors ententive
a oïr ceus qui se recroient
de lor peciés et merci proient.6336
Molt tost vient lor proiere amont
por qu'ele naisse de parfont. »
Eracles quiert a Diu merci ;
il l'avra ains qu'il part de chi,6340
que Dius aiue a bone foi
celui qui a pitié de soi.
Eracles forment se demente ;
en merci querre a grant entente.6344
Ne por avoir ne por riquece
n'a mie un point plus de perece.
Icil sont molt d'estrainne fuer6348
qui por riquece ont plus dur cuer
et mains de pitié ont en eus
et mains de merci ont de ceus
sor coi il ont point de justice,
car mar virent lor manantise.[d]
Qui plus a, miels doit croire en Diu
et reconnoistre en cascun liu
que de Diu est quanqu'il en a ;
et se de rien li mesesta,6352
qui plus a, plus de crieme i monte
coment il puist venir a conte
a Damadiu des grans honors

- | | |
|--|------|
| qu'il tient de lui : c'est le paors
que cascuns princes doit avoir,
por qu'en lui ait point de savoir ;
meimement quant lui mesciet | 6360 |
| que l'ire Diu sor lui s'assiet,
dont se doit cremir li peciere | 6364 |
| s'aucuns pecies de en arriere
a tel pecié le trait et tire | |
| u Damedius li mostre s'ire, | 6368 |
| com il a fait l'empereor, | |
| qui reconnoist molt bien s'onor, | |
| et bien le doit, et sel temoigne | |
| que ceste noviele vergoigne | 6372 |
| li vient et naist de viés pecies | |
| dont li diables l'a touciés. | |
| Molt s'est jugies li emperere | |
| et Damedius, li verais pere, | 6376 |
| i a fait si apert miracle | |
| por son empereor Eracle | |
| que li doi mur qui enssanle erent | |
| se sont retrait si con il erent ; | 6380 |
| la don il vinrent la revont, | |
| voiant tous ceus qu'ilieuques sont ; | |
| tuit se descoevrent li degré | |
| et li porte oevre de son gré. | 6384 |
| Cil a le cuer molt esjoï | |
| de ce que Dius l'a si oï ; | |
| torné li est a grant honor | |
| ce c'ains li fu a deshonor | 6388 |
| et dont il fu au cuer dolans | |
| et soupirans et gemissans ; | |
| et il est liés et esjoïs, | |
| tesmoins a ceus dont est joïs, | [e] |

- puis s'abaisse et prend le Crois,
qui des autres iert sire et rois,
et en Jherusalem se met ;
tout son pooir a Diu proumet,
et cil qui çou ont regardé
dient : « Cis hom est de par Dé !
Dius ne li est ne mols ne durs ;
les portes li clost et les murs
et par son angle a lui tença ;
or li retrait le mur en ça,
et par dela, com il ains iert,
le porte oevre com il i piert.
Estraigne plait li a basti,
quant il, apriés son bel casti,
i met tel assouagement. »
- Parlé en ont sauvagement
et li estraigne et li privé ;
en demandant ont estrivé :
« Ne li rent Dius bon looier hui
de tout ce qu'il a fait por lui ?
Bon fait a son service entendre,
car molt set bien ses mains estendre
al gueredon de son servise. »
- Eracles a le Crois Diu mise
illuec ou Cordroé l'osta,
qui nule rien n'i conquesta ;
mors en est perdurablement,
et ses fius l'aisnés ensement.
- Le mainné, le petit paien,
fist il faire bon crestien,
et n'i pert vaillant un festu
que il ne l'ait lués revestu
de quanque tint li fel ses pere ;

- son non li dona l'emperere.
 Eracles a le Crois conquise
 et a le merci Diu remise
 la u li cors Diu fu penés. 6428
- Li biaus, li preus, li alosés
 fist molt grant feste, ce fu drois [f]
 a l'onor de le vraie Crois ;
 la fu li feste adont trovee
 qui en septembre est celebree.
 Je l'ai leü si m'en ramembre,
 que ce fu tout droit en septembre,
 et dont fu li essaurement 6432
 del fust ou Dius pendi sanglens.
 Icis trova le feste adonques
 qui devant ce n'ot esté onques ;
 icis le trova tous premiers, 6436
 or en est cascuns coustumiers
 que il le face a icel jor.
- Eracles sans autre sejor,
 quant il le Crois ot essaucie,
 s'est molt tost mis en le caucie
 qui vers Coustantinoble vait ;
 tous li païs grant joie en fait. 6440
- Coustantinoble le reçoit
 a grant honor quant l'aperçoit,
 car nul jor n'aront mais signor
 qui les maintiegne a tele honor 6444
 n'a tel francise n'a tel pais ;
 comment l'aroient il jamais ?
- Molt par ama justice et foi
 et molt essança nostre loi ;
 grans biens fist tant con il vesqui ;
 bien soit de l'eure qu'il nasqui ! 6448 6452 6456

- benoite soit l'ame son pere !
 en paradis l'ame se mere ! 6460
 Nule gens mius ne se contint
 tant con cis siecles le detint.
 Une maison edefierent
 u il des puis qu'il dessevrerent 6464
 ont mes et manront vos jors mais,
 en paradis, el haut palais,
 et quant li fius en ot pooir
 por aus dona molt grant avoir, 6468
 mais por noient : n'orent besoing,
 a lui ala ; n'ala plus loing :
 je ne sui pas de cou en doute [154 a]
 que il n'en ait l'aumosne toute, 6472
 c'aumosne vient et venir doit,
 coment que onques mise soit ;
 quanques cis a por eus ouvré,
 en paradis l'a recouvré 6476
 et le siue ame en secourut
 quant avint cose qu'il morut.
 Costantinoble en fist grant duel,
 fondue fust al jor son voel. 6480
 Grant duel i ot, grant duel en fisent,
 et ricement l'ensevelirent.
 Oiés c'ont fait li ancien
 et gardés s'il le fisent bien : 6484
 tres en miliu de le cité,
 qui est de grant antiquité,
 ont il molt grant pilier drecié
 qu'il ont a paines porcachié ; 6488
 molt i aroit a traire uns hom
 del pié desous descí en son.
 Par deseure ont mis une ymage

- | | |
|--|---|
| itel de vis et de corage
con li preudom qui tint l'empire.
Sor un ceval seoit li sire
tel con il ot quant il venqui
le fil au fol qui relenqui
Diu si se cuida essaucier
por le loi Diu toute abaissier.
Gentement est l'image assise
et faite l'ont par tel devise
que jamais jor ne dequerra ;
la pert et vos jors mais parra.
De biel tor est et doit bien estre :
vers Paienime tent se destre
et fait sanlant de manecier
et de l'onor Diu porcacier.
Si fist li sire en son vivant
et s'il vesquist deus ans avant
il moustrast bien se grant poissance
et se vertu et se vaillance,
et si fist il ains qu'il morust
ne que le mors sor lui courust,
et par se grant cevalerie
est sainte Glise el mont florie.
Vers Damadiu l'esperitable
nous soit li sainte Crois aidable
dont Vautiers d'Arras a traitié !
Tuit li cortois, li afaitié
le doivent bien a Diu proiier,
et que ge si puisse emploiier
ceste oeuvre que je bien i aie
et qu'ele en males mains ne kaie.
Li quens Tiebaus ou riens ne faut,
li fuis au boin conte Tiebaut, | 6492
6496
6500
6504
6508
[b]
6512
6516
6520
6524 |
|--|---|

- me fist ceste oevre rimoier.
 Par lui le fis, nel quier noiier,
 et par le contesse autressi,
 Marie, fille Loëy ; 6528
 faite m'en a mainte assaillie
 cil qui a Hainau en baillie,
 que je traitasse l'uevre en fin.
 Jel sai si preudome et si fin 6532
 que je l'aim plus que prince el monde,
 et se je menç, Dius me confonde.
 Et se por lui ne le faisoie
 ce que por autrui ne feroie, 6536
 jugier poroit tres bien en lui
 que je ne l'aim pas plus c'autrui.
 De riens nule c'amis a ciere
 ne doit nus hom nes faire ciere 6540
 que mais le voele retenir,
 c'on doit son bon ami tenir :
 en dis et set ans et demi
 ne treuve on pas un bon ami, 6544
 si me consaut sains Esperis !
 Trestous mes pooirs est petis
 a mon signor servir a gré ;
 molt par montai en haut degré 6548
 et ricement bien m'empointai
 le jor que premiers l'acointai ;
 esleü l'ai en mon aumaire,
 et se nus hom por nul afaire [c]
 en desfaisoit le serreüre,
 jamais ne ferai troveüre
 ne ne me querrai mais en home.
 Il est tous seus, c'en est la some, 6552
 nen a ne per ne compaignon 6556

ne ja n'ara se par lui non.
Quens Bauduin, a vos l'otroi ;
ains que passent cinc ans u troi,
metrai aillors, espoir, m'entente. 6560
Sire, je sui de bone atente,
mais gardés que n'i ait engan :
se me premesse n'est auan,
dont gardés qu'ele soit en tens ;
vos savés assés que je pens.
Dius me doinst gré de mon signor
de ce et d'el adiés grignor. 6568
Amen. amen. amen. amen.
Explicit d'Eracle.

NOTES

5. Ce « prince » sera nommé au v. 53.

8. Nous conservons la leçon de *A*, estimant qu'elle évoque, entre le chanteur et le conteur, le personnage du musicien en joueur d'instrument, comme nous disons « un violon, un tambour ». Dans *Huon de Bordeaux*, *Estrument* est devenu le nom d'un jongleur sarrazin : il sait harper, vieler, timbrer, baler (éd. Ruelle, v. 7255 ss.).

53. Le comte Thibaut V de Blois (1152-91), fils de Thibaut IV (cf. v. 6524), beau-frère et gendre du roi Louis VII sénéchal de France. Le comte est également nommé dans l'épilogue d'*Ille et Galeron* (v. 5812 S.A.T.F.). — Sur les allusions des vers qui s'insèrent dans *B* et *T* après le v. 60, voir A. FOURRIER, *Le courant réaliste...*, p. 190.

69. Le chambellan préside au lever du seigneur.

71. On se servait de l'échiquier comme d'un abaque dont on utilisait les colonnes parallèles pour les comptes, avec des jetons ou avec des pièces, en affectant une colonne aux unités, la suivante aux dizaines, la troisième aux centaines, etc.

87. Ici s'ouvre un résumé du roman en 26 vers : très incomplet. On notera qu'il ne mentionne pas les amours de l'impératrice et de Paridès, partie qui n'était peut-être pas prévue initialement ; Eracle n'intervient qu'épisodiquement ici, avant ces amours, et à la fin, pour leur heureuse

conclusion. — Du v. 2903 au v. 2914, une seconde annonce introduit cet épisode, de façon peu explicite.

96. Les trois mss s'accordent sur le texte de ce vers.

110. Sur *Cordroé*, que nous appelons traditionnellement Chosroès, voir l'Introduction.

144. C'est le premier message angélique qui sera suivi de plusieurs autres. La situation de Miriados et de Cassine rappelle celle de Zacharie et Elisabeth, époux sans enfant dans l'évangile de Luc (1, 5-25) ; mais dans le texte évangélique, l'ange apparaît au prêtre Zacharie dans le Temple ; ici, c'est à l'épouse pendant son sommeil.

151. Les prescriptions qui préludent à la conception d'Eracle sont étranges ; on peut ne pas être convaincu par le rapprochement que propose M. Fourrier (pp. 240-41) avec certains rites de la messe dans l'Église grecque, lors de la « Grande Entrée » : voile de soie étendu sur la nappe d'autel, autre voile ample sur le calice et la patène. Selon M. Fourrier, « la conception d'Eracle... s'apparente à la réincarnation mystique du Christ sur les autels de l'Église grecque. » Mais comment les auditeurs de Gautier pouvaient-ils y songer ?

170-71. Cf. saint Paul, Romains 9, 33 : *Et omnis qui credit in eum non confundetur*. — En 171, réminiscence de I Corinthiens 15, 2 : *nisi, frustra credidistis*, « autrement, vous auriez cru en vain. » C'est le texte de la Vulgate que nous citons comme celui que connaissait le clerc Gautier.

225. Le changement de nom n'est pas expliqué, mais, comme le note M. Fourrier (p. 225), le souvenir de la naissance du futur Philippe-Auguste (1165) en donne la clé : fils longtemps attendu, on l'appela d'abord Dieudonné, mais Philippe à son baptême ; c'était le neveu de Thibaut V.

230. Cette lettre de Dieu qui ne s'adresse qu'à Eracle, n'a que de lointains rapports avec la légende étudiée par

le P. H. Delehaye (*Note sur la légende de la lettre du Christ tombée du ciel*, Acad. roy. de Belgique, Bull. de la classe des Lettres, 1899, 171-213) et par C. Brunel (*Versions espagnole, provençale et française de la lettre du Christ tombée du ciel*, Anal. Bolland., t. 68 (1950), 383-96). Cette lettre du Christ était écrite en lettres d'or, ou avec son sang ; l'archange Saint Michel l'avait apportée, ou bien elle était tombée du ciel, ici ou là ; elle avait trait surtout à l'observation du dimanche. De cette lettre-là il est question dans l'Europe chrétienne depuis la fin du VI^e siècle. Pierre l'Ermite en fera connaître une autre, exhortation à la Croisade. Mais il ne semble pas qu'il soit jamais fait mention d'une lettre qui n'intéresse qu'un destinataire.

264. Sur le conte des trois dons et ses versions connues, voir A. FOURRIER, *op. cit.*, pp. 216-19.

286. Ici commence d'apparaître la spiritualité du dépouillement, qu'on retrouvera dans le dernier épisode, devant les murs de Jérusalem, et qui correspond à un courant bien connu du XII^e siècle. Le dépouillement est ici justifié par le souci d'obtenir de Dieu le repos éternel de Miriados, mais il est poussé par Cassine jusqu'à l'héroïsme puisqu'elle va jusqu'à vendre son fils.

327. C'est l'expression de la foi dans la réversibilité des mérites, liée à la foi dans l'intercession et en définitive au dogme de la communion des saints ; il y sera fait allusion encore au v. 6470 : la prière pour les défunt n'est jamais vaine, car, si le défunt est déjà parmi les élus, la grâce divine qu'elle appelle, va aux vivants.

354. Il y a probablement une intention de Gautier ici : c'est sur l'une des collines de la vieille Rome qu'il situe le palais patricien de Miriados, dans la partie la plus vénérable de la Ville.

374-75. Les v. 577-80 démentent absolument cet étrange recours à la « coutume » qui vise à justifier la conduite de la mère ; si l'on se reporte d'ailleurs à des « coutumes »

très archaïques, on voit que c'est le père qui pouvait avoir le droit de vendre son fils, jamais la mère ; mais la question ne se posait même pas à Rome à la fin du v^e siècle.

429. Pour l'inspiration, cf. Isaïe 53, 7 : *sicut ovis ad occisionem ducetur, Et quasi agnus coram tondente se obmutescet...*, cité par Actes 8, 32, et appliqué au Christ.

458. C'est la première fois qu'on rencontre dans ce texte la forme dialectale *faus*, plus fréquente que la forme *fous* (attestée à la rime) ; se reporter au glossaire.

585. Pour l'inspiration, cf. Psaume 24, 2-3 : *Deus meus, in te confido ; non erubescam... Etenim universi qui sustinent te non confundentur.*

591. Pour l'inspiration, cf. Ps. 24, 15 : *Oculi mei semper ad Dominum — Ps. 38, 8 : Et nunc quae est expectatio mea ? Nonne Dominus ?*

603-04. Cf. I Chroniques 29, 14, dans la bouche de David : *Tua sunt omnia et quae de manu tua accepimus, dedimus tibi.*

616-17. Marc 10, 29 : *Nemo est qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros, propter me et propter evangelium, qui non accipiat centies tantum...*

632. Ps. 33, 10 : *Timete Dominum, omnes sancti ejus, Quoniam non est inopia timentibus eum.*

838. *Par aventure* est un élément essentiel dans une donnée magique.

856. « Emprunte sur sa mort » : cf. *Romania* 83 (1962), 528 : allusion au droit du créancier, dans certaines législations anciennes, de faire mettre à mort le débiteur insolvable.

913-15. Autre trait lié à la donnée magique.

1092. « N'ayez pas peur, non plus que moi. »

1211. Cf. MORAWSKI, *Proverbes*, n° 1379 : *N'est si chauz ne refroide.*

1284. Même mention dans *Guillaume de Dole*, 257 ; c'est ce que nous appelons un « prix d'ami ».

1353. S'il s'agit de quatre dents de lait, mais la formule ne permet pas d'en décider, le poulain a environ trois ans : c'est l'âge où les chevaux commençaient d'être utilisés à la selle au Moyen Age (plus tard qu'aujourd'hui). S'il s'agit de quatre dents d'adulte, le poulain a quatre ans. Les chevaux ne couraient pas alors avant l'âge de cinq ou six ans ; de toute façon, l'âge qu'on peut attribuer au poulain est trop tendre pour une course de très longue distance (deux lieues : v. 1640).

1360-61. Ces vers ne sont clairs dans aucune version.

1382. Les trois mss donnent la même leçon.

1399-1400. « Il est fou, celui qui croit cette méchanceté qu'un prud'homme fait autre chose que du bien. »

1411-12. Rime du même au même : il y en a relativement peu.

1556. La piste s'étend sur deux lieues (v. 1640), mais seul le poulain la couvrira de bout en bout ; pour ses trois concurrents, c'est une course de relais où chacun n'a à couvrir qu'un tiers du parcours total : les chevaux n° 2 et n° 3 ne partent qu'au moment où le poulain arrive à leur hauteur (v. 1683 et 1722-26). Le mot *cors* peut désigner dans cet épisode soit la piste dans toute sa longueur, soit le tiers dévolu à chaque cheval. En admettant que la piste mesure huit kilomètres au total, le tiers du parcours est donc d'un peu moins de deux kilomètres sept cents.

1670. La quarantaine vaut quarante perches. Si l'on admet que la perche fait dix-huit pieds, soit environ six mètres, la quarantaine fera à peu près 240 mètres, et le milieu de la quatrième quarantaine sera à 840 mètres du point de départ ; le cheval de l'empereur est par conséquent « claqué » au tiers de son parcours, c'est le plus mauvais de tous. — Mais, suivant les régions, la perche mesure

18, 20, ou même 22 pieds ; si l'on compte la perche à 22 pieds, trois quarantaines et demi font un peu plus du kilomètre.

1697. L'arpent, mesure de longueur, vaut cent perches ; si l'on compte la perche comme plus haut à 18 pieds, deux arpents font environ 1.200 mètres ; le cheval du connétable a donc tenu un peu plus loin que celui de l'empereur.

1742. La distance parcourue depuis le relais est donc d'un peu plus d'un km 300 ; le cheval du sénéchal est ainsi le meilleur des trois.

1840. Cette mention des deux métaux s'explique par le traitement du minerai de plomb argentifère : mêmes allusions aux v. 2215 et 4828. Cf. P. B. FAY, *Romance Philology*, IX, 388.

1887-88. Il est absolument exclu que de la moelle puisse filtrer à travers l'os à la suite d'une fourbure ; mais un claquage des tendons, une inflammation des tissus peuvent se produire dans ce cas, et la congestion et l'œdème qui s'ensuivent ont pu être mal interprétés. — Notons une rime exceptionnelle pour ce texte (*an* : *en*), masquée par la graphie.

1901-04. Ces vers font difficulté, mais ils ne sont pas inintelligibles dans la leçon de *A*.

1942-44. Sur les « concours de beauté » qui préludaient jusqu'au x^e siècle au choix des impératrices de Byzance, Gautier n'a rien inventé, comme le montrent les lignes de L. Bréhier (*Le monde byzantin, les institutions*, pp. 30-31) reproduites par M. Fourrier (pp. 241-42). Il n'est donc pas nécessaire de supposer que l'auteur d'*Eracle* avait en tête *Floire et Blancheflor* où l'émir de Babylone procède bien différemment à la désignation de l'élue (v. 1836-51, éd. Pelan) ; mais cf. M. DELBOUILLE, *A propos de Fl. et Bl.*, *Mélanges Roques*, IV, 73.

2099-2101. Les deux premiers vers s'entendent : « Et chacune porte à l'autre une jalousie aussi grande que si

l'autre était déjà fiancée », mais *se por li non* (« à l'exception d'elle-même ») s'intègre mal à ce qui précède, à moins de supposer un étrange raccourci ; il ne s'intègre pas à ce qui suit. *B* a la même leçon, *T* récrit le vers.

2112 et 2116. Nous rattachons le premier *seü* au verbe *savoir*, le second, au verbe *sivre*.

2197. La leçon de *A* est si obscure que nous adoptons celle de *B*.

2212-13. Rime incorrecte et texte refait dans *A* (cf. App. cr.) ; le mot *tresor* n'étant pas à la rime en 2211 dans son modèle, le copiste a dû ajouter deux vers intermédiaires pour retomber sur ses rimes.

2274. M. Delbouille (*Art. cité*, Mél. Roques, IV, 73) considère que Gautier s'est souvenu de *Floire et Blanche-flor*, et en particulier du ruisseau qui dénonce à l'émir les filles impures : ... *au passer de fame eüe L'eve est tretoute conmeüe* (1832-33, éd. Pelan) ; de là le v. 2274 et son allusion. — M. Renzi (*Tradizione cortese e realismo in G. d'A.*, p. 40) refuse absolument qu'il y ait allusion (à *Piramus*, dit-il par confusion) ; pour lui il y a là une expression métaphorique qui signifierait banalement : « il semble que rien ne doive s'opposer à la décision. » Mais en fait le sujet non exprimé dans ce vers n'est nullement « rien », c'est certainement « elle » ; une réminiscence de *Floire* est donc possible, mais non pas certaine.

2452. Vers obscur, identique dans les trois mss.

2576. Exceptionnellement, nous écartons une forme dialectale (*ville*) par trop ambiguë.

2839. « Pour quelque raison qu'elle y soit ».

2968. Peut-être : « Il a la possibilité de la voir tous les jours. »

2979. Enclise du pronom féminin ; de même en 3675 et en 5007.

3042. On pourrait lire aussi bien *encaiement* (« instiga-

tion », parfois « occasion »); mais ce mot ne pourrait ici s'accommoder d'une proposition négative. *Encajement* a été écarté par *B* et *T*, mais la leçon de *A* est bonne et nous croyons devoir la maintenir, bien que ce soit un hapax.

3069. H. W. Heimer (*Etude sur la langue de G. d'A.*, Lund, 1921, pp. 33-34) reconnaissait après Diez (*Etym. Wörterb.* II, 360) dans *loēmer* (B : *loiemer*) le même mot que *liemier* (var. *loiemier*), fr. mod. *limier*; mais il faut, avec le F.E.W. considérer cet hapax comme un dérivé de *löer* (< *laudare*).

3119. La faute (*le sert*) est ancienne puisqu'elle est commune aux trois mss. Selon nous, le copiste n'a pas reconnu le verbe *aservir* et a transposé l'*a(sert)* en *le*, en bon Picard.

3235-36. Je comprends : « Sa conscience lui dit et lui fait savoir que toutes ces épreuves, il doit les prendre en bien. »

3248. Je comprends ce vers comme introduisant une réflexion ironique entre parenthèses : « Elle le fera [i. e. la lune continuera de croître et de décroître], même si cela me fâche! » — Après avoir écarté les motifs fantaisistes qu'on a pu avoir de la tenir enfermée, elle revient à la réalité : « Ce n'est pas que je l'aie mérité. »

3283-84. « Je déclare que c'est là une sottise, ou plutôt c'est le diable qui a abusé la plupart. »

3289. Parfait « gnomique ».

3294. Je comprends : *ains (seürs) est li peciés...*

3296. Quel monosyllabe rétablir : *meurs* — *mer(c)s* — *ners* ?

3388-90. Peut-être : « Le profit chez un jongleur ou un chevalier médisant ne passait pas encore pour grande prouesse. »

3525-28. Dans un article intitulé *De quelques images de Chrétien de Troyes chez Gautier* (Mél. Pellegrini, 1971, 490-92), nous avons essayé de montrer que ces quatre vers

rappelaient singulièrement quatre vers de Cligès dont ils s'inspiraient pour leurs rimes : (*Amors en li trop vilena*) *Que ses cuers fu a un entiers, Et ses cors fu a deus rentiers* (3112-14 Micha) ... *Ja mes cors n'iert voir garçoniers, N'il n'i aura deus parçoniers* (3121-22 Micha). Ces vues sont liées évidemment à l'adoption de la leçon de *T* en 3525, mais elle est de toute façon préférable à celles de *A* et de *B*.

3561. Cf. dans l'App. crit. des *Proverbes français* de MORAWSKI une variante du proverbe n° 2118 : *Qui s'abesse sesaise.* — On attendrait *buer*.

3654-68. L'alternance des personnages est claire : 3654-58 appartiennent à Athanaïs, 3659-63 à sa conscience, 3664-68 à Athanaïs. Celle-ci parle de son mari dans les deux groupes de vers ; dans le second, elle note l'échec de son mari à « retenir » son amour.

3669-70. Mêmes leçons obscures dans *B* et apparemment dans *T*.

3731. Je comprends : « Ils s'en seraient bien avisés plus tôt » (d'échanger de doux regards).

3784. Vers altéré.

4263-64. Formule traditionnelle ; cf. *Thèbes*, 1609-10.

4352. « Même le sot pâtit d'un fol avis », (ou : « d'un faux avis »).

4371-73. Peut-être : « C'est bien davantage ce qu'on souhaite dans de nobles amours (d'espérer), plutôt que de revenir au premier jour à de basses amours. »

4437-38. Rime d'*e* fermé et d'*e* ouvert.

4502-05. « La dame » est le sujet de *verra, fera et paraut* : « Celui qui se nomme Paridès, elle le verra avant la fin de la journée, et leur jouera un bon tour avant de s'entretenir avec le larron (i. e. Paridès). » *Larron* pensé ironiquement par l'impératrice.

4614-18. Psalme 33, 17 : *Vultus autem Domini super facientes mala, Ut perdat de terra memoriam eorum.*

4634. C'est le geste d'hommage du vassal, transposé dans les perspectives de *la fine amor* (cf. v. 3698 et 3720).

4688-90. Dans l'article cité au v. 3525, nous avons rapproché (pp. 493-94) ces vers des vers 1779-82 du *Chevalier au lion* (éd. Roques) : *Et par li meïsmes s'alume Ensi come li feus qui fume Tant que la flame s'i est mise, Que nus ne la soufle n'atise*, pour conclure que « Gautier a revu et corrigé une image de son rival, puis épilogué sur le véritable sens qu'il convient de lui donner. »

4704 ss. Vers difficiles ; sans doute : « car la colère fait perdre la mesure et celui qui passe la mesure ne doit pas plaire, pas plus qu'on ne doit parler ou se taire [i. e. celui qui parle trop ou trop peu ne doit pas plaire non plus], ainsi l'amoureux qui parle trop peu ou qui parle trop lui déplaît [*li*, sans doute à Amour]. Paridès souffre avec tant de mesure que sa douleur ne provoque aucune maladresse de sa part. »

4776-79. « Une autre qui n'aurait pas été choisie serait facilement dévoyée, une fois qu'elle trouve son plaisir dans sa chair, de quoi on faisait tant de difficultés. »

4858. « Celui qui le récolte l'achète assez cher », i. e. ce blé vaut tout juste le salaire des moissonneurs, ou : tout juste le prix de la main d'œuvre.

4865. « Il n'éliminera plus désormais son mauvais goût ». Cf. sur *mors*, A. HENRY, *Jeu de St Nicolas*, v. 646.

5010. La mention de *l'apostole* ne peut renvoyer qu'à saint Paul, et donc au « privilège paulin ». Ce privilège canonique se fonde sur un passage de la 1^{re} Épître aux Corinthiens (7, 15) ; il autorise la dissolution d'un mariage dans le cas d'époux qui ne seraient pas tous deux chrétiens, à la suite d'une conversion par exemple, dissolution du reste à l'initiative du conjoint non-chrétien. Mais il est clair que c'est par abus ou par confusion qu'est évoqué ici le privilège paulin, puisque Laïs et Athanaïs sont tous deux chrétiens.

Il est possible qu'il y ait confusion : dans un passage de l'évangile de Mathieu (19, 8-9), le Christ condamne la répudiation, mais paraît autoriser la séparation des époux en cas d'adultère. C'est ainsi du moins que l'Église romaine l'a entendu, sans accepter que la séparation conduise à un divorce ni par conséquent à un remariage. L'Église grecque était moins stricte sur ce point ; à la suite d'un courant de la littérature patristique qui se fondait aussi sur ce texte, elle admettait le divorce et le remariage dans le cas d'adultère (Cf. ESMEIN-GÉNESTAL, *Le mariage en droit canonique*, 2^e éd., t. II, p. 53 ; J. GAUDEMUS, *L'Eglise dans l'Empire romain*, p. 543). Gautier devait être au courant de ces dispositions, sans en connaître le point d'appui scripturaire, et il commet une grosse erreur en évoquant le privilège paulin.

5119. Cf. FARAL, *D'un « Passioneer » latin à un roman français*, Romania 46 (1920), pp. 514-16 : Gautier a puisé dans l'une des versions connues de l'Invention de la Croix, combinée avec la légende de Judas-Cyriaque (*AA.SS.Mai* t. I, pp. 445 ss.) : texte lu le 4 mai à l'Office de la fête de l'Invention de la Croix.

5124. Cf. A. FOURRIER, pp. 253-54 : sur la collégiale de Saint Quiriace à Provins, où la grande foire d'automne s'ouvrait à la fête de l'Exaltation de la Croix ; sur la chapelle des Ponts, nommée de la Sainte Croix du jour où le comte de Champagne Henri (1181) y déposa un fragment de la Croix.

5149. Cf. FARAL, p. 515 n. : Gautier n'a pas retenu de la légende ce trait du parfum de la vraie Croix qui l'a révélée à Judas ; il se convertit dès le miracle de la résurrection d'un mort qui permet de distinguer la Croix du Christ de celles des larbons.

5184. *Le fust* : ce terme de « bois » pour désigner la Croix se trouve dans le N. T. (par exemple Actes 5, 30 ; Galates

3, 13) en souvenir du Deutéronome (21, 22-23) ; il a passé dans les hymnes.

5213. A partir de ce vers, et pour l'Exaltation de la Croix, il faut se reporter au texte latin que Faral transcrit, d'après le ms. de Reims 1403, comme la source de Gautier (pp. 521-529) ; il est trop long pour que nous le donnions ici.

5231. Le nom de *popelican* (< *publicanum*) qui peut désigner un quelconque hérétique, s'est appliqué particulièrement aux hérétiques cathares ; il y en avait en Champagne.

5237. Ms. de Reims : 6 ... *et dum subterraneo specu equis in circuitu trahentibus circumacta turris fabrica moveri videbatur, quasi quodammodo rugitum tonitrujuxta possibilitatem artificis mentiebatur* (p. 522).

5251. Ce trait n'est pas dans la source latine (FARAL, p. 522), non plus que la mention d'une persécution (v. 5255 ss.).

5264. L'empereur Phocas (ici *Foucars*) fut effectivement battu par Chosroès qui lui enleva plusieurs provinces, mais ne le fit pas assassiner. Phocas fut vaincu, détroné et décapité sur l'ordre d'Héraclius (Eracle), qui lui succéda en 610. Il avait régné huit ans en tyran sanguinaire.

5265 ss. La source latine ne donne pas ces indications (FARAL, p. 523). Mais Faral songe comme source à la *Chronique* de l'Anonyme de Cordoue qui relate, « quoiqu'en termes différents », l'histoire de la concurrence pour l'Empire (p. 530) ; Faral nous renvoie donc à Migne, t. 96, col. 1253.

5325. Cette apparition et ce discours ne figurent pas dans le texte latin (FARAL, p. 523). P. 530, Faral évoque la vision de Pierre l'Ermite rapportée par Albert d'Aix et note que plusieurs Chroniques prétendent qu'Héraclius devait à l'astrologie la connaissance des projets militaires de ses ennemis.

5343. La présence indue d'*assamble* au v. suivant dans *A*,

confirme pour nous sa présence au v. 5343 où son sens est délicat à préciser, mais acceptable.

5420. Vers altéré dans *A* ; la leçon de *B*, que nous adoptons, paraît signifier « aussi large sur toute sa longueur ».

5440. Le conseil des barons avec le discours d'Eracle ne figure pas dans la source latine, il est inspiré par la chanson de geste.

5503. « Qu'il n'y a pas de meilleure solution. »

5585. *Descreans* fait partie du nombre relativement élevé des participes présents de valeur passive : « qu'on ne peut croire » ; de même qu'il y a inversement dans l'ancienne langue, plus souvent qu'en français moderne, des participes passé de sens actif : cf. *deceūs*, 4325. Cf. Ph. MÉNARD, *Syntaxe de l'anc. fr.*, 2^e éd., § 178 et § 184.

5599. Motif épique qui n'apparaît pas dans le texte latin.

5632. Exhortation qui vient de la chanson de geste : voir par exemple le sermon de Roland à Ferragu dans *l'Entrée d'Espagne* (chanson tardive sous la forme où nous la connaissons).

5715. Ni les péripéties du combat, ni la prière d'Eracle n'appartiennent à la source latine.

5897. C'est le début de l'Antienne *O crux benedicta*, 2^e Vêpres du 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Croix.

5901. Antienne *Cum pervenisset*, 2^e Vêpres de saint André, 30 novembre : *O bona crux, diu desiderata*.

5904. Quelques réminiscences à partir de ce vers, de l'hymne *Vexilla regis*, de l'Office du 14 septembre.

5924. *Invidia diaboli* : c'est un lieu commun chez saint Bernard (cf. *Epist. 363* par exemple), et ailleurs au XII^e s.

5984-85. Marc 8, 18 : *Oculos habentes non videtis ? et aures habentes non auditis ?* paroles du Christ aux disciples (reprenant Ps. 113, 5-6 — Jér. 5, 21 — Ez. 12, 2).

5991. Vers trop court.

6061-63. Le subj. imparfait ne doit pas être interprété comme un exclamatif ; il s'agit ici d'un subj. de souhait, et de souhait rétrospectif ; cf. G. MOIGNET, *Essai sur le mode subjonctif*, II, 297 : « quand il est fait allusion à un moment du passé à partir duquel une chose est souhaitée » ; et G. MOIGNET, *Grammaire de l'ancien français*, p. 209. Exemple cité : *An mal eür i venist il !* (*Chev. au lion*, 5262 Foerster), « puisse-t-il être venu là pour son malheur ! ».

6090. Il s'agit de la Porte Dorée, « bâtie par Justinien au VI^e siècle », où « l'on commémorait chaque année le jour des Rameaux l'entrée du Christ à Jérusalem et le 14 septembre celle d'Héraclius. Murée tout le reste du temps, elle n'était franchissable qu'en ces deux occasions. » (FOURIER, pp. 238-39). — Voir *Le Couronnement de Louis*, v. 741 ss.

6095-97. Aucun des évangélistes ne mentionne spécialement « les enfants », ils parlent de « foule », de « foule nombreuse ». Peut-être y a-t-il un souvenir de Luc 18, 16 : *Sinite pueros venire ad me ?*

6102. La source signalée par Faral ne fait que mentionner l'entrée du Christ ; le « livre » est l'évangile de Mathieu 21,9 : *Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini.* — *Hosanna*, primitivement cri d'appel, était devenu acclamation, suivie d'un nom au datif (en grec et en latin) ; mais ici Mathieu est le seul des trois évangélistes qui donnent *Hosanna*, à le faire suivre de *filio David* ; c'est donc lui « le livre ».

6114-20. Cette interprétation repose sur un commentaire d'Origène (*In Joann. Comm.* X, 29) pour qui l'ânesse est la lettre de l'Ancien Testament « déliée » par les disciples, l'ânon, la Nouvelle Alliance ; Origène a donné deux autres interprétations de ce texte et la tradition latine a surtout retenu la troisième — selon laquelle l'ânon figure les Gentils — mais pas exclusivement puisque Gautier n'a pas,

bien entendu, recouru au texte grec ; c'est la traduction latine de Rufin qui alimente tout le Moyen Age.

6148. Nouvelle allusion à l'entrée du Christ à Jérusalem, commémorée aux Rameaux.

6157-58. Vers à écarter ; cf. l'apparat critique.

6183. Cette apparition angélique figure dans la source latine, mais elle est considérablement amplifiée ici.

6189. 1^{re} Épître de Pierre 2, 22 : *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus*, citant Isaïe 53, 9.

6191, 1^{re} Épître de Jean 2, 2 : *Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris ; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi*.

6193. Sur cette impossibilité d'une rédemption par les anges, cf. E. de CLERCK, *Questions de sotérologie médiévale*, *Rech. de Théol. anc. et médiév.* 13 (1946), 172-84. C'est, semble-t-il, l'école de Laon qui est l'une des premières sources.

6203. Jn 10, 18 : *Nemo tollit eam [animam] a me ; sed ego pono eam a me ipso, et potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam*. C'est le Christ qui parle.

6210. Saint Bernard, *Sermo in adventu* I, 4 : *Nobilis creatura homo* (et ailleurs).

6226. Datation du jour « des Rameaux » par rapport au jour de la Passion.

6244. La suite des idées est claire : la folie réside dans le style de triomphateur qu'Eracle n'avait pas répudié en abordant Jérusalem, et non pas dans la pénitence publique qu'il s'impose, en subissant la discipline et la haine.

6271. La prière d'Eracle n'est pas dans la source latine découverte par Faral.

6277. *Fons misericordiae*, lieu commun de la piété médiévale.

6288. Ps 129, 3 (De profundis) : *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ?*

6296. Oraison de la liturgie des Défunts, début : *Deus, cui proprium est misereri semper et parcere...*

6300-01. Lc 7, 37-48. — La pécheresse est anonyme dans le récit de l'évangéliste. Une tradition commune, mais sans appui scripturaire, a voulu voir dans cette femme Marie de Magdala, « Marie-Madeleine » (Lc 8, 2).

6306-08. Vers inspirés de la parabole dite « de l'ami grincheux » (Lc 11, 5-13), et de son commentaire par le Christ qui recommande l'insistance dans la demande. — La correction que nous avons introduite de *parler* (AT) en *proier* n'est pas difficile à justifier paléographiquement (*B* donne une leçon différente et peu intelligible), la référence certaine à la parabole et la situation même d'Eracle nous paraissent imposer un verbe moins neutre que *parler*.

6309. La forme verbale *ere* est nécessairement ici une prem. personne du futur *d'estre*.

6332-33. Ez. 18, 23 : *Numquid voluntatis meae est mors impii? dicit Dominus Deus; et non ut convertatur a viis suis, et vivat?*

6334-36. Ps. 129, 2 : *Fiant aures tuae intendentes In vocem deprecationis meae.*

6364. Jn 3, 36 : *Ira Dei manet super eum.*

6414-15. Ps. 137, 7-8 : *Et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, Et salvum me fecit dextera tua. Dominus retribuet pro me.*

6430-43. Rappelons qu'il s'agit de l'Exaltation de la Croix, célébrée le 14 septembre en mémoire du retour de la Croix à Jérusalem.

6458. La fin ne doit plus rien à la source latine.

6462. *Le* est un féminin comme *gens*.

6463. Saint Paul, II Cor. 5, 1 : pour l'inspiration : ... *quod aedificationem ex Deo habemus, domum non manu factam, aeternam in caelis.*

6470. Cf. la note au v. 327.

6491. La statue de l'empereur Justinien érigée à Byzance passa effectivement à partir d'une certaine époque pour une statue d'Héraclius ; le témoignage de Robert de Clari le confirme (§ 86). Cf. FARAL, p. 530 et n. 3.

6528. Marie, comtesse de Champagne, fille de Louis VII et d'Aliénor, belle-sœur de Thibaut V de Blois, inspiratrice et dédicataire du *Chevalier de la charrette* de Chrétien.

6530. Un nouveau protecteur du poète : Baudoin V, comte de Hainaut (1171-95).

APPARAT CRITIQUE

(L = Löseth)

3 estuel] — 6 ces f.] B — 15-18 *mquent à B* — 17-50 à T — 22 Et con t.] L (B : Cou k'il tousjours met en la gent Le megneroient...) — 36 le c.] B — 38 (B : esquier ne c.) (L : estivier) — 42 li enfançon] L (B : s. u escarçon Car cil) — Entre 60 & 61, 6 vers dans BT : Ses peres voit Deu en la face Son non li laisa et sa grase Com fist Ysaac Ysaü Ne fut Jacop ki l'ot peü D'un kievreul tenre de saison Qu'il li douna por garison Molt est li q.... (*texte de B*) — 68 *e gratté entre mi et di* — 71 Et les escuiers por cuer] B (T : Et ses eschiés quiert pour 1 ver) — 72 d. le v.] BT — Après 74, B & T ont 2 v. de plus : 74 : U il les i vait departant Ne mais li avoirs li anuie Qu'il onkes autrement estruie Qu'il done... (*texte de B*) — 82 Que d.] T (B : Com) — 95 es r.] BT — 96 (*accord des 3 mss.*) — 102 remans] BT — 110 Sous C.] T (B : De) — 157-60 *mquent à B* — 167 j. i a] BT — 174 oste] B, cf. 212 — 179-80 *mquent à T* — 181 t. sor le d.] BT, cf. 153 — 193 ce n'iert ja] T — 196 p. t. pas] — 222 C'onques sous Diu plus ne le sot] T, cf. 356 (B : C'onkes fors Dieu nus puis n'en sot) — 244 se cire : s & c récrits en surcharge — 261 tent se li d.] B, cf. 239 — 270 De kies en kief] — 284 Les maneoirs les] — 295 v. décalé qu'un repère place ici — 301 Je le verrai v.] BT — 316 Et tous fors biens fais t.] cf. 317 — Entre 342 & 343, T a 2 v. : Ainsi com il le disent firent C'onques terme n'i atendirent — 355 (B : p. qui

leur sueut estre — T : p. qui seit lor iestre) — 358 s ajouté à lor d'une autre main — 439 s ajouté à le et à mesaise d'une autre main — 439 gānes] — 451 .I. d. s.] — B offre un v. 451 bis : Or me dites, nel celés mie et un v. 452 bis : Que tu nen laises en nul fuer — 456 l. as c.] — 467 semainc] BT — 485 A il T] B — 494 esme lisible bien qu'à demi gratté — 500 vers en partie récrit sur grattage — 508-9 mquent à B — 542 mar ne f.] — 592 entente T] B — 593 (c. cuer BT) — 611 Cacon] — 672 commande B] — 678 mesire] — 732 il ont] — 742 trestuit] BT — 745 il p.] — 780 L'en mainnent] BT — 788 se c.] BT — 790 vont] B (mque à T) — 804 rient] BT — 808 Humais ne voit ne] B — 832 De li] — 835 des res] BT — 848 celi] — 865 vers décalé après le v. 876 — 890 deniers omis] BT — 892 vers faux — 915 puet ce estre] — 920 U vous soiiés d'arme trecant] d'après B (T : U me faites d'a. t.) — 923 S'a peur v.] L (B et T refont l'hémistiche) — 933 ont sas facie] B (T mque) — 944 (T : pierre lui v.) — 968 Et ma dame sainte marie] B — 984 yres] — 1003 oist] BT — 1007 Molt est] T (1007-1009 mquent à B) — 1012 Mais ens] B — 1028 et sous B] T — 1029 foilie] — 1032 Cil si] — 1043 Il cil] — 1044 Il n'i] BT — 1078 mervel] — 1106 Si verroit s'il ait t. u d.] B (T : Si verront se ch'est t. u d.) — 1127 et omis] BT — 1130 Li varlés t.] BT (cf. 1131) — 1151 mesire] — 1156 jambage suscrit au dessus de a — 1158 qui ne f.] — 1162 bat] BT — 1176 i. cange son cuer] BT — 1182 Nis] B — 1183 L'emperere] BT — 1190 M. vi T] B — 1196 on] — 1197 s. il si m.] B — 1198 les — 1207 v. a ce q.] BT — 1208 q. paut c.] (BT poi) — 1211 ne si fr.] BT — 1215 Et m.] — 1231 encor] BT — 1237 a. lor ont] — 1241 avoec a. BT] L — 1314 p. on t.] — 1324 ne t. T] B — 1328 t. noir u blanc] BT — 1329 esgarde] — 1338 et puis] BT — 1345 mesire] — 1360 Quil] (B : Qui poi prisent un tel poulain Que c'est li pires au v. d.) — 1374 doit on faire] BT — 1379 l'emplaint] B (1377-80 manquent à T) — 1381 ce c'on en regart] BT — 1382 même leçon dans les 3 mss. — 1389 d. il s'est molt penés] BT — 1390 (B :

Nos a il trestous enivrés — T : Vos a il trestous desjuglés) — 1397 v. ses a.] — 1414 parert] — 1423 (BT : il vaut il .C.) — 1431 voi bien vostre] — 1433 v. que je] — 1439 Des pris] — 1445 Mais se vous conseil en aviés] (*cf* 1446) — 1453 Biens q.] — 1456 qui m.] *d'après* B — 1461 nessai] — 1476 s. le p.] — 1478 (BT : mençonge) — 1484 se Dix se Dix] — 1545 s'il plaist] — (1556-65 : B : Ici metés tout le plus cier Al cief de cor la gus a val Faites maître l'autre ceval Le tierç metés al cours apriés A la boune droit al cief prés U elle soit juske al premier Ja ne m'i verés delaier Si mouverons de ceste place Se jou nel tieng tous a estace Ains ke gou viegne a l'autre en mi... — T : Ichi vingne tout li plus chier Au chief du cor un pau a val Faites metre vostre cheval Et le secont en loins non prés Et li tiers soit encor apriés Jusques au soir des le matin Keurent et li poulains ausin Et si mouveront de cheste plance et s'il ne les vaint et estanche ains qu'il soient a l'autre a mi ...) — 1560 de ciprés] L — 1562 tout premier] L, *d'après* B — 1563 mouvront] B — 1564 Se je nes t.] B — 1569 Puet ce estre] — 1585 Come il[Com cil] — 1586 qui] (*i* = *il*, *cf.* 1657) — 1593 F. le donques] B — 1608 qui verra] T (B : fera) — (1607-12 : B : Segnor fait il ki vos kesra Hounis soit il et qui fera Que hon li face se bien non Tel gent hou-nissent maint baron Mais trop est bien menés a droit Princes vallans ki tel gent croit. — T :vous crairoit Molt seroit folz et qui vorroit Qu'on lui fessit se bien non Tel gent honnissent maint baron, Mais bien le menés..... Prinches est mauvais..... — 1614 ne c.] T (B : nel) — 1615 Ne c.] (B : Nel) — 1635 tienc] — 1643 Et l'autre] — 1652 l'os bien aficier] — 1657 Qui] — 1660 savoit T] B — 1661 quiert] (B : tient — T : court) — 1669 (B : engrose — T : enforche) — 1681 ca relais] — 1685 envoiés] BT — 1702 N'a mestier mais c'on plus l'amaint] BT — 1703 (B : p. afource e. — T : l. p. acrampeillist e.) — 1706 atains] BT — 1708 mester] — 1721 soussies] — 1722 soufrain] B — 1730 cumais] — 1759 Li [*corr. en le d'autre*

main] cevaus broce par tel angousse] T (B : va par t. a.) — 1763 r. garde et serre] — 1768 lor felonnie] d'après T (B intervertit les rimes) — 1782 f. se descuevre] B — 1784 f. de f.] BT — 1788 marissal] — 1789 Et d. v.] — 1802 (B : quers) — 1803-1804 (B : Se g'en avoie retraçon D'une sifaite mesproison Cuidiés...) — T : Que viers vous fache mesprison Eracle amis...) — 1815 (B : vi et acointai — *T mutilé*) — 1816 Et que le jor] T — 1835 Ne puet B] T — 1836 Ne mais hom] B (*T mutilé*) — 1841 si l'a.] — 1842 Qu'il] (s'art surchargé, on lit fart) — 1843 Arr] — *Entre 1860 et 1861, B & T ont six vers* : Se il est bons, sire emperere, Donkes sui jou en fin menteres Car jou dist qu'il afoleroit En fin ki courre le feroit. Il a couru si est perdus Li cuirs des ganbes soit fendus (*texte de B*). — 1868 t. fort t.] B — 1895 feme] BT — 1901 (BT : s. a cier son cien) — 1902 (BT le vuelent bien) — 1906 *vers décalé par erreur comme un repère l'indique* — 1911 vel] — 1952 (B : cheance — T manque) — 1982 Cascuns] *vers faux* BT — 1991 sin ab.] — 1992 pis] T (B : pris) — 2006 avoir] B — 2027 senes] BT — 2028 assenes] (BT : amenees) — 2045 Ont c.] — 2046 sont v.] — 2070 desous B] — 2073 entendement] BT — 2078 a lor d.] BT — 2085 r. t. ne le c.] T — 2088 assavoir] — 2096 *omis dans A, leçon de B* (T : N'i a chelle n'en soit tourblee) — 2099-102 (B : Et s'em portent si grant envie Com deüst ja estre plevie Se por li non çou n'est pas une Tant seulement ains est cascune — T : Et s'entreportent telle envie Com s'il l'eüssent ja plevie Tant en est jalouse cascune Mais il n'en pora avoir c'unne) — 2124 Si lor p.] B (T : l'em p.). — 2137 *vers répété dans A* — 2141 eslit que une] BT — 2143 Si cest (c surchargé) — 2144 Con cele (c de cele surchargé) — 2145 nul] (B : Et s'a cascune tel e. — T : ... n'i a chelle a e.) — 2146 Ne cui bien] T (*suscrits entre qui et bien, deux caractères illisibles*) (B : Qui cuide bien a. v.) — 2174 de damanace] — 2177 E eles] — 2189 Toute AB] T — 2197 p. qu'i soit çou] B (T : p. et dist encore) — 2198 cor isseisse jou] — 2206 eslit q.] BT — 2212-13 *propres à A*

(B : Car cil ki eslit cel tresor Il voit le keuvre desous l'or
 Et le plonc...) — 2213 *rime incorrecte, texte refait dans A* —
 2229 fait] BT — 2235 vilaine] B (T : Con illuec ot nullui
 nen dout) — 2242 le closetüre] BT — 2261 Ceste AB] T —
 2263 esgarda] — 2298 (B : Telle euvre otriera mesire —
 T : Telle eure n'i sera mes sire) — 2313 Et se jel] BT —
 2316 j. li d.] B — 2324 Qu'ele] BT — 2350 se peuisse je
(avec signe pour corriger l'inversion) — 2355-2356 *inter-*
vertis sans mention aucune — 2358 sigplece] — 2383 le
 rome] — 2395 Por q.] B (B : Que il se v. d. Qu'a nulle ne
 se puet paier Por celle qu'il d. et v. — T : U il se vuelle deres-
 nier Car nule ne se vuet paier A ce qu'il d et v.) — 2397
 Fors] B — 2403 veroit] — 2409-10 *intervertis dans les 3 mss,*
d'où la disparition du relatif dans A 2411 ; mais 2411-12
manquent à T — 2410 ne vit a] B (T : n'avint) — 2411 Et
 les p.] B — 2415 Mais tant qu'ele est t. p.] T — 2417 p.
 savor] — 2427 font lor] B (T : sevent tot l. e.) — 2439 M.]
 — 2441 De plaing d'eve] B (*T mutilé*) — 2444 Li fus se va]
 T (B : en va) — 2471 Cou quele caste est grans fertés]
(T paraît rimer en chiertés : fertés — B rime à l'inverse) —
 2481 Sareste tant dam.] (B : S. adont li d. — *T mutilé*) —
 2503 Ore a] B (T : Ensi a les dames outrees) — 2510 Mains]
 — 2511 ele adés] — 2531 se voelt AB] (*T illis.*) L — 2542
 son castel] — 2544 v. i s.] — 2551 sairoie] — 2557 a. plus
 que d.] BT — 2574 pensis c.] — 2576 ville] *leçon écartée*
en raison de l'ambiguité — 2585 p. li c.] — 2597 avoirs s.] —
 2642 Si le en] — 2662 lor] — 2664 esprirt] — 2678 Nous
 sdevons] — 2679 plaisir] — 2680 saillir] — 2682 (B :
 Varlet elle nesra ja pire — T : V. p. D. niert ja pire) —
 2712 diu] — 2763 Il ot] — 2782 Ses s.] — 2784 plenierement]
 B (*T mutilé*) — 2787 empereres ot] — 2791 *Les caractères*
qui suivent ot sont d'une lecture difficile — 2801 d'election]
 — 2810 Ne quele] BT — 2813 chaitive] BT — 2816 et
 fauseté] — 2820 en assés] — 2825-26 (B : Si est del tout si
 afaitie Et si sagement ensegnie) — 2827 bial] — 2834 double]
 — 2837 Juistice] — 2838 se sires] — 2839 Por coi il soit

la destre enq.] (B : Por k'elle i soit le droit enq. — T : Por quoy n'i soit justiche enq.) L — 2859 peres] — 2885-86 *intervvertis dans le seul A* — 2896 revint on] — 2901 conquist anour] B (T : telle hounour) — 2903 entrelaissier ABT] L — 2905 martyre (r *exponctue*)] T — 2919 C. si] — 2944 (B : Que a l'arme son pere aie — T : Mout tres haute-ment les marie) — 2946 ce li c.] BT — 2969 gen] — 3006 folie a] B — 3010 t. soi c.] BT — 3026 Qui] — 3032 Loiies] — 3042 (BT : S'elle n'avoit castoient/castiement) — 3058 vauroie estre mius] BT — 3093 eur] BT — 3095 maint g.] — 3103 (*B a 3 v. différents* 3105-07 — T : Quant feme fait une grant folie) — 3109 vos oc je bis gesir] B (T : I. v. puis je bien jehir) — 3113 S'il o.] (B : S'elle onkes puet ke elle face — T : Se onques puet comment le face) — 3116 li font c.] — 3119 le sert B] (*T peu lisible paraît avoir la même leçon*) correxi — 3142 q. le c.] — 3155 plus creüs] BT — 3189 que que p.] BT — 3198 iestendus] — 3200 servoit] BT — 3204 poroit] BT — 3208 cascune d.] BT — 3219 maisnes] — 3236 (BT : d. il b. a.) — 3246 Mais d. AB] ; nuit] — 3248 Si ferai] BT — 3252 escusee] — 3254 pas por ce laide] BT — *Entre 3254 et 3255, B a 4 v.* : Et que g'ai maintenu en moi Hounour et loiauté et foi Et por çou m'est elle anemie Que jou lor ai esté amie — T, 6 v. : Et si ai maintenue en moi Amour et loyalté et foi Envie het tous jours biauté, honour et foi et loialté Et pour ce m'est elle anemie Que je li ai esté amie. — 3258 Et honte f.] (B : Ceste bonté fait m. et l. — T : A fait h. a moi et a lui) — 3272 ensiere] — 3273 ss. (B : Mais çou n'est mie lor durtés Ains est ma grans maleürtés Car gou ai veü maint felon Qui ne fait tous jours se mal non Qui mius a por sa cuver-tise Qu'uns preudom por son boin service Bien puet cascuns iestre asseür Qu'a biel servir couvient eür Mais cil ne croinet mie bien Ki dient k'eürs monte a rien Jou di bien ke c'est nulle cose Ains est malfait s'on dire l'ose Ki a les pluisours des. ullés Peciés les a si aveulés Qu'il ne peuent le mieus eslire U il ne veulent car li pire Ja mius [*blanc*] fait de la

moitiet Que cil kis a tous jours coitié De bien faire et de bien ouvrer) (*T, parfois illisible, récrit les v. 88-90*) — 3274
 leur] B — 3276 set] B — 3283 Si bien] *vers trop court* — 3290 t. jor] — 3293 (B : N'est pas li miens eùrs de lui) — 3296 meners[mevers] B : d. les maus e.) (*T récrit le v.*) *desperatus.* — 3303 n'est] B (T : de moi pries) — 3317
 nuele] 3318 c. et cose] — 3319 Et je] — 3320 Ai sorgardee] B (*T récrit le vers*) — 3327 h. namont] T — 3330 si forment] BT — 3336 i faire] B — 3347 b. et b.] B — 3548 De mains a.] B — 3347-48 (T : Ains me rent on tout a bandon De mon bien fait le g.) — 3358 as diables] B — 3380 feme] BT — *Entre 3398 & 3399, B & T ont 2 vers* : Ains dame ne fu plus aperte Ne fera mie povre perte Li emp. — 3412 dacons-tumance] — 3419 .III. *la 3^e barre annulée* — 3427 le] B (3425-27 manquent à T) — 3429 cesti] BT — 3432 I i ont] — 3433 Salent tymbres harpes et rotent] (B : S. tument ballent et r. — T : S. tument ballent et r.) — 3434 (B : B. t. cantent et n. — T : B. dansent c.) — 3444 C'Athaïs] — 3468 mant t.] — 3525-28 (B : Amours n'a cure de tencier Se il n'a tout le quer entier Amours n'a cure de garçon Ne de quer avoir a parçon) — 3525 lanchier] T — 3527-28 *intervertis dans B & T* — 3534 Et amor a] (B : Et al mains a — T selon L : Et a maus a) — 3538 Cascuns] BT — 3577 puet] — 3578 m'esg.] — 3583 Que se il l'avra p. e.] B (T : Que il avra de mon resgart) — 3587-97 manquent à B & T — 3588 *vers faux* — 3593 pue] — 3593-94 manquent à B & T — 3594 Bien ne c.] — 3595 Il l'ap.] T — 3604 ait an 1.] — 3611-12 manquent à T — 3612 sert] — 3641-42 (B : boins : teuns — T illis.) — 3642 Ja ne pas estre tons] *vers faux* — 3652 le c. BT] — 3654 le AB] T — 3655 Car limiudre ert] (B : iert — T : Ier la millour en c. t.) — 3664 Si m'aît Amors et s.] BT — 3665 (B : d'onor — T de lui c.) — 3667 de li venir] L (B : de lui tenir — T : du venir) — 3670-71 (*B comme A — T mutilé*) — 3675 (B : Je ne puis — T : Ne met nulle cose a ton cuer) — 3683 fui] BT — 3687-88 manquent à T, ainsi que 3691-3692 — 3687

dels si a.] (B : dous li maus vieus) — 3693 ame enē ert] — 3694 t. haistie] BT — 3708 anthice] B (B : atise — T : avice) — 3711 orgues] — 3712 faussetés] — 3717 ame] — 3728 Il regarda] B — 3731-33 (B : Bien s'en fussent aperceü Mais ne se sont entrecounu Quatre ans touz plains m. e. — T : Bien se fussent aperceü Qu'il se sont en apiert veü Molt tres bien ensi com j'entent) — 3739 Ne b.] — 3742 se si d.] — 3749 en cuida] — 3750 (A : Esta en dont : Que dis en toi — B : Que dis tu dont esta e toi — T : Que dis tu dont estatetoi) — 3755 haus] — 3760 p. nul bien e.] (B : Se elle i p. nes e. — T : semble avoir nes) — 3781 desfisse] — 3782 s. g. destrece] B — 3784 desperatus (B : Com en despit bien les pluisour — T : Com de pluisors... [illis.] — 3789 r. en ce que tout] BT — 3791-92 manquent à T — 3792 Ne plus t.] — 3797-98 manquent à T — 3797 (B : Voint gent [mots rayés par un scribe ; en marge :] cances fait si soit) — 3798 (B : Por çou ke on ne s'enpierçoit) — 3798 a et b manquent à A ; Leçon de BT — 3808 tout autressi] BT — 3819 Ne cuident] BT — 3824 Des desiriers] BT — 3825-38 manquent à T — 3826 atendre] (B : apprendre) — 3827 al voir a dit] B — 3828 lieus] (B : li hom) correxí — 3832 docors] (v. mq. à BT) L — 3843 Atanias] — 3853 Et P.] L d'après B — 3903 Le cole] — 3909 Por me d.] — 3945 tente] B — 3948 S. h. abat] BT — 3950 a et b manquent à A ; leçon de L d'après B — 3957 Ne cenza n.] (B : Ne te cremera, il nel doit faire — T : Ne te devroit sur lui atraire) — 3986 Que par toi peüsse avoir] (B : Que jou par ti peüsse avoir — T : ... puisse par toi) — 3990 dolor] — 4004 paror] — Entre 4010 et 4011 B et T ont 4 vers : Texte de B : Ne m'esmerveil se on s'en diut (T : detuert) Pour bonne cose Ki si muert Car li tresors (T : restor) en iert mauvés Icil n'iert restorés jamés — 4011 pais] B — 4018 debonaine] — 4030 c. est pres qui se dementente] T (B : Ne mais il plaint et se d.) — 4032 so bon] — 4036 Mu on] — 4037 com c.] B — 4058 croie en surcharge sur un deuxième c'on — 4071-72 Qui par autrui besoigne bien Ice sa ge sans fausser rien]

(T : Qui fait a autrui sa besongne Pour ce est fols qui du bien s'eslonge) *L d'après B* — 4080 prouece] — 4103 mor] — 4108 Quil ne c. v. fierté (B : Molt bien connois v. enfreté — T : Connois bien v. enfreté) — 4127 p. e. preus en l. d.] B (T : mains) — 4140 veot] — 4147 Qui de se bouce bee a.] T (B : Ki se deboute bien a.) — 4152 Qui las soupris qui la s.] T (B : Ki la sousduit ki la susp.) — 4185 Mis ai l.] — 4203 Qu'il li f.] — 4204 Ce me le m.] — 4208 Or penst li viele dore en avant] B (T : Or penst la vielle de ma vie) — 4215 C'un cerisié] — 4270 cuidame] — 4271 Quant vos m.] BT — 4286 M. si t. vieus si tref.] (B : vieus — T : vil) — 4308 Ne mais un s. B] T — 4310 b. et r.] *L d'après T* — 4336 Qui est mont] B (*T mutilé*) — 4337 Quil v.] B — 4343 g'ai veu] BT — 4371-74 (B : Je ne sai com plus grant hounour Li est avenue a cest jour — 73-74 manquent — T : Et remet plus en haute tour Car recouuet au premier jour Puet faire amours quanqu'on vuet Nes pas amours s'on ne s'en duet) — 4404 covreture] — 4406 atant] (B : atint — *T illis.*) — 4407 bries] — 4458 de nuis si qu'il i paire] 4468 leveee] — 4491 *vers répété* — 4502 Cil que je Parides ot non] T (B : Cil que je Parides vos nom) — 4505 parant] (B : parot — T : parront) — 4514 memprent] *vers écrit sur 2 lignes en raison de l'erreur au vers 4491* — 4516 foli] — 4518 Dempre] — 4540 [hui est suspect, BT ont ens] — 4544 viux] — 4545 dessjuglé] (*L. lit dessinglé*) — 4549 Je l'a m.] — 4551 A caoir] — 4552 L'ol de m.] — 4560 treuve s.] — 4598 en soit en droit] — 4612 Si saroient se c.] — 4615 manage] — 4624 lueure] — 4638 veü] (BT : Qui c'ait usé ki k'ait eü) — 4644 (B : il tant — T : tent) — 4647-48 *intervvertis dans BT* — 4665 a l'en effacé ds. A] BT — 4667 q. nos] — 4671 ric] (*cf. 4675*) — 4675 Rique] B — 4682 Isent d.] (B : Issent — T : D'ilueques ist isn.) — 4690 (T : Que quant on cuevre la fumee) — 4694 lux] BT — 4700 Les del] BT — 4706 (B : peu lisible, paraît conforme à A — T : Ne doit trop parler...) — 4711 Ne le voit] (*B illis.* — T : Non avoir al e.) — 4754 Trestout] — 4759 li palai]

— 4770 l'a. de vous] — 4787 veü/neü ?] B — 4788 (B :
venu — T : ceü) — 4806 (B : N'en jovene estre n'a l'enviellir
— T : N'en joneche n'en enviellir) — 4829 *une lettre amorcée*
entre por et ce — 4833 s'ele nuist] — 4836 De ce quil gai de c.]
— 4839 me prouva] BT — 4847 moir] — 4855 congiei] —
4865 (B : n'i prendra m. m. — T : ne prendera bon mors) —
4866 Fai ele g.] (*grattage entre i et e*) — *B et T ont 2 vers*
entre 4894 et 4895 : Li uns se plaint molt de sa pierte Li
dui criement por leur dessierte (*leçon de T, B intervertis*) —
4897 que ele muire] BT — 4921 cestu] — 4922 B. s. honors
le mist faire] B — 4923 aime] — 4931 mil] — 4934 D. tolte]
— 4947 *les 3 prem. lettres de pouc surmontées d'un grand*
accent circonflexe — 4954 Mains f. i puet on avoir] BT —
4955 Cil por coi] BT — 4958 or pues il] 4981 ne fu mie] —
4984 se s.] — 4997 vos voel] (B : voç — T : weuç) — 4998
vos pri je] (B : poç — T : poch) — *B et T ont 2 v. entre 4998*
et 4999 : S'en avés abaissié son pris Et de tout quanqu'elle
a mespris (*leçon de T*) — 5008 laissi] — 5016 Laisse] (B :
Lase celi ki çou desert — T : Laisse celui qui le dessert) —
5017 lai p.] B — 5043 fus] — 5048 voel B] (T : woill) ; mar-
tyir] — 5060 angoissement] BT — 5078 de mere nee] BT —
5087 (*leçon de AB* — T : s'en consira) — 5090 de Thanaïs] —
5100 Que ricement] BT — 5116 Sous C. B] T ; conquist] BT —
5119 l. au matin] BT — 5132 en briere] — 5135 v.
aprés] B (T : Qu'elle ne fu du vrai Dieu priés) — 5147 (BT :
qui illuec e.) — 5152 je que ceste] BT — 5163 V. eus tous r.]
BT — 5164 jor con il veski] BT — 5207 en crois s.] B —
5220 destruit] — 5222 sepuchre] — 5237 dessus crevee] B
(T *mutilé*) — 5241 (T : Et autresi) — 5251 Cordoré] —
5271 Ne por ice] (B : Non por çou — T : Non mie que) —
5297 tent en vuuté] — 5323 trouva] BT — 5329 requier] —
5330 Eeu] — 5344 r. et assanle q.] BT — 5352 son f.] cf. 5353
— 5375 (B : Prent et porte en J. — T : Prent et porte) —
5379 Aprés mot] B (T : ces mos) — 5380 proie... commande] —
5394 li fait] BT — 5397 Cix] BT — 5401 Lun] — 5403
O l.] — 5408 a bor b.] — 5409 Vers une oe] cf. 5413 (B :

Dunoe — T : Danoe) — 5420 Emmi asseir a l'armer] B
 (T : Et l'un vers l'autre entrencconter : entrer) — 5428
 Que li noe] 5442 Que de] — 5447 d. bon est] — 5455 verre]
 — 5465 Nus] — 5468 poriens nos d.] — 5481 assage] —
 5484 por Diu a.] BT — 5485 meschies] — 5493 nos de nos]
 — 5545 un et pensees el] B (*et T selon L*) — 5548 ne meüst]
 — 5554 b. len] BT — 5564 Mix voel] *cf.* 5570 : Bien voel. —
 5565 tantes gens] — 5574 assamblerai] — 5583 fiers iestous]
 — 5585 (B : Teus fu des esgardeurs l'esgars — T : Itels
 fu li communs esgars) — 5597 prendre] — 5645 par tout d.]
 B — 5651-52 *intervvertis dans B et T* (B : Ben a c. c. Tout
 paraison a sa mesure — T : En terre toute creature Selonc
 lor sens et lor nature) — 5662 cui il siet] — 5692 f. en emp.]
 — 5698 naic] — 5721 le prent] — 5731 ne ne p.]
 — 5743 cals] — 5751 puet] BT — 5806 feroi] —
 5814 ties] (B : tiest — T : chief) — 5819 Joie cainc] B (T :
 ot) — 5827 de lot molt] — 5830 vient tuit as a.] — 5839
 porte] — 5856 dels] — 5857 destrivé] — 5867-68 (AB :
 vient : maintient — T : vint : maintint) — 5868 (*tous mss* :
 conduit) — 5874 Lore] T (B : Livie) — 5887 Et] B —
 5954 q. ja p.] BT — 5958 O soi] — 5963 voel] — 5970 *Après*
ce vers A répète les vers 5949-52 — 5971 Après la précédente
 insertion, A écrit : Tu as molt folement vescu] BT — 5990 el
 dire q.] BT — 6000 moiens] — 6005-06 (B : entendre :
 entendre — T : entendre : atendre) — 6018 commencement] BT —
 6037 aurent] *cf.* 6044 *et partout* — 6061 (venist :
tous mss) — 6062 De q.] BT — 6089 estoire] — 6095 econtre]
 — 6111 demoustre] — 6126 ondes] — 6131 Par coi B] T —
 6134 Il en est il l.] — 6143 Se dont i fust] T (B : Et si sera
 molt c.) — 6157-58 *vv. à écarter ; ils répètent en les inter-*
vertissant les vv. 6147-48 : (U Damedius fu rencontrés. Ains
 qu'en la porte soit entrés.) B ni T ne les donnent — 6197 Li
 moie] — 6199 mor] — 6200 (*tous mss* : puet) — 6202 Et
 metre volt tel n. s.] BT — 6205 Dix] — 6210 Quant on a
 gente creature] L (B : Grant honte a gente c. — T : Quant
 pour li devint c.) — 6214 Dix] — 6221 conrois molt]

6231 e. nies] T (B : ensi ies) — 6235 senistre] — 6243 Quant il lot f.] — 6243-44 manquent à T — 6252 U le c.] — 6254 Et volt a f.] BT — 6264 Si goul s.] — 6286 et tressaut] B — 6307 de parler] (B : Ki cuide par lonc iestre engries — T : Que qui de parler est engres) *correxì* — 6309 En fui ainc mais or lere] BT (B : Engries ne fui or mes or liere — T : Engrés ne fui pas mais or liere) — 6314 que il me soit r.] B — 6317 entre] — 6323 l'engenra] — 6331 Si el v.] BT — 6334 o. a e.] — 6348 r. a p.] — 6349 Que mais de pitié ont enclos] BT — 6350 Et mains de merci ont en eus] BT — 6352 lor mantise] BT — 6353 m. droit c.] — 6368 li nre sire] B (T : Li moustre s'ire nostre sire) — 6370 Qui reconnoist molt s'onor] B — 6381 il minrent [6390-92 manquent à B et T — 6401 angle lui tempta] B — 6407 Et met] T (B : I vient) — 6390-92 manquent à B et T — 6411 Que] B — 6416 D. mis] — 6454 C. len tienent il] B (T illis.) — 6458 Benoit] BT (*v. faux*) — B donne entre 6458 et 6459 deux vers inconnus de AT : Bien ait de Dieu ki l'alaita Et benois soit ki l'engenra) — 6462 se contint est répété à la rime] BT — 6463 dedefierent] — 6480 sor voel] — 6487 molt pilier] BT — 6491 a mis] — 6495 vesqui BT] — 6509 moustrat] — 6520 pusse] — 6522 male] — 6529 Faite men assaillie] L d'après T — 6532 Je sai] L — Le ms. B s'arrête au v. 6536, le ms. T poursuit jusqu'au bout — 6537 e lui] — 6539 camis ariere] T — 6545 Same] T — 6548 monta] — 6549 mempoitai] (T : meprovai) — 6554 Jamais ne trovai] T — 6555 Ne ne ne me] — 6556 Il a tous] T ; ssome] — 6557 Nen a le p.] — 6564 auuan].

INDEX DES NOMS PROPRES

- apostole (l') 5010, *l'apôtre Paul.*
ATHANAÏS, ATANAÏS 2788, 2794,
2908, etc., *impératrice.*
Afrique 5270, *l'Afrique du Nord*
ici.
ALIXANDRES 5312, *Alexandre le*
Grand.
- Belleem 5376, 5683, 6091, *Beth-*
l'lem.
BAUDUIN 6559, *Baudoin, comte*
de Hainaut.
- CASSINE 119, 361, *mère d'Eracle.*
CORDROË, COSDROË 110, 5116,
5216, etc. *Chosroës, roi de Perse.*
Constantinople, Constantinoble
107, 5114, 5262, etc., *Constan-*
tinople.
COUSTENTIN 5120, 5209, 5290,
etc., *l'empereur Constantin.*
CYRIACE. CYRIACHE, 5124, 5197,
saint Cyriaque (cf. Judas 2).
CRESTIENTÉS 5823, *la Chrétienté.*
- DAVI 6099, *David, ancêtre du*
Christ.
DIUDONNË 225, *nom primitive-*
ment prévu pour Eracle, Dieu-
donné.
Dunoe 5409, 5413, 5832, *le Da-*
nube.
- ELAINE, HELAINE 5120, 5139,
5205, 5211, *l'impératrice Hélène.*
englés (li rois) 5881, *souverain*
indéterminé de Grande Bretagne.
ERACLE(s) 87, 228, 289, etc.,
l'empereur Heraclius.
- EVE 5674.
Espagne 6125.
ESPERIS (SAINS), ESPERIT (SAINT)
23, 6545, *le Saint Esprit.*
- Flandre 5311.
FOUCARS 5264, *l'empereur Phocas,*
donné comme une victime de
Chosroës.
- France 5311.
- GAUTIER D'ARRAS I, VAUTIER
D'A. 6517, *l'auteur.*
GLISE (SAINTE) 2900, 6514, *l'Egli-*
se.
- Hainau 6530.
HELAINE, cf. ELAINE.
- Islande 52.
- Jherusalem 5220, 5345, 5375, etc.
JHESUS 154, JHESU CRIST 5673.
JUDAS (1) 5171, 5179, *Judas*
l'Iscariote.

JUDAS (2) 5123, 5147, 5170, 5195,
Judas, le futur Cyriaque, martyr.

LAÏS 2787, 2800, 2907, etc., *empereur, époux d'Athanaïs.*

LOËY 6528, *Louis VII, roi de France.*

MARIE (SAINTE) 968, 1613, 6094,
 etc., *la Vierge Marie.*

ARIE 6528, *fille de Louis VII, Mcomtesse de Champagne.*

MAZELAINE (la) 6301, *Marie-Madeleine.*

MIRIADOS 117, 198, 281, 397, *père d'Eracle.*

Mongeu 5310, *le Grand-Saint-Bernard.*

Normendie 5311.

Ocident 5320.

Orient 5319.

Paienime 6504, *le pays des Paiens.*
 PARIDÉS 3479, 3489, 3613, etc.,
 (1^{re} mention : PARIADÉS 3460)
 (PARIDEN, CR 5090), *Paridès, amant d'Athanaïs.*

Pasque florie 6093, *le jour des Rameaux.*

Persant (li) 5252, *les Persans.*

Perse 5223, 5851, *la Perse, royaume de Chosroës.*

PIERE (SAINT) 1383.

Portes Oires 6090, *la Porte dorée à Jérusalem.*

ROMAIN (li), ROUMAIN 3373,
 5280, *les habitants de Rome.*

Rome 52, 167, 353, 415, etc.

TIBAUT DE BLOIS 53, 61, li quens
 Tiebaus 6523, *le comte Thibaut de Blois (Th. V).*

TIEBAUT (le boin conte) 6524, *le père du précédent.*

Toivre 1501, *le Tibre.*

VAUTIER D'ARRAS, cf. Gautier.

GLOSSAIRE

- aatine 1183, *défi.*
aatir (soi) 5554, *se faire fort de.*
abandonner 759, *remettre.*
abrievé (abbrivé) 5528, *rapide.*
achener 2325, *appeler d'un signe.*
acointier 1237, *faire connaître ;*
 5287, reconnaître, pratiquer.
aconsivre 5351, *rejoindre.*
acorer 6043, *mettre à mort.*
acoster, 6028, *approcher.*
acroire 856, 1476, *emprunter.*
adaigner 1335, *agrérer.*
adés, adiés, 20, 26, 3853, etc.,
 constamment.
adeser 1490, *toucher.*
adevancier 4350, *adevancir 5358,*
 prévenir, gagner de vitesse.
aditer 721, *fournir.*
adosser 1665, *laisser en arrière.*
adrecier 1112, *faire réparation,*
 payer.
aerdie 735, *saisir ; — (soi) 127,*
 s'attacher à.
aeurer, aorer 6044, 6154, *adorer.*
afaitement 2073, *bonnes manières.*
afaitier (soi) 5357, *se rendre*
 favorable.
afebloier 5214, *s'affaiblir.*
afice 2249, *agrafe.*
aficier (soi) 3192, *assurer.*
afiert 6121, *impers., il convient.*
- afoler 1879, *se perdre ; 3243, mal*
 traiter.
agait 5168, *affût.*
agencir (soi) 5357, *se distinguer.*
aherdre, cf. aerdre.
aige 922, 1048, *eau.*
aire 4017, *terre ; 4655, sol.*
aisius CS 3687, *vinaigre.*
ait 749, etc., *subj. pr. 3 d'aidier.*
aiue 186, 6341, *impér. 2 & ind.*
 pr. 3 d'aidier.
ajornee 67, *aube.*
alasquier 3532, 3693, *relâcher,*
 soulager.
aler : comment qu'il aut 57, *de*
 toute façon.
alever 1910, *élèver, mettre plus*
 haut.
alie 783, *alise.*
amanevi 5715, *habile.*
ambesas 5979, *deux as (le pire*
 coup aux dés).
ameement 1817, *de bon cœur.*
amende 3345, *compensation.*
amendement 3344, *dédommaga-*
 ment ; par — 2851, en progres-
 sant.
amministrer 721, *procurer.*
amortie 4832, *comme morte.*
apel 2247, *anneau.*
angoissier 1669, *oppresser.*

- anvel 3928, *annuel*.
 aparmain 2926, *immédiatement*.
 apercevoir (*s'en*) 3731, *s'aviser de qq. chose.*
 apetisier 5836, *raccourcir*.
 apers 4073, *habile*.
 apialt, apiaut 190, 201, 1035, *subj. pr. 3 d'apeler*.
 aplaidier 3995, *obtenir, ménager*.
 apprendre 255, *instruire*.
 aquerrai 3722, *fut I dial. d'acroire*.
 aquiter 6207, *libérer*.
 arainner, aresner 450, 1417, *interpeller*.
 aramie 1579, *action fougueuse*.
 archaus CS 4830, *archal, laiton*.
 argent 4429, 4436, *argenterie*.
 argüer 6286, *presser*.
 arieste 2258, *défaut*.
 arme 705, *âme*.
 arpent 1697, 1700, *mesure de longueur ici (2000 pieds, semble-t-il, de l'ordre de 650 à 700 m.)*.
 arramir 3432, *établir, organiser*.
 aservir 3119, *tyranniser*.
 asmer 4182, *cf. esmer*.
 aspirer 627, *inspirer*.
 assaïier 5695, *éprouver*.
 assaillie 6529, *fig., pique*.
 assalir 1901, *s'en prendre à*.
 assambler 5343, *s'associer (ici ; en cruauté) ; 5574, combattre*.
 assanlomes 5486, *ind. pr. 4 dial. du précédent*.
 assener 664, 858, 4184, *aboutir à, atteindre ; 2689, 4934, guider ; — a 6076, établir sur*.
 asseoir (*faire*) 3866, *apaiser*.
 asseürer 4303, *s'engager envers qqn*.
 assommer 6216, *assumer*.
 assouagement 6407, *adoucissement*.
 aticier 3708, *exciter à*.
- atorner 2, *imputer ; 2319, tourner, arranger*.
 atout 1091, *avec*.
 auan 6564, *cette année*.
 aucunnu CR 4290, *quelqu'un*.
 aufin 4389, *fou (aux échecs)*.
 aumaire 6551, *armoire, fig., for intérieur*.
 aumosniere 363, *adj., large en aumônes*.
 autant se vaut 1703, *c'est la même chose*.
 aver 42, 44, 3703, *avare ; 2220, 2223, cupide*.
 avilenir 1777, *se dégrader*.
 avoé, avoué 2049, 5254, *protecteur, maître*.
 avuler 2775, *aveugler*.
- baceler 1921, *célibataire*.
 baillir 1155, *traiter*.
 balocier 922, *jeter (en balançant)*.
 barat 493, 1085, *mensonge, boniment*.
 bareter 1340, 1581, *mentir, tromper*.
 baretere CS 1588, *menteur, fabulateur*.
 bargignier 894, *marchander*.
 batant 5401, *à toute bride*.
 baudiel 4204, *joie*.
 baut 6177, *hardi*.
 bedel 1235, *sergent de justice*.
 bee (*paiier le, querre le*) 813, 2684, *perdre son temps*.
 berlen 70, *table à jeu*.
 bers 5353, *berceau*.
 besoigner 720, *faire besoin*.
 bielissor (*le*) 2699, *la plus belle*.
 bien 3561, *à propos, heureusement*.
 bien (*en*) avoir 3236, *(il doit) le prendre en bonne part*.
 blason 5706, *écu, bouclier*.
 blemi 1050, *entamé*.
 boisiere CS 950, *trompeur*.

bonismement 2270, *parfaitemeⁿt*.
 bordere CS 708, *hâbleur*.
 bouchiel 4653, *ouverture (du sou-
 terrain)*.
 briés, brief 230, 239, *lettre*.
 broi 3882, *piège*.
 buies 3339, *liens*.
 busse 4473, *bûche*.

cacier 3314, 3665, *poursuivre*.
 caiere 5887, *chaise, cathèdre*.
 caitif 5231, *miserable*.
 calemeler 3435, *jouer du chalu-
 meau*.
 calengier 36, *prendre à partie*.
 cambrelens CS 69, *chambellan*.
 canses 3797, *en quelque sorte*.
 caoit 4369, *impf. 3, 5979, part.
 p. dial. de cheoir*.
 car 5207, *chair*.
 casti 3044, 6406, *réprimande,
 blâme*.
 castier 3631, *corriger*.
 catel 502, 1369, *capital*.
 caucie 6446, *chaussée, route*.
 caudiel 4203, *bouillon*.
 cauroit 1713, *cond. 3 dial. de
 chaloir, impers.*
 caut 1250, etc., *pr. 3 dial. de
 chaloir, il importe*.
 caver, cf. chever.
 cavés CS 3147, *chevet*.
 caveus 3487, *cheveux*.
 cerchier, cercier 415, 979, *par-
 courir*.
 cerne 2183, *cercle*.
 certes (a) 1805, *sérieusement*.
 ceurt 1726, *ind. pr. 3 de corre*.
 ceuvre 2214, *cuivre*.
 cevanche 1952, *subsistance*.
 chartre 4442, *parchemin*.
 cheoir (bien) de 4714, *impers.,
 réussir*.
 chever, ciever 4400, 5237, *creuser*.

chiel, ciel 5225, 5235, *plafond
 orné*.
 chire, cire, 193, 244, *lettre (scel-
 lée)*.
 ciere (faire) 6540, *faire mine*.
 cieus CS 3828, *aveugle*.
 ciprés 1560, 5135, *cyprès*.
 citouain 2021, *habitant de la
 cité*.
 clauficier 6187, *clouer, crucifier*.
 clos CRP 5226, *clous*.
 cois 1547, 5600, *choix*.
 coisir 846, *apercevoir*.
 coitier 3290, *se hâter de*.
 cols CS 5743, *coup*.
 command^{er} 2668, 4816, *ind. pr. 1
 de commander*.
 commans 96, *missions*.
 comparer, comprer 4715, 6244,
payer, expier.
 comun (de) 1947, *généralement*.
 conduit 5250, *autorisation*.
 congoir, conjoir 2962, 3886, 3887,
 3890, *fêter qqn*.
 conissance 5422, *emblème per-
 sonnel*.
 conroi 4288, *moyen, remède*.
 cons CS 4312, *comte*.
 consillier 506, *discuter*.
 consirer (s'en) 2985, *s'en passer*;
 4494, 4495, *se séparer, s'élo-
 gner*.
 conte (desfaire mon, vostre) 4913,
 5006, fig., *gâter l'affaire*.
 contechier 495, 703, *plaire*.
 contregarde (s'en) 4717, *s'en
 défendre*.
 contrepenser 4351, *penser à l'op-
 posé de*.
 convenant 1221, *condition, mar-
 ché*.
 convenir (le laissiés) 5008, *laissez
 la faire à son gré*; couvenir
 (mettre a^l) 5587, *laisser faire*,
s'en remettre de la décision.

- corine 2124, *ressentiment*.
 corre 1562, 1661, *monter, lancer (un cheval)*.
 cors 1557, 1640, 1641, 1656, *piste*; 1548, 1750, *course*; 2598, *élan*.
 cort 2887, *cour*.
 cose 2240, *affaire*.
 coser 2476, 3318, *blâmer*.
 couce 3142, *couche, lit*.
 coupe 6327, *faute*.
 constance 754, *prix*.
 couvenir, cf. *convenir*.
 covent (tenir) 1173, *tenir pro-messe*.
 covingne 2123, *manège, pratiques*.
 covint 6163, *il fallut (de néces-sité)*.
 crasce 5198, *grâce*.
 creant 565, *créance*; 3164, 5499, *avis*; 5892, *fidèle, croyant*.
 creature (nule) 2241, *rien*.
 cremir, *caindre*.
 cremoir 912, *brûler*.
 crieme 1038, *crainte*.
 crient 1498, etc., *ind. pr. 3 de criembre, caindre*.
 cuer (sor) 3550, *en aversion*.
 cuiç 1170, *ind. pr. I du suivant*.
 cuidier 6008, 6016, *présumer, s'imaginer à tort*.
 cuite 5289, *librement ouvert*.
 cuitement 5059, *en franchise, sans redevance*.
 dangier 1164, *présomption*; 4779, *difficultés*.
 daura 3304, *fut. 3 dial. de douloir, souffrir*.
 debouter 4570, *presser, accabler*.
 deceùs 4325, *trompeur*.
 decors 3845, *décroissance*.
 defors 234, 237, *à l'extérieur*; — (apprendre), 2117, *apprendre su-perficiellement*.
 delivrement 162, *adv., aussitôt*.
 demener 4968, *tracasser*.
 demenroit 4165, *cond. 3 de de-mener, pratiquer, cultiver*.
 deport 3215, *agrément*.
 deporter (s'en) 5055, *renoncer à*.
 dequaerra 6501, *fut. 3 dial. de des-cheoir, tomber*.
 dervee 3406, *insensée*.
 descanter 30, *chanter en contre-partie*; fig. *ici, réduire à rien*.
 descombrer (soi) 72, *se débarris-ser*.
 descreant 5585, *incroyable*.
 desdire 1780, *démentir*.
 deserter 5288, *dévaster*.
 desgeüner 4133, *s'alimenter*.
 desjoubler, desjugler 2776, 3285, *tromper, abuser*.
 desmors 3696, *débris*.
 desresnier (soi) 1788, *s'entretenir*.
 desroier (soi) 1684, *se démener*.
 desservir 3233, *mérirer*.
 dessevrer, 3830, *différer*; 6464, fig., *mourir*.
 destrainneus 5510, *inquiétant*.
 destraver 4728, *lever le camp*.
 destre (aler en) 2837, fig., *chômer*.
 destrecoiné 5404, *qui porte la crinière à droite*.
 desvoloir 425, *s'opposer*.
 detrîer 6153, *retarder*; — (soi) 925, *tarder*.
 devise 302, *dispositions*; 5300, *gré*.
 deviser (soi) 3040, *se partager*.
 devoir 3410, *faire attendre, impli-quer*; 4132, *faillir, manquer*.
 di 444, *jour*.
 diction 6260, *formule*.
 doëlissoe 2084, *présents de noces (de l'époux)*.
 doignon 4000, *donjon*.
 dolouser 4148, *gémir*.

- donner avant 382, *donner, distri-buer.*
 dos (metre arriere) 2861, *ne faire aucun cas.*
 douç 5485, *ind. pr. I dial. de doter, redouter.*
- effors (par) 5217, *de vive force.*
 el 570, *elle.*
 el 46, 2174, 2188, 5241, etc., *autre chose.*
 embarni 5917, *robuste ; — com... 2582, de la corpulence de...*
 embatre (soi) 1029, *se lancer.*
 emblé (en) 3210, *à la dérobée.*
 embler, 4714, *voler, dérober.*
 embrachier 5396, *saisir, embras-ser entièrement.*
 empaindre 1379, 5791, *pousser.*
 empointier (soi) 6549, *se mettre en faveur ; empointié (bien) 4146, en faveur.*
 enarmes 5829, *courroies de l'écu où passe le bras.*
 encagement 3042, *clastration.*
 encalcier 5321, *pourchasser.*
 encanter 666, *ensorceler.*
 encargier 194, *charger.*
 encliner 2074, *saluer d'une inclinaison.*
 encombrer 2240, *faire obstacle, compromettre.*
 endroit (en son) 4598, *pour sa part ; en un — 1138, de la même façon.*
 enfance 2209, *naïveté.*
 enfantium 2157, *puérilement.*
 enferté 4108, *maladie.*
 enfondre 1755, *se raidir, se para-lyser.*
 enformer 4806, *devenir adulte.*
 enganer 2572, *duper.*
 engrés 3709, *avide.*
 enhan 2053, *peine, effort.*
 ensierer 5259, *emprisonner.*
- entendement 3582, *interprétation.*
 entente 6344, *soin, peine.*
 enterver 2688, *comprendre.*
 entresait 359, *absolument.*
 entreus 3027, *entre temps.*
 envers 5099, *contre.*
 envie 968, 5924, *jalousie.*
 envillir 4806, *vieillir.*
 envis (a) 5716, *à contrecœur.*
 ere 6309, *fut. I d'estre.*
 errement 274, *comportement.*
 es : de es le sien 2782, *de son bien même.*
 esberucier 5392, *se ressaisir.*
 escar (a) 1857, 5187, *en dérision.*
 escarnir 678, *bafouer.*
 escars (au plus) 875, *au moins.*
 eschive 2098, *hostile.*
 eschil, escil 366, 5324, *épreuve, tourment.*
 escondire 403, *démentir ; 4596, refuser.*
 escremir 1720, *protéger.*
 escriene 4580, *pièce souterraine.*
 esgart 3586, *regard, attention ; 5585, avis, décision.*
 esloussier 1761, *se débolter.*
 esmari 3808, *affligé.*
 esme (a) 5846, *exactement.*
 esmer 494, *estimer.*
 esmonder 6053, *purifier.*
 espani 3376, fig., *avéré.*
 espanir, espeneür 3110, 4899, *expier, payer.*
 espiaut 202, *ind. pr. 3 d'espelir espeaudre, expliquer.*
 espié 5613, *lance.*
 esexploit 1990, *succès ; a — 1633, 5315, vivement.*
 espoir 5865, *peut-être.*
 espondre 243, *interpréter.*
 essaurement 6437, *Exaltation (de la Croix).*
 essaucier 5322, *rehausser, exalter.*

- esta 3674, 3750, *impér.* 2 *d'ester*,
 demeurer.
 estable 1018, *sérieux*.
 estable 743, *étalage*.
 estait 3627, *ind. pr.* 3 *d'ester*,
 aller (bien, mal).
 estampie 3468, *morceau de musi-*
 que, accompagné ou non de
 danse.
 ester (*n'i a qu'*) 5366, *il n'y a pas*
 à tarder.
 estiver 3543, *jouer de l'estive*
 (*sorte de cornemuse*).
 estoier, cf. estuier.
 estout 4142, *arrogant*; 5219,
 hardi.
 estoutie 3796, *insolence*.
 estovoir (par droit) 5645, *inélu-*
 ctement.
 estraigne, *estrainne, estrange*
 6230, 6315, 6347, *cruel, dur*;
 6405, *extraordinaire*; 6409,
 étranger.
 estre 5842, 5856, *prép., hormis*.
 estrif 3974, *querelle*; a — 5232,
 à qui mieux mieux.
 estriver 3945, *se disputer*; 6410,
 rivaliser, faire qq. chose à
 l'envi.
 estrument 38, (*ici*) *musicien*.
 estuier, estoier 74, 249, *ranger*,
 mettre en sûreté.
 euç 1856, *pas. I dial. d'avoir*.
 eür 5496, *chance, bonheur*.
 eus 5984, *yeux*.

 faé 30, *de pouvoirs surnaturels*.
 faiç 1484, 1827, *ind. pr. I de*
 faire.
 faide 3253, *haine*.
 failli 2969, *sans foi*.
 faire a ... 14, 4850, etc., *mérriter*
 d'être...
 fais 6, 1775, *lourde tâche, fardeau*.

 fait (a) 959, *tout à fait, complète-*
 ment.
 faiture 4259, *figure, créature*;
 6209, *œuvre*.
 faille (a la) ferir 1188, *manquer*
 son coup.
 fals, faux CS 458, 763, 1172, 1173,
 1178, 1387, 1399, 3004, 4352,
 4783, 4946, 5842, etc., *fou*.
 fangnier 1163, *bourbier*.
 faon 6117, *petit (d'animal)*.
 fausser 1293, *tromper, égarer*.
 felenesse 2484, *désagréable*.
 felenie 2489, *méchanceté*.
 fierge 4388, *reine (aux échecs)*.
 fierges 3339, *entraves*.
 finer 5211, *mourir*.
 fisent 6484, *pas. 6 de faire*.
 fuis CS 168, etc., *fils*.
 fuis CS 3688, *fiel*.
 fleche 802, *flèche (comme objet*
 sans valeur).
 flos 4465, 4533, 4540, *mare*.
 folie 3103, *ind. pr. 3 de foloier/*
 folier.
 fols CS 514, 5225, 5992, *fou*.
 fols CS 5239, *soufflet de forge*.
 fontaine 6312, *source*.
 forligner 2032, *démentir, dégéné-*
 rer de.
 frarin 3453, *d'humble origine*.
 fremeté 283, 3031, *forteresse*.
 fremeüre 3032, *claustrophobie*.
 froiier 4572, *frictionner, frotter*.
 fuelle 426.
 fuer 452, 466, etc., *prix*; 2082,
 2518, 6347, etc., *jaçon*.
 furnir 1195, *accomplir*.
 fust 1860, 5143, 5184, 6186,
 morceau de bois, bois, bois de
 la Croix.

 gabeour 659, *railleur*.
 gaber 657, *plaisanter, ridiculiser*.
 gaite 4575, *guet*.

- gaingleor, gangleor, cf. jngleor.
gangerie 2391, ivraie.
- garir 164, rassurer ; 941, garder,
protéger ; — (soi), 312, 360,
se tirer d'affaire ; 405, s'abriter,
se retirer.
- gaune 439, 3979, jaune.
- gehir 2317, avouer.
- generasce 6127, foule.
- gentelisse 2005, noblesse.
- gesir (contre lit) 3967, être étendu
face contre le lit (signe d'affliction).
- geste 3382, race, noblesse.
- gieter 4865, rejeter, éliminer.
- gile 4178, tromperie.
- glise 6054, église.
- glouton 1829, gueux, canaille.
- gougleor 2530, jongleur, plaisantin.
- goulouser 798, 5901, désirer
- goute 4548, 4569, douleur (rhumatisme).
- grain 906, adj., affligé.
- graine 2236, rouge (teinture de kermès).
- grande (en com) 4606, dans quelle détresse.
- grant (tenir en) 464, presser ; — (soi metre en) 1294, 1317, s'évertuer.
- groucanment 877, en murmurant.
- güé 4638, part. p. dial. de joer,
jouer (au jeu d'amour).
- guencir 5713, 5803, se détourner,
esquiver.
- gueredon 614, 5330, etc., compensation, récompense.
- guier 1979, 5344, guider, commander.
- guice 5745, guige, courroie de l'écu qui passe sur la nuque.
- guimple 2180, guimpe, qui recouvre alors la tête.
- gupe 4670, jupe, veste orientale d'homme ou de femme.
- haitié 418, joyeux.
- haschie 3694, tourment.
- haut (metre en) 6176, avancer, publier.
- iere 972, lierre.
- ingaument 2118, également.
- ius 240, 3146, 3485, yeux.
- jngleor 1829, médisant.
- jenglois 3621, babil.
- joir 6392, témoigner de l'affection.
- jornee 1971, étape.
- jugié 5147, réprobé, condamné.
- juree 2612, promise.
- justice 6351, autorité.
- kaie 6522, subj. pr. 3 dial. de cheoir.
- kaüe 4540, dial. pour cheüe.
- kenu 5291, dial. pour chenu.
- kerra 726, fut. 3 dial. de croire.
- keu 4385, cuisinier.
- kief en kief (de) 270, de bout en bout.
- lachier 2015, lacer.
- laidengier 5001, insulter.
- laissor 5014, loisir.
- lait 558, affront ; 3793, injure.
- lange 6229, étoffe de laine.
- lanier 4221, lâche.
- laschier (soi) : se laske 1749, se laisse aller.
- laste 2362, fatigue.
- lasté 4432, misère.
- leceor 203, 702, fripon, débauché.
- lecherie 192, impudeur, dévergondage.

legerie 191, *désinvolture, légèreté.*
lever 5238, *étayer.*
lice 5359, fig. passer la —, *entreprendre qq. chose.*
lige (seignor) 5173, à qui est due une fidélité exclusive de toute autre.
lime 47, fig., *contestation*; 3511, *tourment.*
liu 3819, *occasion.*
liue 936, *lieue, au sens du temps qu'il faut pour la couvrir.*
loëmer 3069, *familier, flatteur.*
loiiens 3032, *liens.*
loiier 5200, *salaire, récompense.*
loiaument 5010, 5047, *légitimement.*
lonc (a) 3353, à la longue.
longues 139, adv., *longtemps.*
lort 716, *lourdaud.*
losengier 1822, *fourbe.*
lot 807, subj. pr. 3 de loer, *conseiller.*
lués 532, etc., *aussitôt.*
mainbrunie 2581, *tutelle.*
mainné 6421, *cadet.*
mairier 5013, *endurer.*
maisiere 3148, *muraille.*
mais que 391, 510, *pourvu que.*
malhaitie 2825, fig., *démunie.*
maniae 6330, *miséricorde.*
manant 5062, *bien nanti.*
manantise 6352, *possessions, richesse.*
manguist 4391, subj. pr. 3 de mangier.
mar 948, 1094, 1200, 3782, etc., *malheureusement : Mar fu si biele creature ! 948, c'est pour son malheur que vécut... ; Mar irés puis un pas avant 1094, vous aurez tort de faire un pas de plus.*

mece 159, 398, 3076, subj. pr. 3 *dial. de metre.*
mehaing 5036, *défaut, mal.*
menot 132, ind. impf. 3 de mener.
merc 836, *marchandise.*
merir 321, 331, 4639, etc., *récom-penser, rendre.*
mes 4407, etc., *message.*
mes 4415, etc., *messager.*
mes 6465, part. p. de *manoir.*
mesaise 367, *misère.*
mescief 1450, 5485, *dommage, perte.*
mescroire 98, 4726, *douter de.*
mesel 177, *lépreux.*
mesestance 2266, *élément fâcheux.*
mesester 6356, *impers., il arrive malheur.*
mesofrir 3792, *insulter.*
mespresure 4710, *faute, bêvue.*
mesproison 3677, *faute.*
mesquerra 5735, fut. 3 *dial. de mescroire.*
mesure (par) 4167, *de façon mesurée ; — (a petite) 1454, versé avec une petite mesure.*
mois (des) 490, *de plusieurs mois, de longtemps.*
mon (savoir) 4569, *savoir certainement.*
monter 513, 1591, etc., *être utile, servir ; 3836, atteindre, arriver, aller ; 6357, convenir, incomber ; 2884, 2888, toucher de près.*
mooule, moule 1863, 1887, *moelle.*
mors 4865, *goût, saveur.*
mu 32, *muet.*
muçant 1497, *se cachant.*
mue 4610, *cage où se fait la mue, fig. retraite, cachette.*
muer 1243, *empêcher.*
musardie 512, *folie.*

- nagier 5522, *transporter (par eau)*.
 nesun 1854, *aucun*.
 n'i a celui... 1904, 2111, etc., *il n'y a personne qui ne..., chacun*.
 noaillor 2645, *pire*.
 noncaloir (metre en) 2373, *ne pas se soucier*.
 none (oltre) 4475, *passé 3 heures*.
 noter 3434, *jouer un morceau*.
- octaves (les) 3861, 4471, *le même jour de la semaine suivante (dans le calendrier religieux)*.
 octorisé 1833, *en crédit*.
 oels 2713, oes 2647, oeus 688, 3028, *usage, intérêt*.
 oeus 6274, *yeux*.
 oiant (en) 4977, *à voix haute*.
 oint 1672, *grasse*.
 oirre 4728, *expédition*.
 olive 6096, *olivier*.
 oloir 4855, *sentir*.
 onor 5278, *royaume, empire*.
 orains (tres) 3771, *depuis peu*.
 orne (a) 4224, *en ordre*.
 ose 238, adj., *audacieuse*.
 osona 6099, *graphie de Hosanna, mot initial d'une prière hébraïque reprise par la liturgie catholique*.
 ostoyer 2298, *guerroyer*.
 ostoir 4611, *autour (dressé à la chasse)*.
 ovreor 4470, ovreoir 4612, *atelier*.
- paier (soi) 2396, *se donner pour*.
 palis 2384, *palissade*.
 parassoumer 4741, *accomplir*.
 paraut 4505, *subj. pr. 3 de parler*.
 parchon 3527, *partage*.
 parçourier 5363, *complice*.
 pareus CS 1402, *pareil, égal*.
 parfont 2980, *étendu*.
 paringal 903, *pareil*.
- parveoir 1656, *parcourir*.
 pecié 1185, *malheur*.
 pelote 3440, *balle*.
 pendant 5469, *pente*.
 perce 4080, 6346, *négligence, indifférence*.
 pert, piert, 830, 6404, *ind. pr. 3 de paroir*.
 pert 6423, *ind. pr. 3 de perdre*.
 pesant 906, *affligé*.
 peuç 2713, *pas. I dial. de pooir*.
 piaucelue 4119, *ridée*.
 piece (a) 634, *de longtemps*.
 pieur 923, *pire*.
 pilier 6487, *colonne*.
 pitie (qui a) de soi 6342, *qui se sent misérable*.
 pius 6274, *miséricordieux*.
 plraig 1412, *graphie de plaing, 1^{re} p. de plaindre*.
 plairessier 5101, fig., *faire plier*.
 plait 4479, *conversation*.
 plentiful 3799, *ample, riche*.
 plevie 2100, 2612, *fiancée*.
 plevine, en — 1430, *sous garantie*.
 poç, pouç 4947, 4998, *pas. I dial. de pooir*.
 point (le) 275, *euphémisme qui a trait au sexe*.
 pois (contre mon, sor vostre) 3987, 4330, *contre mon, votre vœu*.
 popelican 5231, *hérétique*.
 porcachier 6488, 6506, *parachever, poursuivre*.
 porveoir 270, *examiner complètement*.
 postic, postis 4226, 4229, 4233, *porte de derrière*.
 premeraine (la), 2087, *Eve*.
 prendre 91, *recevoir*.
 preu 560, nom, *avantage, profit*.
 preu 2985, adv., *guère*.

- prime 10, 6 heures du matin environ.
 pris 6007, *ind. pr. 1 de proisier.*
 pris (bœuf a) 4644, aspirer au mérite.
 privé 745, 6409, concitoyen ; 5858, intime.
 prouver 3356, éprouver.
 provos 5362, prévôt, officier de justice.
 puer gitier 681, gaspiller, jeter par la fenêtr^s.
 puig 5607, graphie de poing, pommeau.
 pule 794, etc., peuple.
 pumier 1561, pommier.
 quarantaine 1670, mesure de longueur.
 querrai 5781, 6555, querra 1607, quertron 5313, 5348, etc., fut. dial. de croire.
 quelt 4858, *ind. pr. 3 de coillir, récolter.*
 qui 154, 3802, 4455, 4794, etc., graphie de cui.
 raembre 5910, racheter.
 rafreschir (soi) 1729, reprendre vigueur.
 rage 2279, folie.
 rain 6096, rameau.
 ramentevoir 4326, rappeler.
 ramproner 497, inventiver.
 randon (en un) 2451, d'affilée.
 rebouter (s'en) 4147, s'en éloigner.
 recinchier 50, rincer.
 recreüe 1998, retraite (sonnerie de cor).
 recroire 1637, 1733, abandonner, renoncer.
 refraindre 3854, atténuer ; 3776, 3854, calmer.
 regart 1381, circonspection, réflexion ; 4563, soupçon.
 relenquier 3753, laisser.
 remaindre 774, 1172, 3676, souffrir d'empêchement, manquer d'arriver.
 rencargier 1775, charger à nouveau.
 rendre (soi) 646, faire profession.
 renér 5967, graphie de regner.
 rentier 3525, bénéficiaire, ayant-droit.
 reponre 5201, cacher.
 retenir 6541, conserver par devers soi.
 retrac^{on} 1803, reproche.
 retraire 6314, rappeler, reprocher.
 retraite 5800, feinte d'escrime.
 reviser 853, visiter.
 reviele 5304, *ind. pr. 3 dial. de soi reveler, se rebeller.*
 riu 6302, ruisseau.
 riule 33, règle, principe.
 ronchi 1522, rosse.
 roter 3433, jouer de la r.ots.
 rotruenge 35, chanson d'amour.
 rover, rouver 769, 5344, etc., demander.
 ruer 436, jeter.
 sacier 934, tirer.
 sacrer 6056, consacrer.
 saignier (soi) 1040, se signer (cf. segnier).
 saintuaire 5998, reliques.
 saisir (soi faire) 325, se faire mettre en possession.
 salir, saillir 3433, 3931, sauter ; — sus 205, se lever vivement.
 samit 4671, étoffe de soie.
 sanlance 9, comparaison.
 savoir 4587, avoir goût.
 sauf (en) 241, en sûreté.
 sauvagement 6408, avec passion.
 se 173, 618, 738, 1669, 2732, 3104, 3453, 4016, 4206, 4358, 4402, 4683, 4871, 5083, 5557, 5804, etc., adv., employé pour si.

- se bien non 1609, *autre chose que du bien.*
 se 3001, 4296, etc., poss. fém. *empl. pour sa.*
 segnier, signier 1055, 5921, *marquer du signe de la croix.*
 sené 553, *sensé.*
 serre 807, *prison.*
 sesist 378, 1287, *subj. imp. 3 de seoir, convenir.*
 sestier 4116, *setier (d'environ 7 litres).*
 seü 2112, *part. p. de savoir.*
 seü 2116, *part. p. de sivre, suivre.*
 seit 13, *ind. pr. 3 de soloir.*
 seignor, signor 308, 2804, etc., *mari.*
 simplece (estriure de —) 3387, *former à la douceur.*
 sivre 1902, *imiter.*
 soif 3976, *haie.*
 soig 88, 3757, 4492, *graphie de soing.*
 soiier 5207, *scier.*
 some 51, *l'essentiel.*
 son 35, *air de musique.*
 som (en) 62, *au sommet ; 4501, au terme, au bout.*
 soner 5239, *retentir.*
 sor 6125, *alezan.*
 sor, — moi 1618, *à mes risques et périls ; sour cuer (avoir) 1176, être hostile ; sor jor 3529, au long du jour.*
 sorapeler 1425, *surfaire.*
 sordire 675, 1767, *accuser à faux, calomnier.*
 sorfait 609, *tort.*
 sort 6303, *ind. pr. 3 de sourdre.*
 souavet 6150, *doucement.*
 soufasquier (soi) 5784, *se soulever.*
 soufraite 4110, *disette, manque.*
 soufraiteus, 341, *indigent.*
 sour, cf. sor.
- sous Diu 4454, *au dessous de Dieu, au plan humain.*
 soussiel 1676, 1721, 4995, *graphie de souz ciel.*
 sus (en) 1121, *à distance.*
- tamer (soi) 1203, *craindre.*
 tans 5451, 5456, *fois.*
 tant dis que 4837, *tout le temps que.*
 talt, taut 79, 3108, 3711, 4699, etc., *ind. pr. 3 dial. de toudre, ôter, supprimer.*
 tarier 2402, *solliciter, harceler.*
 tart (il m'est) 408, *il me tarde.*
 taské (prendre en) 1750, *se charger de.*
 tassel 6138, *plaque d'agrafe.*
 taut, cf. talt.
 tece 496, 1349, 2222, *marque ; 1778, qualité.*
 tehir 2318, *grandir.*
 tence 88, *querelle.*
 tencier, tenchier 113, 3945, *récriter contre, s'en prendre à.*
 tendre envers lui sa main 5099, *s'élever contre lui.*
 tenir 33, 5007, *garder (une règle, une femme) ; 5341, absol., être vassal (pour un fief) ; 3802, impers., importer à ; — (soi) a, 1658, s'en remettre à.*
 tenser 2336, 3421, *garder, défendre.*
 terme 4642, *sursis, délai.*
 tesmoing 4143, *témoignage.*
 tieg 1564, *graphie de tieng.*
 tire (a) 5847, *d'affilée.*
 tiule 34, *tuile.*
 tons CS poss. *tonique 3642.*
 tor, n'i a c'un tor 3847, *pas d'alternative ; tor françois 4504, fig., bon tour ; 6503, prestance.*
 torble 4694, *sombre.*

- toup 426, *toupet, touſe de cheveux.*
 tout 2114, 5838, etc., *empl. dial. pour tuit.*
 trachier 2016, *parcourir.*
 traire 3695, *supporter.*
 traitis 3485, *bien tourné.*
 trametre 6281, *inspirer, insuffler.*
 travaut 1708, *subj. pr. 3 de travailler, tourmenter.*
 travillier (soi) 3941, *se tourmenter.*
 treceor, triceor 949, 1155, *tricheur.*
 trencans 18, *fig., à pre.*
 tresaler 316, 317, 4571, *passer disparaître.*
 tres c'a, trus c'a 1681, 1722, 1870, *jusqu'à.*
 treschier, treskier 3434, *danser la tresche.*
 tresnoer 5414, *passer à la nage.*
 trestor 3468, *figure de danse.*
 trover 6439, *inventer, créer.*
 troveüre 6554, *œuvre littéraire.*
 truist 1852, *subj. pr. 3 de trover.*
 tymbrer 3433, *jouer du tambourin.*
 usure (acroire a) 1453, *acquérir à crédit.*
- valra, vaura 1261, 1262, 1918, 6076, etc., *fut. 3 dial. de voloir.*
 vauroie 1854, 2703, 3058, 3767, 4124, etc., *vaudroie 1219, valroit, vauroit 1735, 2990, 4501, 4899, etc., valroient 966, cond. dial. de voloir.*
- valsis 903, *valt 727, 840, 2138, etc., pas. dial. de voloir.*
 vausist 6236, *subj. imp. 3 dial. de voloir.*
 vassal 93, *jeune homme (futur chevalier).*
 venel 796, *adj., en vente.*
 venrai 5932, *venrés 1862, fut. dial. de voir.*
 venra 319, *fut. 3 de venir.*
 venroit 3917, *cond. 3 de venir.*
 vergant 765, *verge.*
 vergoigne 6372, *humiliation.*
 vergondeus 342, *timide, honteux.*
 verriere 5890, *vitrail.*
 vespres (bas) 2131, *tombée de la nuit.*
 viaus 4290, 4296, *du moins.*
 viés CS 6118, *vieux, vieille.*
 vieus 3688, *graphie de vius, vil.*
 vignage 391, *voisinage.*
 villier 3009, 3202, *veiller.*
 vius CS 4832, *vil.*
 vius CS 4544, *vieux.*
 viuté, viusté 4125, 5297, *chose vile.*
 vivant (en son) 3887, *de sa vie.*
 voç 4997, *pas I dial. de voloir.*
 voer 6254, *faire vœu, promettre.*
 voir (por) 4757, *en vérité.*
 voiceuse 4023, *habile.*
 voit 4757, *ind. pr. 3 d'aler.*
 vorra 1608, *fut. 3 de voloir.*
 vuit 1890, 3770, *vide.*
- yreté 284, *domaine héritaire.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	v
ERACLE.....	i
NOTES	203
APPARAT CRITIQUES.....	221
INDEX DES NOMS PROPRES.....	233
GLOSSAIRE.....	235

IMPRIMERIE F. PAILLART
80100 ABBEVILLE

*Nº d'imp. : 3743
Dépôt légal : 3^e trimestre 1976*

- 32*. — **Alain Chartier**, LE QUADRILogue INVECTIF, 2^e éd. revue par E. DROZ ; xi-74 pages.
33. — LA QUESTE DEL SAINT GRAAL, éd. par ALBERT PAUPHILET ; XIV-303 pages.
34. — **Charles d'Orléans**, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION, t. I ; XXXV-291 pages.
- 35*. — MAISTRE PIERRE PATHELIN, éd. par RICHARD T. HOLBROOK, 2^e éd. revue ; x-132 pages.
36. — Adam le Bossu, LE JEU DE ROBIN ET MARION sulvi du JEU DU PILERIN, éd. par E. LANGLOIS ; x-95 pages.
37. — Jean Renart, GALERAN DE BRETAGNE, éd. par LUCIEN FOULET ; XLIII-290 pages.
38. — Renaut de Beaujeu, LE BEL INCONNU, éd. par G. P. WILLIAMS ; XII-215 pages.
39. — JONGLEURS ET TROUBADOURS GASCONS DES XII^e ET XIII^e SIÈCLES, éd. par ALFRED JEANROY ; VIII-88 pages.
40. — Robert de Clari, LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE, éd. par PHILIPPE LAUBER ; XVI-132 pages.
- 41*. — AUCASSIN ET NICOLETTE, 2^e éd. revue par MARIO ROQUES ; XXXVII-107 pages.
42. — LES CHANSONS DE Guilhem de Cabestanh, éd. par ARTHUR LÄNGFORS ; XVIII-97 pages.
43. — LETTRES FRANÇAISES DU XIII^e SIÈCLE : Jean Sarrasin, LETTRE à NICOLAS ARRODE (1249), éd. par ALFRED L. FOULET ; XI-24 pages.
44. — ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. I.
45. — LA CHANSON DE SAINTE FOI D'AGEN, éd. par ANTOINE THOMAS ; XXXVIII-88 pages.
46. — LES POÉSIES DE Jausbert de Puycibot, éd. par WILLIAM P. SHEPARD ; XVIII-94 pages.
47. — PROVERBES FRANÇAIS ANTÉRIEURS AU XV^e SIÈCLE, éd. par JOSEPH MORAWSKI ; XXIII-147 pages.
48. — Jean Bodet, LE JEU DE SAINT NICOLAS, éd. par ALFRED JEANROY ; XVI-93 pages.
- 49*. — Rutebeuf, LE MIRACLE DE THÉOPHILE, 2^e éd. par GRACE FRANK ; XXI-45 pages.
50. — Gerbert de Montreuil, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, t. II, vv. 7021-14078 ; 219 pages.
51. — AMADAS ET YDOINE, éd. par JOHN R. REINHARD ; x-299 pages, (Épuisé.)
52. — LA FILLE DU COMTE DE PONTHIEU, éd. par CLOVIS BRUNEL ; XV-61 pages.
53. — LES CHANSONS DE Perdigon éd. par H. J. CHAYTOR ; xi-76 pages.
54. — LE SIÈGE DE BARBASTRE, éd. par J.-L. PERRIER ; VIII-279 pages.
55. — Chrétien de Troyes, GUILLAUME D'ANGLETERRE, éd. par MAURICE WILMOTTE ; XVI-133 pages.
56. — Charles d'Orléans, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION ; t. II, pages 219-663.
57. — Robert de Boron, LE ROMAN DE L'ESTOIRE DOU GRAAL, éd. par W. A. NITZE ; xv-136 pages.
58. — LA VIE DE SAINT EUSTACHE, éd. par HOLGER PETERSEN ; XV-96 pages.
59. — Guiot de Dijon et Jocelin, CHANSONS, éd. par ÉLISABETH NISSEN ; XV-57 pages.
60. — LA VIE DE SAINT EUSTACHE EN PROSE, éd. par JESSIE MURRAY ; VII-58 pages.
61. — Les Poésies de Bernard Marti, éd. par ERNEST HOEPFFNER ; x-74 pages.
62. — ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. II.
63. — FOUCHE FITZ WARIN, éd. par LOUIS BRANDIN ; xi-116 pages
64. — LE LIVRE DE LA PROSA, poème narratif du XIV^e siècle, éd. par GRACE FRANK ; XXVII-123 pages.
65. — LES ESTAMPES FRANÇAISES, éd. par WALTER O. STRENG-RENKNEN ; XIII-74 pages.
66. — LE CHARROI DE NÎMES, chanson de geste du XII^e siècle, éd. par J.-L. PERRIER ; VIII-78 pages.
67. — Jehan Maillard, LE ROMAN DU COMTE D'ANJOU, éd. par MARIO ROQUES ; XXXII-296 pages.

68. — **LE JEU DE SAINTE AGNÈS**, éd. par ALFRED JEANROY, avec la transcription des mélodies par TH. GÉROLD.
69. — **LA RÉSURRECTION DU SAUVEUR**, éd. par JEAN GRAY WRIGHT; xvi-94 pages.
70. — **Guillaume de Saint Pathus, LES MIRACLES DE SAINT LOUIS**, éd. par PERCIVAL B. FAY; xxix-312 pages.
71. — **Wace, LA VIE DE SAINTE MARGUERITE**, éd. par ÉLIZARETH A. FRANCIS; xxxii-75 pages.
72. — **Cortebarbe, LES TROIS AVEUGLES DE COMPIÈGNE**, éd. par GEORGES GOUGENHEIM; xx-35 pages.
73. — **LA MUSIQUE AU MOYEN AGE**, par TH. GÉROLD.
74. — **Gui de Warewic**, éd. par A. EWERT, t. I; xxxvi-207 pages.
75. — **Gui de Warewic**, t. II, 221 pages.
76. — **L'ATRE PÉRILLEUX**, roman de la Table ronde, éd. par BRIAN WOLEDGE; x-286 pages.
77. — **Guernes de Pont Sainte Maxence, LA VIE DE SAINT THOMAS BECKET**, éd. par R. WALBERG; xxiv-265 pages.
78. — **LE ROMAN DE RENART**, br. I, éd. par MARIO ROQUES; xxvi-188 pages.
79. — **LE ROMAN DE RENART**, br. II-VI, éd. par MARIO ROQUES; xxii-127 pages.
80. — **LES ROMANS DE CHRÉTIEN DE TROYES**, t. I, ÉREC ET ENIDE, éd. par MARIO ROQUES; lvii-285 pages.
81. — **LE ROMAN DE RENART**, br. VII-IX, éd. par MARIO ROQUES; xix-201 pages.
82. — **LE CHEVALIER AU BARISEL**, éd. par Félix LECOY; xxvi-54 pages.
83. — **ROLAND à SARAGOSSE**, éd. par MARIO ROQUES; xxviii-64 pages.
84. — **LES ROMANS DE CHRÉTIEN DE TROYES**, t. II, CLIGÉS, éd. par ALEXANDRE MICHA; xxxi-256 pages.
85. — **LE ROMAN DE RENART**, br. X-XI, éd. par MARIO ROQUES; xxii-183 pages.
86. — **LES ROMANS DE Chrétien de Troyes**, t. III, LE CHEVALIER DE LA CHARRETE, éd. par MARIO ROQUES; xlvi-242 pages.
88. — **LE ROMAN DE RENART**, br. XII-XVII, éd. par MARIO ROQUES; xiv-136 pages.
89. — **LES ROMANS DE Chrétien de Troyes**, t. IV, LE CHEVALIER AU LION (YVAIN), éd. par MARIO ROQUES; xxx-266 pages.
90. — **LE ROMAN DE RENART**, br. XVIII-XIX, éd. par MARIO ROQUES; xi-149 pages.
91. — **Jean Renart, LE ROMAN DE LA ROSE OU DE GUILLAUME DE DOLE**, éd. par Félix LECOY; xxix-231 pages.
92. — **Guillaume de Lorris et Jean de Meun, LE ROMAN DE LA ROSE**, t. I, éd. par Félix LECOY; lxiii-293 pages.
93. — **LES LAIS DE Marie de France**, éd. par JEAN RYCHNER; xlvi-317 pages.
94. — **LE ROMAN DE THÈBES**, t. I, éd. par GUY RAYNAUD DE LAGE; xl-194 pages.
95. — **Guillaume de Lorris et Jean de Meun, LE ROMAN DE LA ROSE**, t. II, éd. par Félix LECOY; xlvi-303 pages.
96. — **LE ROMAN DE THÈBES**, t. II, éd. par GUY RAYNAUD DE LAGE; 189 pages.
97. — **AMI ET AMILE**, chanson de geste, publiée par PETER D. DEMBOWSKI; xvi-127 pages.
98. — **Guillaume de Lorris et Jean de Meun, LE ROMAN DE LA ROSE**, t. III, éd. par Félix LECOY; xxviii-273 pages.
99. — **LE JEU D'ADAM (Ordo representacionis Ade)**, éd. par WILLEM NOOMEN; 103 pages.
100. — **LES ROMANS DE Chrétien de Troyes**, t. V, LE CONTE DU GRAAL (PERCEVAL), éd. par Félix LEROY, I, 187 p.
101. — **Gerbert de Montreuil, LA CONTINUATION DE PERCEVAL**, t. III, vv. 14079 - fin, éd. par MARGUERITE OSWALD, 167 p.
102. — **Gautier d'Arras, ERACLE**, par GUY RAYNAUD DE LAGE, xviii - 246 p.
103. — **LES ROMANS DE Chrétien de Troyes**, t. vi, LE CONTE DU GRAAL (PERCEVAL), éd. par Félix LEROY, II, 168 p.